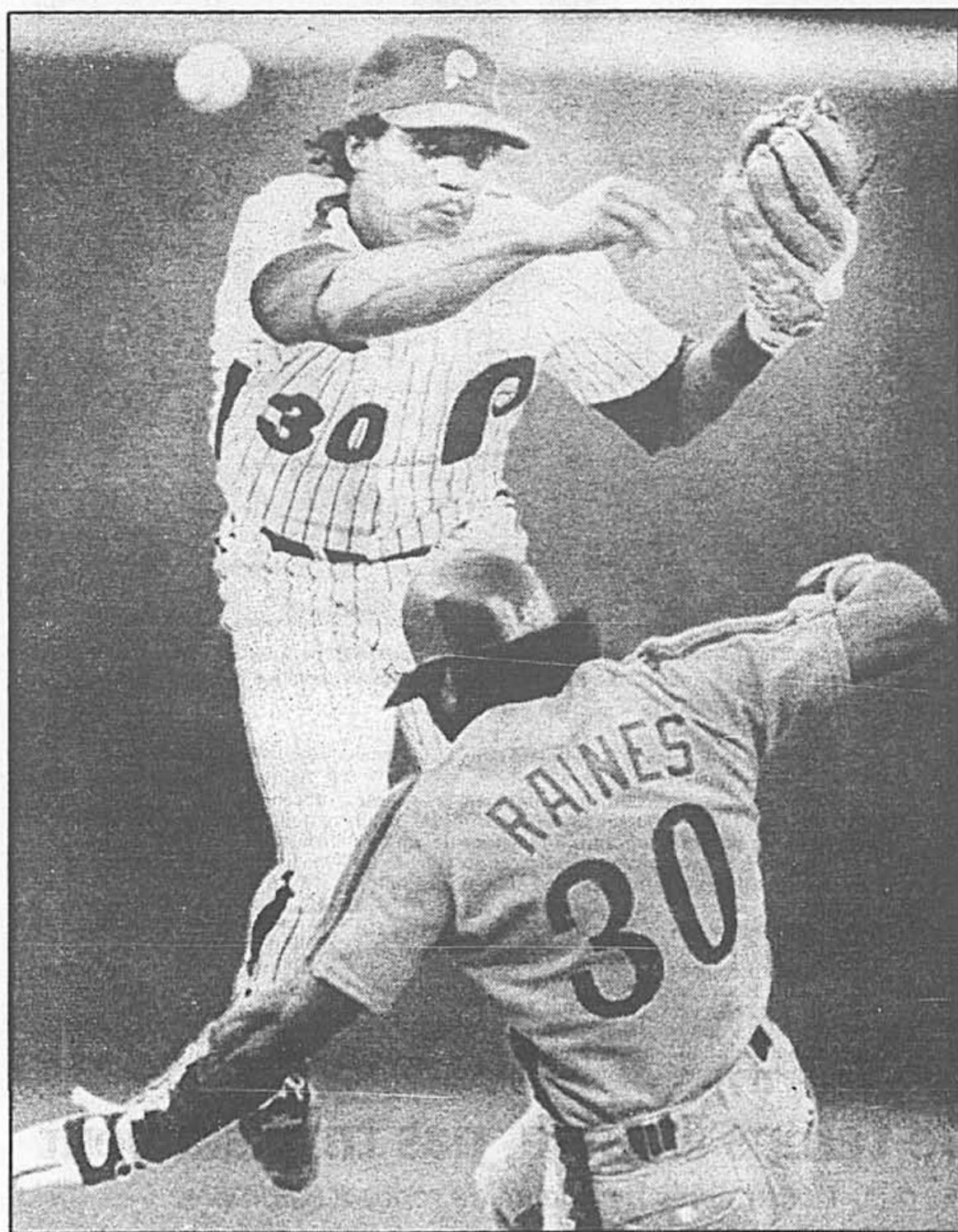




Ne restait plus d'attaque pour le second match

Les Expos perdent du terrain

	9		0
2		4	

Les Mets se replacent...

pages 2 à 5

Steve Jeltz, des Phillies, a su éviter Tim Raines en sixième manche et a complété un double-jeu, dans le premier match. Mais les Phillies auraient eu besoin de plusieurs jeux de la sorte pour espérer l'emporter. Les Expos les ont vaincus 9-0. PHOTO AP

Creamer et Brooks perdent leur emploi

Vanbiesbrouck est déjà sur la liste des blessés

pages 8 et 9



Pierre Creamer

Campeau refuse la dernière offre du gouvernement et prévoit fermer la piste Blue Bonnets le 30 juin

page 9

La victoire la plus facile de la saison

Les Expos marquent neuf points, obtiennent 16 coups sûrs et Martinez réussit un jeu blanc



**PIERRE
LADOUCEUR**

envoyé spécial

La Presse
À PHILADELPHIE

■ Plusieurs se demandaient ce que Dennis Martinez serait en mesure de faire après seulement

trois jours de repos.

Martinez a fourni une réponse sans équivoque. Il a complètement dominé les frappeurs des Phillies de Philadelphie dans le premier match du programme double, hier soir au Stade des Vétérans.

Martinez a lancé son deuxième match complet de la saison, espacé trois coups sûrs et retiré dix frappeurs sur des prises, égalant son plus haut total en carrière réussi en 1978 dans l'uniforme des Orioles de Baltimore.

Les Expos en ont profité pour

signer une victoire de 9-0. Ils décrochaient une cinquième victoire à leurs six derniers matches et une 13e à leurs 21 dernières rencontres.

Martinez (7-6) a été crédité du gain lors des quatre dernières décisions dans lesquelles il a été impliqué. Si on fait exception de cette période où il était incommodé par une blessure à un doigt — qui s'est traduit par une série de quatre revers —, Martinez a été une force dominante depuis le début de la saison.

Bruce Ruffin a encaissé son cinquième revers en neuf décisions cette saison.

En attaque, les Expos ont connu leur meilleur match de neuf manches en 1988. Ils ont cogné 16 coups sûrs.

«C'est la première fois de la saison que nous obtenons une victoire facile, a expliqué le gérant Buck Rodgers. Seize coups sûrs, neuf points et un jeu blanc. Je ne me souviens pas d'une victoire plus facile.»

Circuit de Wallach

Les Expos n'ont pas tardé à se donner les devants. Ils ont inscrit trois points en première manche.

Raines, auteur d'une moyenne de .379 (11 en 29) à ses six matches précédents, a commencé la rencontre en frappant un simple.

Casey Candaele a suivi en recevant un but sur balles, mais il a été effacé par le double-retrait d'Andres Galarraga.

Mais Hubie Brooks, à l'aide d'un simple, devait produire son huitième point gagnant de la saison.

Puis, Tim Wallach, qui avait été blanchi à ses huit présences précédentes, a cogné son quatrième circuit de la saison et premier depuis le 8 mai.

Fort de cette avance de 3-0, Martinez n'a éprouvé aucune difficulté contre les frappeurs



Des trois hommes, Luis Rivera était le plus confortablement installé. Couché et sauf au troisième coussin. L'arbitre Jerry Crawford a bien vu que Rivera avait devancé le relais au troisième but des Phillies, Mike Schmidt.

PHOTO REUTER-UPI

des Phillies lors des trois premières manches.

Avance accrue

Les Expos devaient porter leur avance à 6-0 grâce à une autre poussée de trois points en quatrième manche.

La filière latine des Expos en a été la responsable. Mitch Webster a tout d'abord frappé un double. Puis, Luis Rivera a été sauté sur une erreur de Steve Jeltz. Wilfredo Tejada a suivi avec un double d'un point. Il obtenait alors son premier coup

sûr de la saison dans l'uniforme des Expos.

Ruffin a alors causé sa perte lorsqu'avec un compte de 0-2, il a permis à Martinez de pousser deux coéquipiers au marbre en frappant un simple au champ opposé.

Au monticule, Martinez a continué sa domination des frappeurs des Phillies.

Trois par trois

Les Expos ont connu leur troisième manche de trois points en huitième contre le re-

leveur Wally Ritchie.

Le tout a commencé bien innocemment lorsque Ritchie a atteint Webster, qui a ensuite quitté le match à cause d'une ecchymose à la jambe gauche. Rivera a enchaîné avec un double, son deuxième coup sûr de la rencontre. Tejada a frappé un ballon sacrifice.

Raines, avec un triple, et Candaele, avec un double, ont fait compter les autres points.

Il était temps que le premier match se termine... et que commence l'autre!

De temps à autre, pas trop souvent

Martinez lançait après trois jours de repos à Baltimore

PHILADELPHIE

■ Dennis Martinez a souvent lancé après un repos de trois jours. «J'ai lancé pendant sept saisons avec les Orioles de Baltimore dans une rotation de quatre lanceurs et j'avais alors du succès», rappelait-il hier soir, à l'issue de la victoire de 9-0 qu'il a décrochée aux dépens des Phillies de Philadelphie.

«Je peux donc lancer dans ces conditions même si je préfère travailler au sein d'un groupe de cinq partants parce qu'à la longue, c'est moins exigeant.

«Dans une rotation de cinq partants, je suis convaincu de

pouvoir ajouter quelques saisons à ma carrière. C'est une chose à considérer.

«Mais ça ne veut pas dire que je ne lancerai pas à l'occasion avec une journée de moins de repos pour aider la cause de l'équipe.

«Ce soir, tous mes lancers étaient à point et je pouvais les placer là où je le voulais. C'est d'ailleurs la différence entre ce match-là et celui contre les Mets. Ce soir, j'ai mis 117 lancers pour l'emporter tandis que vendredi dernier, il m'a fallu 145 lancers.

«Heureusement que j'ai tenu le chiffre des lancers au minimum parce qu'il faisait très

chaud (95 degrés). J'ai bu beaucoup d'eau tout au long de la rencontre.

«Dans le sport, c'est dans la tête que tout se décide. Ce soir, je ne voulais pas que la chaleur ait raison de ma résistance. Maintenant que je ne touche plus à l'alcool, depuis cinq ans, je peux davantage me concentrer.

«L'avance rapide que m'ont procurée mes coéquipiers, m'a aidé. Mais je ne voulais pas, à cause de cette avance, défier les frappeurs uniquement avec ma rapidité. J'ai lancé comme si le pointage était serré en me servant de tout mon répertoire.»

P. L.

SOMMAIRE

EXPOS 9 PHILADELPHIE 0

EXPOS	ob	p	cs	pp
Raines, cg	4	2	2	1
Candaele, 2b	4	0	1	1
Galarraga, 1b	5	0	2	0
Johnson, 1b	0	0	0	0
Brooks, cd	5	1	3	1
Engle, cd	0	0	0	0
Wallach, 3b	4	1	1	2
Foley, 3b	0	0	0	0
Webster, cc	3	2	2	0
Willingham, cc	1	0	0	0
Rivera, ac	5	2	2	0
Tejada, r	3	1	2	2
Martinez, l	3	0	1	2
TOTAUX	37	9	16	9

PHILADELPHIE	ob	p	cs	pp
Samuel, 2b	4	0	0	0
Hayes, 1b	3	0	0	0
Parrish, r	3	0	0	0
Schmidt, 3b	3	0	0	0
Almon, 3b	1	0	0	0
James, cd	4	0	1	0
Bradley, cg	3	0	0	0
Thompson, cc	3	0	0	0
Jeltz, ac	3	0	2	0
Ruffin, l	1	0	0	0
Moore, l	0	0	0	0
Miller, fu	1	0	0	0
Ritchie, l	0	0	0	0
Young, fu	1	0	0	0
Frohworth, l	0	0	0	0
TOTAUX	30	0	3	0

EXPOS	300	300	030	— 9
PHILADELPHIE	000	000	000	— 0

Point produit victorieux: Brooks (8e).
Erreur: Jeltz. Doubles-jeux: Philadelphie 5. Laissés sur les buts: Expos 7. Philadelphie 5. Doubles: Webster, Tejada, Brooks, Rivera, Candaele. Triple: Raines. Circuit: Wallach (4e). But volé: Hayes (17e). Sacrifice: Martinez. Ballon-sacrifice: Tejada.

EXPOS	ml	cs	p	pm	bb	r
Martinez (g. 7-6)	9	3	0	0	2	10
PHILADELPHIE	ml	cs	p	pm	bb	r
Ruffin (p. 4-5)	3 1/3	8	6	5	1	1
Moore	2 1/3	3	0	0	2	0
Ritchie	2	4	3	3	0	0
Frohworth	1	1	0	0	0	1

Atteint par un lancer: par Ritchie (Webster). Arbitres: marbre, Davidson; 1b, Harvey; 2b, Pulli; 3b, Crawford. Durée: 2h39

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE

Simple de Raines. But sur balles à Candaele. Galarraga se compromet dans un double-jeu. Simple de Brooks (p.p.). Circuit de Wallach (2 p.p.).

EXPOS 3, Phillies 0

QUATRIÈME MANCHE

Double de Webster. Rivera est sauté sur l'erreur de Jeltz. Double de Tejada (p.p.). Simple de Martinez (2 p.p.).

EXPOS 6, Phillies 0

HUITIÈME MANCHE

Webster est atteint par un lancer de Ritchie. Double de Rivera. Ballon sacrifice de Tejada (p.p.). Triple de Raines (p.p.). Double de Candaele (p.p.).

EXPOS 9, Phillies 0

BLOC
NOTES

■ **Dennis Martinez**, qui lançait hier soir, et **Floyd Youmans**, qui lancera ce soir, se produisent au monticule après seulement trois jours de repos. Ils sont les premiers lanceurs des Expos à être soumis à ce régime cette année. L'an dernier, les partants des Expos avaient commencé seulement sept matches après trois jours de repos, le plus faible total des ligues majeures.

En 19 ans d'histoire, les Expos présentaient une fiche de 41-62-121 dans les programmes doubles. Il fut un temps où les programmes doubles étaient monnaie courante pour les Expos. En 1974, ils en avaient joué 21 et en 1976, ils en disputaient 18. Mais ils en ont joué seulement sept depuis le début de la saison 1985, un seul cette année.

Tom Foley a eu congé, hier soir, parce que les Expos affrontaient deux lanceurs gauchers.

Nelson Santovenia a pu s'exercer à frapper des balles, hier après-midi. Le nom de Santovenia a été placé, la semaine dernière, sur la liste des blessés pour une période de 15 jours. Il pourra revenir au jeu dimanche à Chicago.

P. L. et PC

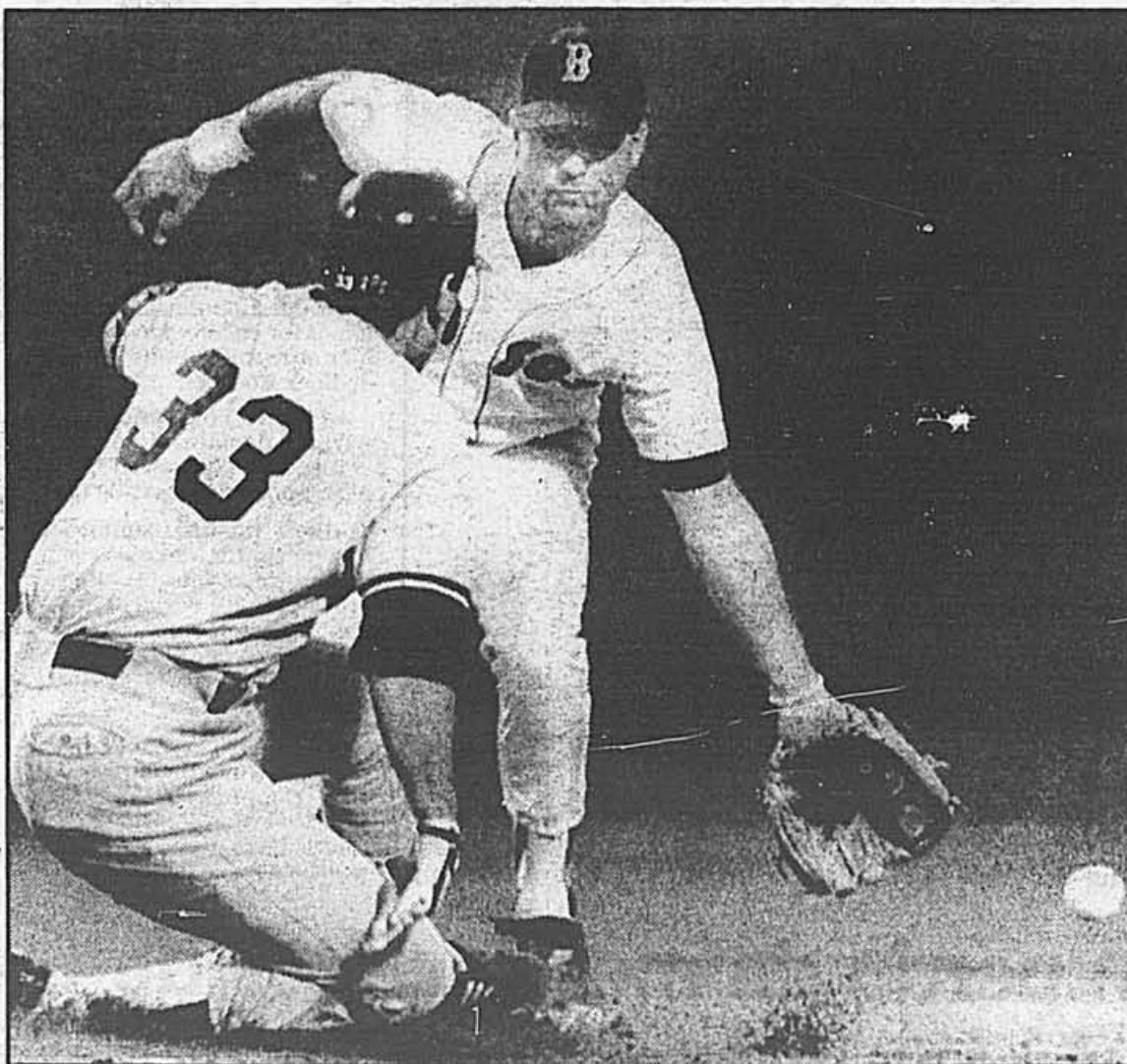


PHOTO AP

L'arrêt-court Spike Owen n'a pu saisir la balle qui a poursuivi sa course folle vers le champ extérieur, hier soir. Jack Clark, des Yankees, a pu se rendre au troisième coussin. Le jeu n'a cependant eu aucune incidence sur le résultat de la rencontre: les Red Sox ont gagné 7-3.

SOMMAIRE

EXPOS 2

PHILADELPHIE 4

EXPOS	ob	p	cs	pp
Raines, cg	5	0	1	1
Candaele, 2b	4	0	2	0
Foley, fu	1	0	0	0
Galarraga, 1b	4	0	0	0
Brooks, cd	4	0	1	0
Wallach, 3b	4	1	1	0
Webster, cc	4	0	2	0
Rivera, ac	3	0	1	1
Winningham, fu	1	0	0	0
Tejada, r	2	0	0	0
Engle, r	1	0	0	0
Dopson, l	1	0	0	0
McGaffigan, l	0	0	0	0
Burke, l	0	0	0	0
Johnson, fu	1	0	0	0
Parrett, l	0	0	0	0
Nettles, fu	1	1	1	0
TOTAUX	36	2	9	2

PHILADELPHIE	ob	p	cs	pp
Samuel, 2b	5	2	2	1
G. Gross, cd	5	1	2	0
Hayes, 1b	4	0	1	0
Schmidt, 3b	4	0	2	0
James, cc	3	1	3	1
Bradley, cg	3	0	1	0
Bedrosian, l	0	0	0	0
Daulton, r	3	0	0	1
Jeltz, ac	4	0	1	0
Carman, l	3	0	0	0
Thompson, cc	0	0	0	0
TOTAUX	34	4	12	3

EXPOS 000 000 101-2
PHILADELPHIE 110 020 00x-4

Point produit victorieux: Aucun. Erreur: Parrett. Double-jeu: Expos 1. Laissés sur les buts: Expos 9, Philadelphie 10. Double: Schmidt. Triples: Samuel, Raines. Circuit: Samuel (6e). But volé: Thompson (9e).

EXPOS	ml	cs	p	pm	bb	r
Dopson (p. 1-4)	4	9	4	4	1	3
McGaffigan	1	2	0	0	1	1
Burke	1	0	0	0	0	0
Parrett	2	1	0	0	2	2

PHILADELPHIE	ml	cs	p	pm	bb	r
Carman (g. 4-3)	7	5	1	1	2	5
Bedrosian (vp 8e)	2	4	1	1	0	3

Dopson a lancé à 2 frappeurs à la 5e. Mauvais lancer: Dopson. Arbitres: Marble, Harvey; 1er, Pulli; 2e, Crawford; 3e, Davidson.

L'attaque s'est mise en marche trop tard

Les Phillies avaient réussi sept coups sûrs avant que les Expos ne frappent leur premier

PIERRE LADOUCEUR
envoyé spécial

La Presse À PHILADELPHIE

■ Les Expos et les Phillies de Philadelphie se sont partagé les honneurs d'un programme double, hier soir au Stade des Vétérans.

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE

Triple de Samuel. Il marque sur le mauvais lancer de Dopson.

Expos 0, Phillies 1

DEUXIÈME MANCHE

Simple de James et Bradley. Daulton donne dans un optionnel (p.p.).

Expos 0, Phillies 2

CINQUIÈME MANCHE

Circuit de Samuel. Simple de Gross. McGaffigan remplace Dopson. Après un retrait, simples de Schmidt et James (p.p.).

Expos 0, Phillies 4

SEPTIÈME MANCHE

Après un retrait, simples de Wallach, Webster et Rivera (p.p.).

Expos 1, Phillies 4

NEUVIÈME MANCHE

Simple de Nettles après deux retraits. Triple de Raines (p.p.).

Expos 2, Phillies 4

rans, devant une foule de 24 082 spectateurs.

Les Expos ont facilement remporté la première rencontre, 9-0, tandis que les Phillies ont gagné la deuxième rencontre, 4-2, au profit du gaucher Don Carman (4-3).

Dans la deuxième affrontement, John Dopson (1-3) n'a pas connu son meilleur départ depuis qu'il porte les couleurs des Expos.

«Je n'avais pas de rythme. Je n'atteignais pas la cible avec la plupart de mes lancers. Je n'ai aucune excuse à offrir sauf que ce n'était pas ma soirée», a-t-il dit.

Juan Samuel, avec un triple et un circuit, a été le héros des Phillies en attaque alors que Steve Bedrosian a récolté son huitième sauvetage de la saison.

Samuel, dont la série de 17 matches avec au moins un coup sûr a pris fin lundi soir, avait été tenu en échec par les lanceurs des Expos lors des deux premiers matches de cette série.

Mais il a amorcé la deuxième rencontre du double en frappant un triple. Le mauvais lancer de Dopson lui a permis de marquer.

Les Phillies ont porté leur

avance à 2-0 en deuxième manche lorsqu'ils ont réussi trois simples contre Dopson.

Le jeune partant des Expos a été chanceux en troisième manche. Les Phillies ont été incapables d'ajouter à leur avance de 2-0 malgré deux simples et un double.

Les Phillies avaient déjà récolté sept coups sûrs après trois manches tandis que les Expos étaient en quête de leur premier.

Circuit de Samuel

Si Dopson avait semblé se ressaisir en quatrième manche en retirant les Phillies dans l'ordre, il a cafouillé en cinquième.

«Je croyais bien qu'il pourrait terminer le match avec force après cette quatrième manche, mais il ne l'avait plus par la suite», a dit le gérant Buck Rodgers.

Samuel a entrepris la cinquième manche en cognant son sixième circuit de la saison. Greg Gross, le frappeur suivant, a réussi un simple. C'a incité Rodgers à faire appel à Andy McGaffigan en remplacement de Dopson.

McGaffigan s'est présenté au monticule avec une fiche de 1-0

et un sauvetage en sept présences depuis le 30 mai. Il avait permis un seul point en 12 manches (0,75).

Malgré ces chiffres impressionnants, McGaffigan a concédé deux simples et un but sur balles intentionnel.

Le quatrième point des Phillies a toutefois été porté à la fiche de Dopson.

En septième manche, Carman a toutefois accordé trois simples aux Expos qui n'ont récolté qu'un point. Tim Wallach, Mitch Webster et Luis Rivera ont frappé des simples.

Dave Engle a alors reçu un

but sur balles pour remplir les sentiers. Mais Wallace Johnson (1 en 10 du côté droit du marbre) et Tim Raines n'ont pu poursuivre la poussée.

Les Expos ont eu une belle chance de s'imposer en huitième manche contre Bedrosian; Candaele et Brooks ont réussi des simples, mais cette fois-ci, Galarraga, Wallach et Webster ont été incapables de profiter de la situation.

Puis, en neuvième manche, un simple de Graig Nettles et un triple de Raines ont valu un point.

Youmans contre Palmer

■ Les Expos et les Phillies complètent ce soir leur série de quatre matches à Philadelphie.

Floyd Youmans (2-5) sera alors opposé à un ancien porteur-couleurs des Expos, David Palmer (1-6).

Youmans offre un rendement de 0-1 en deux départs contre les Phillies cette saison. Il a permis six points en dix manches de travail.

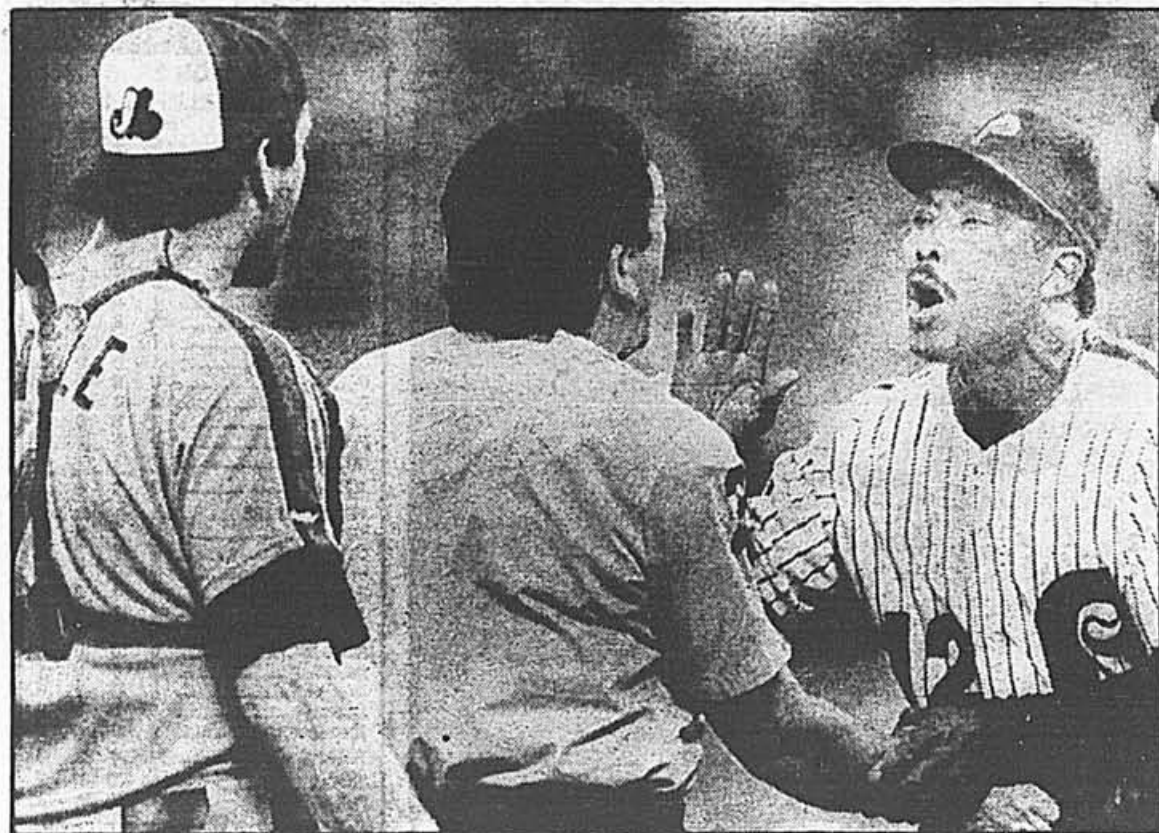
Sa fiche en carrière est de 4-2 contre les Phillies.

Mais Youmans lance mieux depuis un certain temps et il a défait les Mets de New York et Dwight Gooden, 6-4, à son dernier départ.

Quant à Palmer, il n'a pas été impliqué dans la décision à son seul départ contre les Expos cette saison. Par contre, il n'a jamais perdu contre les Expos (3-0).

La rencontre commence à 19h35.

P. L.



Le receveur Dave Engle et les Expos ont accusé Tony Taylor d'avoir volé leurs signaux. Devant l'arbitre Jerry Crawford, l'instructeur des Phillies a plaidé son innocence.

PHOTO AP

Perez lancerait samedi contre les Cubs

PIERRE LADOUCEUR
envoyé spécial

La Presse À PHILADELPHIE

■ La question des partants des Expos a encore été soulevée, hier après-midi, dans le bureau de Buck Rodgers.

«Floyd (Youmans) sera le partant demain (aujourd'hui) contre les Phillies. Il lancera alors après trois jours de repos.

«Bryn (Smith) commencera la série contre les Cubs, vendredi à Chicago. Ensuite, nous devons prendre des décisions. Si Pascual Perez est en mesure de revenir avec nous, il lancera samedi ou dimanche contre les Cubs.

«Si Pascual ne lance pas dimanche, il faudra choisir entre John Dopson et Dennis Martinez. Mais Martinez lance ce soir (hier) après trois jours de repos», a dit Rodgers.

Sans le confirmer, le gérant des Expos a indiqué que Neal Heaton écoperait si jamais Perez affronte les Cubs.

«Les départs de Heaton sont de plus en plus importants. Plus on approche du retour de Perez, plus on approche d'une décision à prendre», a-t-il dit.

Or, Perez, vous le savez déjà, a lancé cinq manches sans accorder de point lundi soir à Indianapolis, contre les Braves de Richmond.

«Dans le cas de Perez, il a démontré à Indianapolis qu'il avait retrouvé tous ses lancers. Avant de prendre une décision, on attend tout simplement qu'il lance sur les lignes de côtés le surlendemain (aujourd'hui) de son départ.

La décision est facile à rendre: Perez lancera samedi à Chicago.

«Je n'ai rien perdu de mes facultés de frappeur»

À 38 ans, Schmidt connaît la pire léthargie de sa carrière, en attaque et en défensive

d'après Associated Press
PHILADELPHIE

■ Les dénigreur de Mike Schmidt feraient mieux d'attendre jusqu'à la fin de la saison pour accoler le qualificatif de «joueur fini» au troisième-but de 38 ans des Phillies de Philadelphie.

«Si ces mêmes personnes conservent leur opinion à la vue des résultats de la fin de saison, je vous promets de les analyser moi-même très attentivement et de tirer les conclusions qu'il faudra», devait affirmer Schmidt au cours d'une longue entrevue, hier, à Philadelphie.

Schmidt, qui frappe actuellement pour une moyenne de .223, avait claqué cinq coups de circuit et fait compter 30 points avant le début du programme double qui opposait son équipe aux Expos hier soir. Il connaît actuellement la pire léthargie de sa carrière de 15 ans dans les majeures.

Schmidt, qui vient au huitième rang grâce à ses 535 coups de quatre buts, a paradé au marbre 101 fois depuis le 20 mai dernier et n'a pas frappé un seul coup de circuit depuis cette date. Sa moyenne à vie est d'un circuit par 14,7 présences au bâton.

La guigne s'acharne sur lui. Non seulement Schmidt connaît-il une inquiétante baisse de productivité au marbre, mais il a déjà commis 14 erreurs depuis le début de la saison. Ce fameux joueur de troisième but, qui a remporté dix fois le Gant doré en carrière, n'en commet habituellement pas autant en une saison régulière normale.

«Les partisans ont droit à leur opinion», a expliqué un Mike Schmidt songeur, prostré sur sa chaise dans le vestiaire des siens. «C'est tout à fait humain d'adopter une telle attitude devant les piètres performances d'un athlète qui ne

réussit plus à atteindre le degré d'excellence auquel il les a habitués.»

«Je ne crois pas jouer en dessous de mes normes habituelles. N'oublions pas non plus la saison 1985. Mes dénigreur disaient alors la même chose. Mon rendement, mes statistiques étaient tout aussi décevantes qu'elles le sont aujourd'hui.»

Les statistiques de 1988 ressemblent fort à celles de 1985.

Schmidt présentait une moyenne de .237 à la fin de juin 1985. Il avait inscrit neuf coups de circuit et produit 32 points. Il devait reprendre de l'allant par la suite: il finit la saison avec une moyenne de .277, 33 coups de circuit et 93 points produits.

Il réussissait à frapper pour des moyennes de .290 et .293 respective-

ment au cours des deux saisons subséquentes, à frapper 37 et 36 coups de circuit et à faire compter 119 points et 113 points. Il arrachait le titre de joueur le plus utile à son équipe en 1986, sa troisième année de ce chapitre.

Schmidt est toujours confiant de rencontrer sa moyenne annuelle de 35 coups de circuit cette année encore et de produire une centaine de points.

«Il me reste 16 parties à jouer en juin et j'ai bonne confiance de pouvoir frapper dix coups de circuit en juillet, en août et en septembre, croit-il. Bien sûr que ma production soit à la baisse, je frappe la balle plus souvent maintenant, les lanceurs ont plus de difficulté à me retirer.»

«Je crois que mes juges devraient attendre un peu plus longtemps avant de rendre un verdict définitif.»

DeMars ne peut y croire...

PHILADELPHIE

■ Billy DeMars, qui, pendant longtemps, a été l'instructeur des frappeurs des Phillies de Philadelphie, ne peut croire que Mike Schmidt est au bout du rouleau.

«Il a trop bien fait la saison dernière pour avoir tout perdu en un aussi court laps de temps.

«Un joueur qui vieillit perd tout d'abord ses jambes. Il ne court plus bien et son champ d'action en défensive est réduit. Son bras perd ensuite de sa force. Le bâton l'abandonne en dernier lieu.

«Les anciens, à l'occasion des matches des Old Timers, ne peuvent plus courir, ils ne lancent plus tellement bien la balle, mais ils peuvent encore frapper la balle, parfois des circuits», a mentionné DeMars, qui a rappelé que Luke Ap-

pling, malgré ses 70 ans, avait cogné un circuit au stade RFK de Washington.

Si Schmidt n'est pas fini, on est en droit de se demander ce qui se passe. Schmit occupe le troisième rang des frappeurs de circuits dans la ligue Nationale derrière, Hank Aaron et Willie Mays, mais il n'en a pas cogné un seul depuis le 20 mai.

«Il doit relaxer. Je me souviens de la série de championnat en 1980. Il avait été pitoyable. Il donnait l'impression de vouloir frapper un circuit à toutes les fois qu'il se présentait au marbre.

«Avant le début de la Série mondiale, je lui ai conseillé de relaxer. C'est ce qu'il a fait et il a connu une grosse série.

«Schmidt donne l'impression d'un gars qui ne se laisse jamais déranger. On le surnomme M. Cool, mais c'est un gars qui garde tout à l'intérieur.» P. L.

Schmidt se dit tout à fait conscient de la critique, qui se fait de plus en plus persistante, et des doutes que soulève sa piètre performance des dernières semaines. Il est d'autant plus réaliste, dit-il, qu'il aura 39 ans en septembre.

«Je ne peux toutefois pas empêcher les gens de penser et d'exprimer leurs opinions. Je suis un athlète professionnel et j'accepte cette situation. Je peux ne pas être d'accord avec eux cependant.»

Trop anxieux

Ce que Schmidt n'accepte pas, c'est que l'on mette en doute sa capacité mentale de réagir, que l'on pense qu'il met une fraction de seconde de plus à enclencher un geste.

«Je ne crois pas avoir perdu quoi que ce soit de mes facultés de frappeur. Je crois plutôt que la malchance, la guigne, s'acharne sur moi; que quelques blessures et le fait de trop vouloir, d'être trop anxieux, trop nerveux, sont à la source de mes malheurs actuellement.»

«Je ne crois pas que ma vue s'affaiblisse, que ma force physique m'abandonne. Il s'agit d'autre chose, qui me reviendra bien un jour. Je crois que tout reviendra à la normale.»

Schmidt admet toutefois que son corps réagit moins vite qu'autrefois sur le terrain: «Je crois que mon esprit, mon cerveau, enclenche aussi vite qu'auparavant. L'instinct est toujours aussi présent, même si le corps prend un peu plus de temps à se mettre en branle. Les jambes, par exemple, se font parfois prier avant d'obéir à mon cerveau.»

Schmidt se dit aussi plus préoccupé par son jeu défensif que par ses manœuvres offensives.

«J'ai été quelque peu enclin à commettre des erreurs cette année. Je ne réussis plus les jeux avec autant de facilité et d'aisance qu'autrefois, bien sûr.»



L'arrêt-court Shawon Dunston, des Cubs, a eu le temps de placer son gant devant Rafael Belliard avant que le joueur des Pirates ne touche le deuxième but. Bien que retiré, Belliard méritait une bonne note technique.

PHOTO AP

Ojeda fait même compter son premier point!

d'après AP et UPI
NEW YORK

■ Bob Ojeda a espacé neuf coups sûrs et produit le premier point de sa carrière dans les majeures, hier soir, lorsque les Mets de New York, meneurs de la section Est de la ligue Nationale, ont battu les Cardinals de St. Louis, 5-0, et conservé leur avance de quatre parties et demie sur les Pirates de Pittsburgh.

Ojeda (5-5) a obtenu son deuxième jeu blanc et son deuxième match complet de la saison. Il poussé Howard Johnson au marbre en huitième manche, faisant compter un point à sa 110e présence au bâton.

Jose DeLeon (4-5) a encaissé un huitième échec en neuf décisions à vie contre les Mets.

Les Cardinals ont laissé 11 coureurs en plan, dont sept en position de marquer. Ils ont rempli les buts en deuxième et neuvième manches.

Coleman, la dynamo des Cardinals, a été blanchi en quatre présences au bâton. Il a été passé deux fois dans la mitaine.

À l'opposé, Len Dykstra, le premier frappeur des Mets, a récolté trois coups sûrs en cinq présences. Le gérant Whitey Herzog, des Cardinals, a demandé à ce que le bâton de Dykstra soit vérifié après que le joueur des Mets eut frappé un triple en septième manche.

Au cours des deux dernières saisons, Herzog a souvent exigé que le bâton de Johnson soit confisqué.

Les Mets ont pris les devants, 2-0, en deuxième manche grâce au double de Dykstra. Johnson et Kevin Elster l'avaient précédé en obtenant respectivement un simple et un double.

Les Mets ont ajouté un point en cinquième et un autre en septième. Dave Magadn et Tim Teufel les ont produits.

Reds 7, Astros 1

À Cincinnati, Jose Rijo a limité les Astros de Houston à deux coups sûrs en huit manches et Nick Esasky a cogné le cinquième grand chelem de sa carrière lors de la victoire des Reds, 7-1. Les Reds ont remporté un troisième match de suite, un sommet d'équipe en 1988.

Rijo (8-1), à son deuxième départ de suite après effectué 29 présences au monticule en qualité de releveur, a retiré sept Astros sur des prises. Il a concédé un but sur balles à Rafael Ramirez et un simple à Alex Trevino en troisième manche et un simple à Kevin Bass en septième.

Esasky a donné le ton à une poussée de cinq points en cinquième manche. Danny Darwin (3-5), le seul lanceur des Astros à présenter une fiche déficitaire, a concédé un chelem à Esasky.

Comme chez eux au Wrigley Field

Vainqueurs 6-3, les Pirates ont cogné quatre circuits

d'après United Press International
CHICAGO

■ Les Pirates de Pittsburgh jouent comme s'ils étaient chez eux au Wrigley Field.

Les Pirates ont cogné quatre circuits, hier après-midi, et vaincu les Cubs, le club-hôte, 6-3. Les Pirates ont gagné quatre des cinq rencontres qu'ils ont jouées au Wrigley Field cette saison. Ils ont remporté sept de leurs neuf matches à Chicago en 1987.

Les Pirates ont triomphé des Cubs lors de 23 de leurs 29 derniers affrontements.

«Il faut louer (l'instructeur des frappeurs) Milt May», affirmait Jim Leyland, le gérant des Pirates. «Il invite les joueurs à s'élancer franchement et non pas à soulever la balle.»

«Je me suis amusé à faire une comparaison des deux équipes», racontait le gérant des Cubs, Don Zimmer. «Je vous laisserai juger laquelle des deux est la meilleure. Si je comprenais les raisons de nos succès contre eux, ils ne se produiraient plus.»

En faisant abstraction de la fiche de 9-2 contre les Cubs, les Pirates présentent un dossier de 27-25 contre leurs autres adversaires. Les Cubs, eux, ont un palmarès de 29-22 contre leurs dix autres rivaux de la ligue Nationale.

Zimmer a rappelé que ses équipiers ne parvenaient pas à frapper en lieu sûr lorsque des coureurs occupaient les deuxième ou troisième buts. Les Cubs ont frappé 12 coups sûrs, quatre de plus que les Pirates, mais laissé 12 coureurs en plan. Les Pirates n'en ont laissé sécher que cinq, dont trois en neuvième manche.

Pour la troisième fois de sa carrière, Darnell Coles, des Pirates, a claqué deux circuits. Il s'est exécuté en deuxième manche, aux dépens de Jamie Moyer (3-7) et en neuvième.

«Ils lançaient la balle là où je plaçais le bâton», analysait Coles, qui partage le poste de voltigeur de droite avec R.J. Reynolds. «R.J. et moi frappons au cinquième rang. Nous sommes mieux de produire sinon les lanceurs ne servent pas de balles invitantes à Bobby (Bonilla).»

Bonilla a égalé un sommet personnel en cognant son 15e circuit, à sa 236e présence au bâton. Il en avait réussi autant en 466 présences officielles la saison dernière.

Randy Milligan a également frappé un circuit dans le camp des Pirates. Son coup de deux points a augmenté l'avance des siens à 4-0.

Les Cubs ont marqué trois

points en cinquième manche aux dépens de John Smiley (6-4). Shawon Dunston a amorcé la manche en cognant son cinquième circuit de la saison, mais son premier depuis le 22 avril.

Smiley a concédé quatre simples, dont ceux d'un point chacun de Vance Law et Jody Davis, avant la fin de la manche. En sixième, Smiley a cédé sa place à Barry Jones. Jeff Robinson, qui a lancé les huitième et neuvième manches, a protégé une septième victoire.

Comme Smiley, Moyer a lancé cinq manches. Les Cubs n'ont inscrit que quatre points

lors du séjour de Moyer au monticule, à ses sept défaites.

Dodgers 5, Braves 4

Enfin, à Atlanta, Fernando Valenzuela a mérité une 14e victoire en 17 décisions aux dépens des Braves, qui se sont inclinés 5-4 devant les Dodgers de Los Angeles.

Valenzuela (5-5) a permis quatre coups sûrs et trois buts sur balles. Pete Smith (1-7) a subi un sixième échec d'affilée. Il n'a pas gagné depuis le 24 avril.

John Shelby a réussi un circuit de deux points chez les Dodgers.

Bell est devenu rebelle...

Les partisans des Blue Jays le huent

d'après Canadian Press
TORONTO

■ George Bell, des Blue Jays, prétend ne pas être dérangé par les huées qui sortent des gradins du stade de l'Exposition de Toronto, mais ses agissements laissent croire le contraire.

Même si les railleries ont atteint leur apogée dimanche à l'occasion de la défaite des Blue Jays, gaffeurs, aux mains des Red Sox de Boston, Bell a continué à être la victime des spectateurs, lundi soir.

«Il ne le dit pas ouvertement, mais je suis persuadé que les huées le dérangent», expliquait Domingo Ramos, des Indians de Cleveland, à la fois adversaire et compatriote de Bell, un Dominicain.

«Il doit s'y faire. Il ne peut se dire: «Que les amateurs aillent se faire voir». Il doit simplement faire abstraction des huées.»

Les partisans des Blue Jays sont ulcérés par le jeu mou et sans inspiration de leurs favoris. Bell présente une cible rêvée: le joueur par excellence de la ligue Américaine en 1987 connaît de grandes difficultés cette saison.

Bell a signé au cours de la saison morte un contrat de deux ans qui lui rapporte \$4 millions. Au camp d'entraînement, il s'est élevé contre la décision du gérant Jimmy Williams de le confiner au rôle de frappeur de choix.

«Ils me huent à cause des incidents qui ont marqué le camp d'entraînement», affirme Bell.

Le voltigeur de centre Lloyd Moseby dit que le traitement réservé à Bell est injuste. Pourtant, Bell n'est pas le seul joueur des majeures à être conspué. Les habitués du Fenway Park ap-

plaudissent chaque attrapé du voltigeur Jim Rice, des Red Sox.

«Les amateurs torontois ne sont pas méchants», estime Winston Llenas, un autre Dominicain et un des instructeurs des Blue Jays. «Ils ne vous lancent pas des verres de bière au visage.»

Bell a déjà démontré sa vulnérabilité devant la réaction de la foule. À l'issue du camp d'entraînement, il a voulu savoir de la bouche des journalistes s'il serait applaudi ou hué lors de l'ouverture locale. Puis, lorsqu'un quotidien a mené un sondage pour connaître si Bell méritait ou non \$2 millions par année, le joueur a téléphoné à son avocat, Randy Hendricks, pour connaître les résultats de l'enquête non scientifique.

Des signes de frustration

Bell a commencé à manifester des signes de frustration au cours des derniers jours. Il ne s'est pas présenté sur le terrain pour recevoir un Bâton d'argent, déléguant plutôt Cito Gaston, l'instructeur des frappeurs de l'équipe.

«En agissant ainsi, il fait la preuve que la situation l'ennuie, reprend Ramos. Peu importe qui vous êtes, ça fait mal.»

Bell réagit en combattant, comme lorsqu'un lanceur le terrasse à l'aide d'une rapide à l'intérieur.

«George devient provocant lorsque les amateurs le harcèlent, raconte Hendricks. Vaut mieux être provocant que dépressif.»

«Il garde bonne mine même s'il préfère être encouragé.»

Llenas croit que la situation se résorbera. «Dès que Bell sortira de sa léthargie, les amateurs l'applaudiront.»



Tom Lapointe

« Il fallait une victime, j'ai payé la note »

Le sort de Creamer aurait été réglé entre la famille DeBartolo et cinq joueurs

Tony Esposito, le nouveau directeur général des Penguins de Pittsburgh, a fait poireauter Pierre Creamer pendant deux mois pour finalement lui apprendre au cours d'un bref entretien de cinq minutes, hier matin, ce que tous savaient depuis longtemps: il n'est plus l'instructeur-chef des Penguins (voir le texte de son congédiement en page 9).

« Dès le début de la réunion, j'ai senti qu'Esposito était très mal à l'aise », a raconté Creamer, rejoint à son domicile de Pittsburgh en fin d'après-midi.

« Il m'a dit que j'étais sans doute un bon entraîneur mais qu'il ne me connaissait pas. Comme j'ai bien vu qu'il voulait me congédier, je l'ai aidé un peu, je lui ai dit d'aller droit au but. »

Creamer connaissait la situation depuis longtemps. Il a eu amplement le temps de penser à tous « ses vieux péchés » avant que Esposito se décide à agir hier matin.

« C'était trop évident, a concédé l'ancien instructeur des Canadiens de Sherbrooke. Heureusement, cette longue attente m'a permis de chasser ma frustration et de faire un examen de conscience. »

« Aujourd'hui, je ne suis plus le coach des Penguins mais je ne regrette rien de mon aventure à Pittsburgh. Les Penguins se sont améliorés sous ma gouverne avec une fiche supérieure de neuf points à celle de la saison précédente, dont huit points de plus enregistrés contre les équipes de notre division. »

D'autres en profiteront

Creamer est revenu sur sa première et sa seule saison derrière le banc d'une équipe de la ligue Nationale. Du premier jour jusqu'à hier.

« Au début de la saison, les Penguins étaient l'équipe d'un seul joueur: Mario Lemieux. Et puis l'équipe s'est améliorée avec l'arrivée de Paul Coffey. Ces deux joueurs vont donner du bon temps aux Penguins parce que les autres vont pouvoir suivre leur rythme. Malheureusement, un autre instructeur et un autre directeur général profiteront des efforts faits dans le passé par Eddie Johnston, Clément Jodoin et moi. C'est ça qui me fait le plus de peine. »

« Ici à Pittsburgh, ils ont voulu trouver une victime parce que nous avons raté les séries par un seul point et ils ont décidé que les coaches et la di-

rection devaient écopier. Les propriétaires ont le droit de réagir comme bon leur semble. L'équipe et la concession leur appartiennent. »

Creamer a parlé franchement, hier. Sans dire de méchancetés. Il a parlé comme Pierre Creamer quoi.

« Certains joueurs m'ont reproché de ne pas maîtriser assez bien l'anglais, a-t-il rappelé. Cette excuse me fait cependant sourire. J'ai dirigé Pat Lafontaine et Gérard Gallant avec le Canadien Junior de Verdun et jamais ces deux jeunes n'ont mentionné ce fait. »

« J'ai aussi dirigé les Canadiens de Sherbrooke, dans la ligue Américaine, un circuit où tout se passe en anglais, et là non plus, personne n'a jamais osé avancer une telle chose. Je le répète, il fallait une victime et j'ai payé la note. Il n'y a pas d'autres explications. »

Un meeting à Youngstown

Le sort de Creamer a, semble-t-il, été réglé entre la famille DeBartolo et cinq joueurs des Penguins durant un meeting à Youngstown (à 70 milles de Pittsburgh) en mars dernier. Les cinq invités de DeBartolo et du président Paul Martin étaient Mario Lemieux, Paul Coffey, Dan Quinn, Dan Frowley et Dave Hunter. À la sortie du meeting, Creamer n'en menait déjà plus large.

« Je n'ai rien dit quand j'ai appris la tenue de cette réunion, a confié Creamer. À défaut de me répéter, les propriétaires ont tous les droits. Moi, je n'étais qu'un simple employé... »

Creamer est sans emploi mais son agent, Pierre Lacroix, veillera à qu'il touche chacun de ses \$400 000 US que les Penguins lui doivent pour ses deux dernières années de contrat.

« Ils sont obligés de me payer, a-t-il lancé sans hésitation. Et ils paieront. »

Entretemps, Creamer étudiera d'autres propositions. Si jamais il en reçoit.

« D'abord, je prendrai une semaine de vacances avec ma famille à Disneyworld, a-t-il fait savoir. Ensuite, j'irai passer six autres semaines de repos au Québec. »

« Par la suite, si j'avais des offres, je les prendrai en considérations. Cependant, une chose est certaine, je ne re-

viendrai pas de l'arrière pour diriger, par exemple, une équipe de la ligue junior majeure du Québec. Un poste d'instructeur-chef dans la ligue Américaine ou un poste d'assistant dans la ligue Nationale m'intéressent. Mais rien d'autre. »

« Dans la vie d'un coach professionnel, vous n'avez souvent qu'une seule chance de percer dans la ligue Nationale. Moi, j'ai eu la mienne l'an dernier et je suis convaincu d'y avoir investi ce que j'avais de meilleur. »

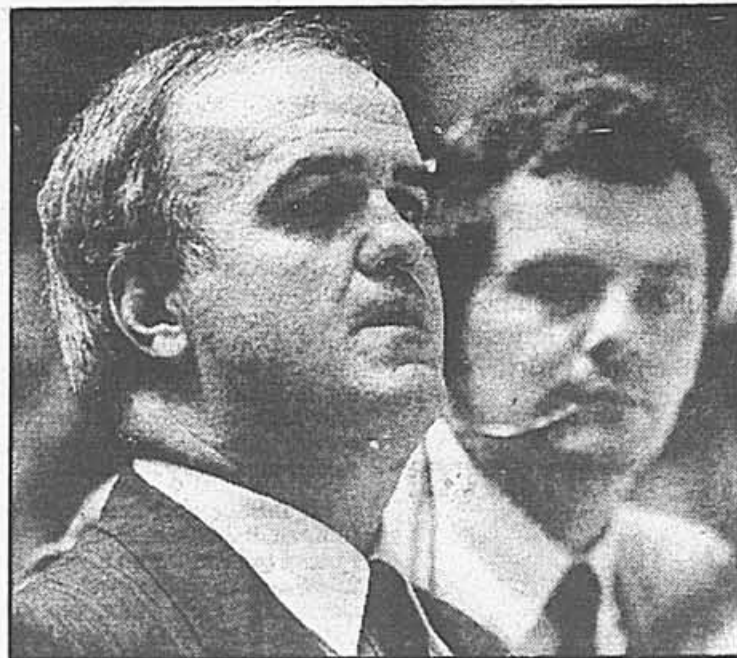


PHOTO JEAN GOUPI, La Presse.

Pierre Creamer a appris officiellement, hier, qu'il n'était plus l'entraîneur-chef des Penguins. Son adjoint Clément Jodoin, lui, avait perdu son poste il y a quelques semaines.

De belles statistiques pour Bérubé et Boucher...

■ Deux Québécois continuent d'étonner dans les équipes-écoles des ligues majeures de baseball. Il s'agit de **Luc Bérubé**, avec les Yankees de Fort Lauderdale, et **Denis Boucher**, avec les Blue Jays de Myrtle Beach.

Selon des statistiques toutes fraîches, fournies hier par Alain Primeau de Baseball Québec, Bérubé cogne comme un déchaîné depuis qu'il joue le rôle de frappeur désigné des Yankees, dans la classe A. L'athlète de 20 ans de Ste-Foy est le meilleur frappeur de son équipe avec une moyenne de .319 (38 coups sûrs en 119 apparitions). Bérubé a aussi 12 doubles et deux circuits.

Quant à Boucher, un lanceur que les Expos ont regardé passer, il est l'artilleur-vedette de son club avec une belle fiche de 7-1, ajoutée à une moyenne de points mérités à 2,21 et à 70 retraits au bâton.

Peut-être ne sommes-nous pas aussi loin du jour où un autre Claude Raymond jouera dans les ligues majeures...

Un total de 132 golfeurs ont pris part à la journée de golf des Jeux Mondiaux des journalistes, hier, à Orford. J'ai eu le plaisir de jouer avec **Claude Rochon**, du cabinet des relations publiques nationales (une ronde de 100), **Fernand Blanchard**, de McDonn'd (130 et plus), et **Pierre Bélanger**, de Molson (112). J'ai joué 110. Le confrère **André Turbide** a toutefois épaté avec une ronde de 74, dont 32 sur le premier neuf. Turbide ne touchera pas à terre pour les prochains jours. Parlez-en à ses compagnons de jeu d'hier, André Rousseau et Mario Brisebois.

Un anniversaire à souligner aujourd'hui: celui de **Mario Gosselin**, gardien de but des Nordiques, 25 ans.

Vanbiesbrouck est déjà hors-combat

■ Les Rangers ont appris une bien mauvaise nouvelle, hier: John Vanbiesbrouck, leur gardien numéro un, a subi un déchirement des tendons du poignet gauche lors d'un accident survenu à son domicile de Rye et il ratera la première moitié de la saison 1988-89.

« Non, ce n'est pas une chicane dans un bar, a tout de suite tenu à préciser Michel Bergeron, l'entraîneur-chef des Rangers. John était à prendre une tasse de café avec son épouse quand la vitre de la table a cassé pour lui couper un tendon de la main. Tu parles d'une malchance. »

Auparavant, au cours de la journée, Ginger Kay, un porte-parole des Rangers, avait expliqué que le gardien des Rangers utilisait une caméra vidéo lorsque la table sur laquelle il s'appuyait a cédé sous son poids. Vanbiesbrouck avait tenté de limiter sa chute en se protégeant de la main. Mais ce faisant, il a subi trois déchirures partielles des tendons, en plus d'endommager le nerf ulnaire.

Les Vanbiesbrouck attendent la venue d'un enfant dans les prochaines heures. « John et sa femme vont passer ensemble les prochaines journées sur un lit d'hôpital », a fait remarquer Bergeron, préférant rire de la situation plutôt que d'en pleurer.

Vanbiesbrouck a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Lenox Hill. Son poignet sera immobilisé dans un plâtre pendant trois à quatre semaines et sa convalescence durera environ six mois.

Pas plus tard que le week-end dernier, une rumeur envoyait l'adjoint de Vanbiesbrouck, Bob Froese, à une autre équipe. « Moi, je n'ai jamais voulu échanger Froese, s'est félicité le Tigre. Je sais comment il est important d'avoir deux bons gardiens dans une organisation. Quand on m'a parlé d'un tel échange, j'ai répondu à tous les journalistes que je n'étais pas intéressé à le laisser partir. Aujourd'hui, je suis heureux de ma décision. » Ron Scott pourrait être l'auxiliaire de Froese jusqu'au retour en santé de Vanbiesbrouck.

Mattingly prend la place de Randolph

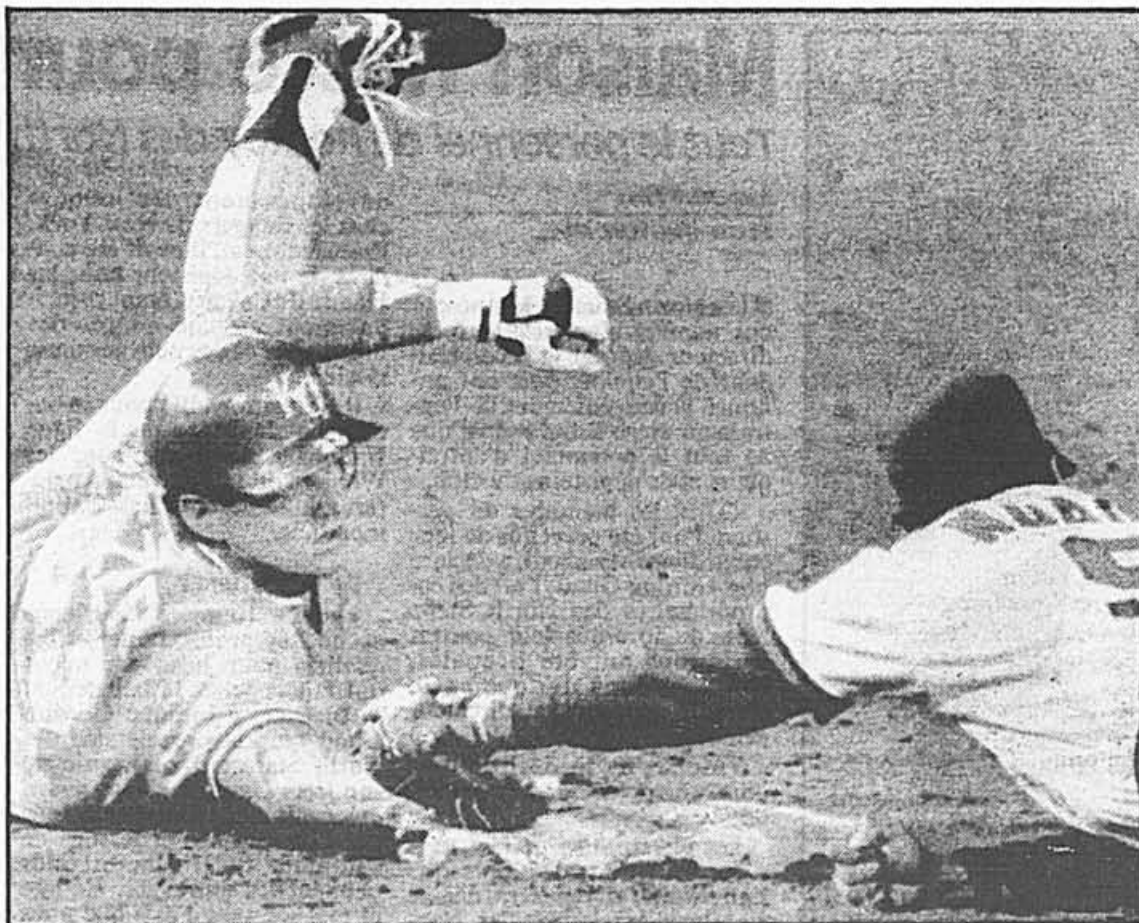
d'après Associated Press
NEW YORK

■ Les Yankees de New York ont retiré, hier, le nom du premier-but Don Mattingly de la liste des blessés et inscrit celui du deuxième-but Willie Randolph sur celle-ci.

Mattingly était inactif depuis le 27 mai en raison d'une elongation musculaire au côté droit. Randolph souffre aussi d'une elongation musculaire, à la cuisse droite. Il a raté plusieurs des récents matches des Yankees.

Mattingly présentait une moyenne au bâton de .320 au moment de sa blessure. Il avait cogné quatre circuits et produit 29 points.

Randolph, lui, s'est contenté d'une moyenne de .198, d'un circuit et de 15 points produits depuis le début de la saison.



Kevin Seitzer, des Royals, et Junior Noboa se sont accrochés au deuxième coussin comme s'il s'agissait d'une bouée, lundi. Le gant du porte-couleurs des Angels a été déposé sur le coussin après la main droite de Seitzer.

PHOTO REUTER-UPI

Steve Cadieux, le meilleur en mai

■ Le lanceur et joueur d'avant-champ Steve Cadieux, des Ducs de Sainte-Marthe, a été nommé le joueur par excellence du mois de mai dans la ligue de baseball junior AA du Lac St-Louis.

En 29 présences au bâton, Cadieux a frappé 11 fois en lieu sûr (.379), cogné un circuit, produit quatre points, croisé le marbre à quatre reprises et volé sept buts!

Il sera honoré le 22 juin lors du dîner du Club des amis du baseball à la Maison du brasseur à Lachine.

Malgré l'excellente performance de Cadieux, les Ducs présentent une fiche de .500. Ils ont été victimes, hier soir, d'une partie sans point ni coup sûr qu'a réussie Benoit Lebel, un lanceur de 17 ans du Royal de Laval. Lebel a inscrit son premier match sans point ni coup sûr dans la ligue junior AA du Lac St-Louis en battant les Ducs, 3-0. Un circuit de trois points de Guy Lalonde, après deux retraits en quatrième, a fait la différence.

Au jour le jour

À L'AFFICHE

Les Athletics d'Oakland accueillent les Royals de Kansas City ce soir. **Charlie Leibrandt** (2-9) sera le partant des Royals et **Bob Welch** (8-3), celui des Athletics. Leibrandt n'a pas gagné depuis le 19 mai, mais il présente une fiche de 6-2 en carrière contre les Athletics.

SÉRIES

Les Twins du Minnesota ont remporté les cinq derniers matches qu'ils ont disputés à l'étranger. Ils affichent un dossier de 16-15 hors du Metrodome cette saison. Ils n'avaient gagné que 29 des 81 affrontements en territoire ennemi en 1987... Avant de se présenter au bâton lundi, **Jim Rice**, des Red Sox de Boston, n'avait pas frappé de circuit à ses 180 derniers arrêts au marbre. Il en a réussi deux à ses deux premières présences au bâton, contre les Yankees de New York. Il obtenait ainsi ses 199e et 200e coups de quatre buts au Fenway Park... **Rickey Henderson**, des Yankees, a volé 41 buts cette saison, 14 de moins que tous les joueurs des Brewers de Milwaukee... **Roger Clemens**, des Red Sox, a subi la défaite à ses trois derniers départs au Fenway Park... **Mark Davis**, un releveur gaucher, a protégé dix victoires des Padres de San Diego en autant d'occasions cette année... En cognant le simple qui procurait une victoire de 2-1 aux Mets de New York devant les Cardinals de St. Louis, **Lee Mazzilli** a mis un terme à une série de 0 en 13 à titre de frappeur droitier.

STATISTIQUES

Les Expos ont gagné 20 de leurs 22 dernières rencontres qui se sont décidées en prolongation... **Alan Trammell**, des Tigers de Detroit, a participé à son 1 500e match en carrière, lundi soir... **Bob Boone**, des Angels de la Californie, a claqué son premier circuit de la saison, lundi, et son

100e en carrière. Son père, Ray, en avait réussi 151 dans les majeures. Les Boone deviennent le deuxième duo père-fils à amasser au moins 100 circuits chacun.

STATUT

Tom Herr, des Twins du Minnesota, n'a pas été utilisé en défensive depuis le 7 juin. Il a agi comme frappeur de choix le 9 juin et subi une elongation musculaire à une jambe. Il sera absent pour quelques jours encore.

ASSISTANCE

Les Braves d'Atlanta, détenteurs de la dernière place dans la section Ouest de la ligue Nationale, ont attiré le moins de spectateurs dans les majeures cette saison. Moins d'un million de spectateurs pourraient voir leurs matches locaux, une première dans leur cas depuis 1979. Seulement 269 543 partisans des Braves ont été témoins des 24 premières rencontres, soit une moyenne de 11 231. Après 24 programmes en 1987, les Braves avaient attiré 358 130 personnes.

DANS LES MINEURES

Mark Thurmond a espacé cinq coups sûrs, lundi, lorsque les Red Wings de Rochester (Orioles) ont disposé des Royals d'Omaha, 8-3. Thurmond a décroché une troisième victoire d'affilée pour porter sa fiche à 3-3 au niveau AAA.

DÉCLARATIONS

« Il a fait un geste stupide. J'ai songé à me rendre au monticule. Il (Ken Dayley) mérite bien ce qu'il a eu », a dit **Howard Johnson**, des Mets.

« Le règlement est illogique. À quoi ça rime? Nous ne voulions sûrement pas l'atteindre d'un lancer », a affirmé **Whitey Herzog**, le gérant des Cardinals.

Deux versions pour le même jeu. Après avoir atteint Johnson d'un de ses lancers en 12e manche, Dayley a reçu un avertis-

sement, tout comme Herzog, de la part de l'arbitre **Dutch Rennert**. Johnson a ensuite marqué le point vainqueur.

SOUVENIRS

1902 — L'équipe de Corsicana inflige une raclée de 51-3 à la formation de Texarkana lors d'un match de la ligue du Texas. **Nig Clark** profite des petites dimensions du stade d'Ennis et frappe huit circuits!

1925 — Les Athletics de Philadelphie marquent 13 points en huitième manche et battent les Indians, 17-15.

1938 — Quatre jours après avoir réussi une partie sans point ni coup sûr aux dépens des Braves de Boston, **Johnny Vander Meer**, des Reds de Cincinnati, répète sa performance contre les Dodgers de Brooklyn qu'il vainc 6-0.

1952 — Les Cardinals de St. Louis effacent un déficit de 11-0 et ont raison des Giants de New York, 14-2, lors du premier match d'un programme double.

1963 — **Juan Marichal** inscrit la première partie sans point ni coup sûr des Giants de San Francisco depuis **Carl Hubbell** en 1929. Il maîtrise les Astros de Houston, 1-0.

1976 — Le match des Pirates de Pittsburgh et des Astros, à l'Astrodome, est remis à cause de la pluie. Dix pouces de pluie tombent sur Houston et seuls les joueurs des deux équipes peuvent se rendre au stade.

1980 — **Jorge Orta** récolte six coups sûrs — cinq simples et un double — et marque quatre points lors d'une victoire des Indians, 14-5, devant les Twins. **Toby Harrah**, lui, produit sept points.

Les anniversaires du jour: **Mike Pagliarulo**, des Yankees, 28 ans; **Lance Parrish**, des Phillies, 32 ans; **Brett Butler**, des Giants, 31 ans; **Wade Boggs**, des Red Sox, 30 ans.

SPÉCIAUX

VOYEZ-LES DANS NOS VITRINES

COMPLETS

Devant droit ou croisé
100% laine
Court, régulier, long.
Régulier \$239

SPÉCIAL

\$169
2 pour \$325

VESTON SPORT

Poly-laine et 100% laine
Nouveaux coloris
Grandeurs 36 à 46
Court, régulier, long
Ord. jusqu'à \$129

SPÉCIAL

\$79
2 POUR \$150

PANTALONS

Pierre Cardin
Cacharel
Polyester laine
100% laine

SPÉCIAL

\$35
3 POUR \$100

CHEMISES

Pierre Cardin
Léo Chevalier
Delagrè
Giorgio Verdice
Ord. jusqu'à \$45

SPÉCIAL

5 POUR \$100

Morrie Gold

385, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

PRÈS BLEURY



Le nouveau vice-président et directeur général des North Stars du Minnesota, Jack Ferreira, a répondu aux questions des journalistes, hier, à Bloomington.

PHOTO AP

Maison nette pour Ferreira

Tout le personnel de hockey des North Stars est congédié

Associated Press

BLOOMINGTON, Minn.

■ Les North Stars du Minnesota ont nommé hier Jack Ferreira directeur général et vice-président de l'équipe, puis ont annoncé le congédiement de l'entraîneur Herb Brooks ainsi que de tout le personnel d'entraîneurs et de dépisteurs du club.

«Tous les membres du personnel ont été prévenus de leur congédiement samedi, a déclaré hier Gordon Gund, l'un des copropriétaires des North Stars. Nous honorerons leur contrat mais tous ont été licenciés. Nous voulons donner carte blanche au nouveau directeur général.

«Mais s'ils le désirent, ils pourront présenter leur candidature.»

Les North Stars étaient sans directeur général depuis que Lou Nanne a remis sa démission le 28 janvier dernier. Nanne, qui a été promu président de l'équipe, a continué à exercer les fonctions de directeur général jusqu'à la nomination de son successeur. C'est lui qui a choisi Mike Modano comme premier choix des North Stars au repêchage de la ligue Nationale, samedi dernier.

Ferreira, âgé de 44 ans, était depuis deux ans responsable du

développement des joueurs chez les Rangers de New York. Précédemment, il avait été pendant six ans dépisteur pour les Flames de Calgary, étant principalement attaché auprès des universités et des collèges américains.

Il a aussi travaillé pour le bureau de dépistage de la ligue Nationale, ainsi que pour les Whalers de la Nouvelle-Angleterre de la défunte Association mondiale.

De l'expérience

«Jack a 16 ans d'expérience au hockey professionnel et ses qualités pour juger un talent ont fait pencher la balance en sa faveur», a indiqué Gordon Gund qui est propriétaire des North Stars en compagnie de son frère George. «Nous avons été également impressionnés par l'intelligence et le sens de l'humour qu'il a manifestés pendant les entrevues. George et moi sommes d'avis que nous avons choisi un homme de hockey de premier plan qui saura servir cette organisation pour plusieurs années à venir.»

Ferreira s'est dit très heureux d'obtenir la chance de devenir un directeur général d'une équipe de la ligue Nationale.

«Il n'y a que 21 directeurs gé-

néral dans la ligue et je ferai tout pour justifier la confiance que George et Gordon Gund viennent de me témoigner», a dit Ferreira, qui a également indiqué qu'il avait plusieurs candidats en tête pour le poste d'entraîneur.

Au sujet de Brooks, avec qui il s'est entretenu hier matin, Ferreira a déclaré: «C'est un candidat, un candidat sérieux pour le poste».

Mais Brooks ne sait pas encore ce qu'il fera.

«Je me considère en chômage. J'espère avoir la chance de parler à nouveau au directeur général dans les prochains jours. À savoir si je vais poser ma candidature, je ne le sais pas encore», a commenté Brooks.

Avant que le congédiement de tout le personnel ne soit annoncé, George Gund a indiqué que «Ferreira prendrait la décision finale dans l'embauche de l'entraîneur, de ses adjoints et du personnel de dépisteurs».

Brooks avait manifesté le désir d'être le directeur général des North Stars mais les Gund lui ont fait savoir que le cumul des deux fonctions était trop exigeant pour un seul homme. Et cela, en dépit que Glen Sather agisse comme président, directeur général et entraîneur des Oilers d'Edmonton qui viennent de remporter une quatrième coupe Stanley en cinq ans.

Un appui des joueurs

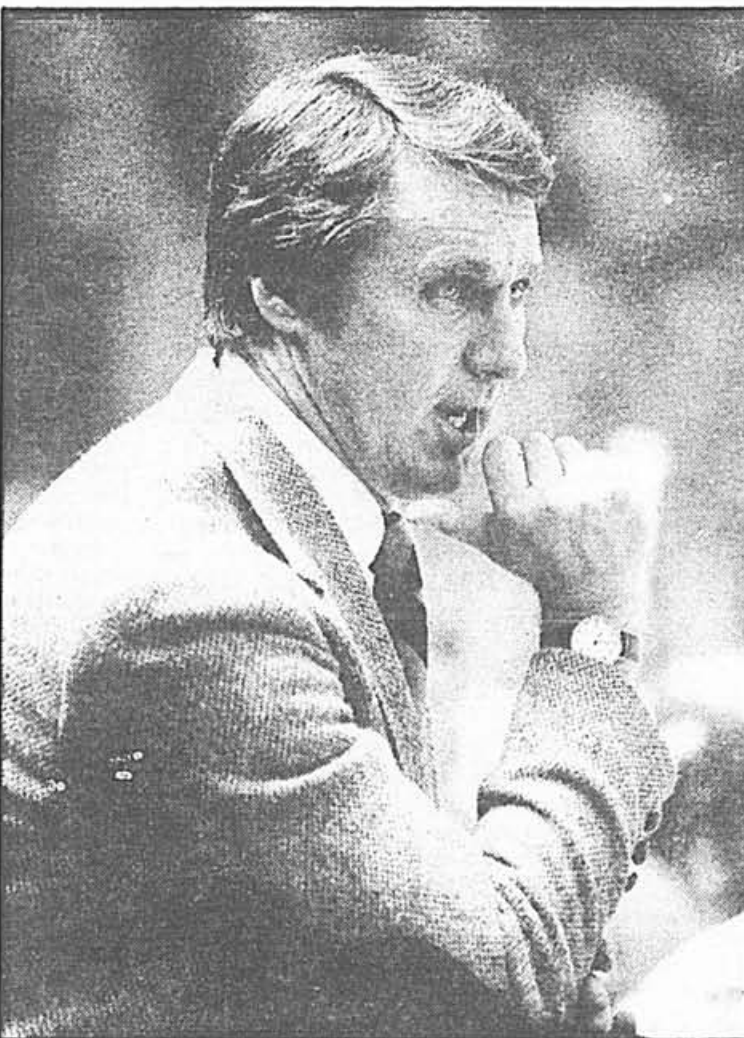
Brooks, qui vient de compléter la première année d'un contrat de deux ans, avait indiqué plus tôt qu'il ne serait vraisemblablement pas de retour après la saison 1988-89. D'autres employés, dont le directeur général-adjoint Glen Sonmor et l'entraîneur-adjoint Jean-Paul Parisé ont été prévenus de chercher du travail ailleurs.

Les joueurs avaient pourtant donné leur appui à Brooks.

«C'est le meilleur entraîneur que j'ai eu en carrière. Je crois qu'il n'a pas vraiment obtenu sa chance», a commenté le meilleur marqueur de l'équipe, Dino Ciccarelli. «Il n'a eu que 10 mois pour faire ses preuves. Je crois que les partisans le voyaient bien dans les fonctions de directeur général.»

Et Brian Lawton d'ajouter: «J'ai beaucoup apprécié Herb, plus que tout autre coach. J'ai le sentiment que la plupart des joueurs espèrent qu'il sera de retour.»

Mais Lawton comprend que Ferreira veuille mettre en place des gens en qui il aura confiance. «C'est la seule façon pour lui de travailler et d'être le maître de sa destinée.»



L'entraîneur Herb Brooks ne sait pas encore s'il posera sa candidature auprès de Ferreira.

PHOTO La Presse

Le hockey en bref

LEMIEUX, LE CHOIX DE SES PAIRS

■ Déjà proclamé le joueur par excellence par les représentants des médias, Mario Lemieux a également été choisi le meilleur joueur de la LNH par ses pairs. À ce titre, Lemieux recevra le trophée Lester B. Pearson, la seule distinction du circuit à faire l'objet d'un vote auprès de tous les joueurs de l'Association. Lemieux a largement dominé ce scrutin avec 182 votes, contre 56 pour Wayne Gretzky, des Oilers d'Edmonton, et 45 pour Steve Yzerman, des Red Wings de Detroit. La vedette des Penguins de Pittsburgh avait déjà remporté le trophée Pearson en 1986, brisant ainsi la séquence de Gretzky qui lui, a reçu cet honneur à cinq reprises depuis 1982. Pour sa part, Guy Lafleur, qui fera son entrée officielle au Temple de la renommée du hockey en septembre prochain, a été le lauréat de ce scrutin en trois occasions au cours de sa carrière. Lemieux recevra le chèque de \$3 500 rattaché à cette remise de trophée, tandis que Gretzky et Yzerman recevront \$1 500 chacun.

LES BILLETS AUGMENTENT À TORONTO

■ Les Maple Leafs de Toronto, l'avant-dernière formation au classement final de la LNH la saison dernière, ont annoncé une augmentation du prix des billets d'entrée au Maple Leaf Gardens pour la saison 1988-89. Dans la meilleure section, un siège «or» coûtera \$2 de plus que l'an dernier et se vendra \$29. Un siège «rouge» coûtera \$25, une autre augmentation de \$2, alors que le prix d'un siège «bleu» passera de \$16 à \$17, un «vert» de \$14 à \$15 et un «gris» de \$10 à \$11. Le propriétaire de l'équipe, Harold Ballard, a justifié cette hausse par les améliorations qui seront apportées à l'édifice. «Nous refaisons entièrement le système électrique et nous installons un nouveau système d'air conditionné qui ajoutera au confort des dirigeants du Gardens.»

HARTSBURG VEUT ÊTRE ÉCHANGÉ

■ Le défenseur Craig Hartsburg, premier choix des North Stars en 1979, a indiqué qu'il voulait être échangé. Hartsburg a mandaté son conseiller Bill Watters de négocier son transfert à une autre formation. Le vétéran défenseur serait déçu de la situation au Minnesota. Sa décision ne serait pas reliée cependant à la nomination de Jack Ferreira au poste de directeur général. «Hartsburg n'aime pas la philosophie de l'équipe. Et nous en sommes venus à la conclusion qu'il serait mieux pour lui de sortir de là», a expliqué l'agent d'affaires.

Campeau a pris l'industrie des courses en otage

Le ministre Pagé veut garder les courses à l'affiche à Blue Bonnets, mais refuse de céder au chantage



ANDRÉ TRUDEAU

■ Un groupe de propriétaires de coursiers et d'éleveurs, ayant à sa tête les présidents Aimé Bertrand,

de l'association des propriétaires, et le docteur Marcel Marcoux, des éleveurs, déposera, ces jours-ci, une offre de \$85 millions à la Corporation Campeau pour l'achat non seulement des installations et des terrains de Blue Bonnets mais pour l'ensemble de tout le domaine Campeau situé dans le triangle formé par la voie de service du boulevard Décarie, les voies ferrées du Canadien Pacifique et l'arrière de la rue Paré.

«Le gouvernement du Québec a demandé à l'industrie de se prendre en main, on verra si ce gouvernement est de bonne foi», a commenté M. Bertrand. «De toute façon, il faudra que l'hippodrome change d'emplacement et nous prévoyons une période de transition de deux ans pour aller nous installer ailleurs.»

Dans un communiqué émis, hier, à Montréal, la Corporation Campeau a indiqué qu'elle avait refusé la dernière offre du gouvernement et qu'elle fermerait la piste de courses le 30 juin prochain, jour où se termine son contrat avec les horsemen. Campeau avait déjà menacé de fermer l'hippodrome en janvier dernier, mais l'ATAQ (Association du Trot et Amble du Québec) avait obtenu une injonction enjoignant Blue Bonnets de respecter son engagement avec les horsemen.

Une entente était interve-

nue entre Campeau et le gouvernement selon laquelle une partie des terrains de Campeau et les installations de Blue Bonnets (63 acres) passeraient à une société à but non lucratif pour la somme de \$44 millions.

Le Club Standardbred a alors été formé, mais le ministre Michel Pagé, de l'Agriculture, responsable du dossier, a écarté ce groupe au début de juin parce qu'il se montrait trop exigeant dans les garanties qu'il réclamait du gouvernement.

À Québec

Lors d'une conférence de presse tenue à son bureau de Québec, hier, le ministre Pagé a résumé la situation aux journalistes.

«C'est une prise en otage de l'industrie par Campeau et c'est déplorable, a-t-il déclaré. J'avais bon espoir d'un règlement quand les négociations ont repris il y a quelque temps. On semblait s'entendre sur une location à court terme par un groupe qui aurait obtenu l'aval du gouvernement. Il était alors question d'un loyer de \$4 millions par année pendant trois ans. Deux jours plus tard, Campeau changeait d'avis et demandait un loyer à plus long terme.

«Je l'ai déjà dit et je le répète, le gouvernement ne cédera pas au chantage. Je dois rencontrer l'ATAQ, CHIC (Conseil hippique de l'Industrie des courses) et les éleveurs à Montréal (hier soir), les trois groupes qui avaient signé l'entente du 15 janvier dernier avec Campeau, je dois rencontrer l'association des propriétaires et les syndicats (aujourd'hui), j'annoncerai, vendredi, ou dans les jours qui suivront au plus tard, quels sont les moyens que nous envisageons

pour que l'activité de l'industrie des courses se poursuive le premier juillet. Les priorités du gouvernement sont de garder les courses à l'affiche et de maintenir les emplois.»

Le ministre Pagé a aussi déclaré que six groupes d'intérêts privés avaient manifesté le désir de se porter acquéreurs de Blue Bonnets. Quatre se sont désistés devant l'énormité du prix réclamé. Deux autres restent en lice. Le ministre n'a pas voulu les nommer «parce que ce n'est pas d'intérêt public».

Par ailleurs, le ministre Pagé

a précisé que l'alternative suivante était envisagée si Campeau devait effectivement fermer la piste le 30 juin. La première consiste à trouver un endroit à Montréal (ou dans les environs) pour présenter des courses. La seconde favorisera le transfert des courses prévues au calendrier de Blue Bonnets à Connaught et à Trois-Rivières avec possibilité pour les amateurs montréalais, semble-t-il, de voir les courses sur écran au Vélodrome olympique ou ailleurs et de miser s'ils le désirent.

«La Commission de courses aura obtenu les permis et les

licences nécessaires à ces fins d'ici là», a promis le ministre.

Dans un communiqué émis, hier, par le Club Standardbred, madame Agnès Gaudin, présidente, déclare: «Si le gouvernement et le ministre de l'Agriculture le jugent à propos, le Club Standardbred, toujours en place, est disposé à faire tous les efforts requis pour faire l'acquisition de Blue Bonnets et à continuer les opérations dans la mesure où le gouvernement nous assurera un support financier adéquat».

Par ailleurs, Guy Brissette, président de l'ATAQ, assure que son association s'apprête à négocier un contrat de cinq ans avec Blue Bonnets ou avec ses successeurs. Le contrat qui prendra fin le 30 juin avait été signé pour une période de 28 mois.

Pour le ministre Pagé, la situation n'est pas la même en juillet qu'en janvier. Il sera beaucoup plus facile de relocaliser les chevaux si Blue Bonnets ferme ses portes qu'il l'aurait été en janvier par un froid sibérien. Le ministre Pagé a assuré que si Campeau met sa menace à exécution, le Prix d'Été de 1989 aura lieu sur un nouvel hippodrome, à Montréal.

Aimé Bertrand parlera au nom d'un groupe de propriétaires de coursiers et d'éleveurs lorsqu'une nouvelle offre sera présentée à la Corporation Campeau.

PHOTO La Presse



Associated Press

PITTSBURGH

Esposito confirme qu'il n'a pas confiance en Creamer

■ Les Penguins de Pittsburgh ont congédié hier l'entraîneur Pierre Creamer après seulement une saison derrière le banc de l'équipe de la ligue Nationale de hockey.

Creamer, âgé de 43 ans, a mené les Penguins à leur meilleure saison en neuf ans (36-35-9). Mais ce ne fut pas suffisant pour permettre à l'équipe de participer aux séries éliminatoires malgré la présence de Mario Lemieux, récent lauréat du trophée Hart et meilleur pointeur du circuit.

«Il leur fallait trouver un bouc émissaire pour avoir raté les séries et ils ont m'ont choisi pour ce rôle», a commenté Creamer. «Mais nous avons eu une bonne année, une année positive à Pittsburgh.»

L'annonce du congédiement de Creamer a été faite par Tony Esposito, qui a été nommé vice-président et directeur général de l'équipe en avril dernier.

«Pierre est un bon homme et il connaît bien le hockey, a dit Esposito. Mais il avait de la difficulté à communiquer.»

Selon certaines informations, les relations entre Creamer et ses joueurs n'ont jamais été bonnes. Des joueurs auraient même dit à des journalistes que Creamer n'était pas au courant que les Penguins devaient remporter l'avant-dernier match de la saison contre Washington pour avoir une chance de mériter une place dans les séries.

Fin mai, Esposito avait déjà congédié Clément Jodoin, l'adjoint de Creamer.

Le congédiement de Creamer n'est pas une surprise puisque son poste a été remis en question dès l'arrivée d'Esposito. Il était d'ailleurs absent à la table des Penguins lors de la séance de repêchage, samedi dernier, au Forum.

À la suite de sa nomination, Esposito a mis deux semaines avant de rencontrer Creamer. Il ne l'a pas non plus invité à une tournée de dépistage lors du tournoi de la coupe Memorial à Chicoutimi.

Esposito aurait déjà interviewé plusieurs candidats pour la succession de Creamer. Quatre noms sont le plus souvent cités. Il s'agit de Eddie Johnston, l'ex-directeur général et ancien entraîneur des Penguins; Gene Ubriaco, un entraîneur des ligues mineures et un ami d'enfance d'Esposito; Rick Ley, entraîneur du club-école des Penguins à Muskegon, au Michigan, ainsi que Jacques Martin, congédié de son poste d'entraîneur le mois dernier par les Blues de St. Louis.

Creamer s'est joint aux Penguins après avoir dirigé les Canadiens de Sherbrooke de la ligue Américaine pendant trois saisons. Deux fois, il a mené le club-école du Canadien à la finale de la coupe Calder. Sa fiche à Sherbrooke était de 120-104-14.

Il a également dirigé le Canadien Junior de Montréal pendant quatre ans où il a maintenu un dossier de 165-105-6.

Il était devenu le 4 juin 1987 le neuvième entraîneur des Penguins depuis la création de l'équipe il y a 21 ans.

Dusseldorf se prépare au pire

Angleterre – Pays-Bas: l'enjeu sportif aussi est de taille

REUTER ET AFP
DUSSELDORF

■ L'Angleterre et les Pays-Bas s'affrontent aujourd'hui à Dusseldorf dans un match de la dernière chance du championnat d'Europe des nations de football, où le seul vainqueur pourrait bien être le hooliganisme.

Selon M. Ulrich Koch, haut-fonctionnaire de la police et membre du groupe spécial chargé de la sécurité de l'Euro-88, «l'opération policière préparée depuis le mois de février est la plus importante de l'histoire de Dusseldorf».

Les autorités sont encore plus sur le qui vive après la «répétition générale» de Stuttgart où 100 supporters, pour la plupart anglais, ont été appréhendés dans le cadre du match Angleterre-Irlande dimanche dernier.

Les 2 500 policiers, soit 500 de plus que pour le match d'ouverture du 10 juin entre la RFA et l'Italie, seront chargés d'assurer la sécurité à l'intérieur, mais surtout à l'extérieur du stade. Et ce, principalement dans la vieille ville, avant et après le match de mercredi.

C'est là en effet, dans la célé-

bre «Alstadt», surnommée le plus grand bar du monde en raison de son enchevêtrement de rues piétonnières truffées de restaurants et de brasseries, que les forces de l'ordre craignent les plus graves incidents.

Pour les deux équipes, une défaite serait synonyme d'élimination, l'Angleterre ayant succombé lors de son premier match face à une surprise équipe d'Irlande (1-0), tandis que les équipiers de Ruud Gullit s'inclinaient plus logiquement devant l'Union Soviétique sur le même score.

Le résultat de cette rencontre décisive du groupe 2, qui permettra au gardien anglais Peter Shilton de fêter sa 100e sélection, sera pourtant le cadet des soucis des forces de l'ordre mobilisées en masse autour du Rheinstadion pour éviter tout débordement des supporters tristement célèbres des deux équipes.

Depuis le coup d'envoi de cet Euro 88 vendredi, près de 200 hooligans ont été interpellés et la police craint que le pire ne soit atteint cet après-midi à l'occasion de cette affiche explosive.

En plus des 22 acteurs du terrain, 30 000 Néerlandais et

6 000 Anglais sont attendus dans les tribunes sans parler de tous ceux qui n'ont pu obtenir de tickets et... plus de 2 000 policiers.

L'avenir des clubs anglais, interdits de coupe d'Europe depuis la finale meurtrière du Heysel en 1985 entre Liverpool et la Juventus de Turin, tient pour une large part au comportement des supporters au cours du tournoi.

Depuis leurs revers de dimanche, les deux équipes, qui avaient pourtant fait l'essentiel du jeu, cherchent à se remettre de leur déception pour mieux préparer ce rendez-vous.

«Notre défaite a accru l'importance du match contre la Hollande. Nous devons gagner. Ainsi les Pays-Bas seraient hors course», a estimé Bryan Robson, le capitaine anglais.

«Le match contre l'Irlande reste une grosse déception. Il n'y a rien de pire, dans une formule de poule, que de perdre d'embellie» a-t-il ajouté.

Robson a rendu hommage aux Néerlandais, estimant qu'il avaient mieux joué que les Soviétiques.

«Mais le ballon ne voulait pas rentrer dans les buts. Ils ont

beaucoup d'excellentes individualités, très complémentaires. De toute évidence, ça va être très difficile pour nous», a-t-il estimé.

Rinus Michels, revenu aux rênes de l'équipe hollandaise après avoir amené son aîné jusqu'en finale de la Coupe du monde en 1974, mise à nouveau tout sur l'offensive.

«Nous continuerons à jouer un football offensif. Le tout est de trouver le juste équilibre entre les occasions que nous nous créons et la finition. Jusqu'à présent, nous n'y sommes pas parvenus», a-t-il expliqué.

«De toute évidence nous sommes très déçus par le match contre l'URSS mais ce qu'il y a de bien dans ce tournoi c'est qu'on recommence à zéro chaque jour», a-t-il poursuivi.

Pour réussir dans son entreprise, Michels peut compter sur son meneur de jeu Gullit, meilleur footballeur européen de l'année, et sur la puissance de frappe de Ronald Koeman.

Les Anglais espèrent pour leur part que leur buteur Gary Lineker retrouve son efficacité, d'autant qu'il sera épaulé d'entrée de jeu par le milieu de terrain Glenn Hoddle.



Jurgen Klinsman n'a pas pris de chance. De la tête sur la balle, du coude sur son adversaire danois, il a contrôlé cette séquence de jeu de bout en bout.



L'avant italien Palolo Maldini a habilement évité le tackle du défenseur espagnol Victor Munoz et poursuivi son attaque.

Une victoire signée Gianluca Vialli

REUTER
FRANCFORT

■ Un but marqué à la 75e minute par Gianluca Vialli a donné à l'Italie une victoire méritée sur l'Espagne 1-0 hier, dans le cadre de la phase finale du championnat d'Europe des nations de football.

Interceptant une longue passe venue de la droite, Vialli a brillamment contourné le défenseur qui le défiait dans la surface de réparation. Tournant sur lui-même, il a trompé imparablement le gardien espagnol Antonio Zubizarreta, d'un tir croisé parfaitement ajusté.

Le but a récompensé Vialli d'une partie exceptionnelle, qui s'était jusqu'ici brisée sur la défense compétente des Espagnols, même si le rythme général était indéniablement donné par l'Italie.

Mais ce but ne suffit pas à départager les deux équipes, qui conservent toutes deux leurs chances de se qualifier pour la demi-finale. Alors qu'il reste un match à jouer, l'Italie est classée deuxième derrière l'Allemagne Fédérale, avec trois points comme elle mais un but de moins.

L'Espagne compte deux points et le Danemark zéro.

À l'italienne...

L'Italie a fait presque tout le spectacle, l'Espagne — qui se serait contentée d'un nul — préférant se confiner dans la défense.

Le gardien de but italien Walter Zenga a eu peu à faire en première mi-temps, les Espagnols restant dans leur camp.

Après le repos, les Italiens ne

parvenaient pas à profiter de l'absence du capitaine défenseur espagnol Jose Antonio Camacho, blessé, pour pénétrer la défense adverse.

Mais la squadra azzura, gardant son sang-froid, ne désorganisait pas son jeu et protégeait efficacement ses buts des redoutables contre-attaques espagnoles.

En première mi-temps, Vialli n'est pas parvenu à concrétiser les nombreuses occasions qu'il

avait créées, Roberto Donadoni manquant de peu d'ouvrir la marque à la 35e minute, par un tir sur la transversale.

Pauvre Zubi

À la reprise, Roberto Mancini, profitant d'une erreur de la défense, tirait droit au but mais sur Zubizarreta.

À la 55e minute, après deux occasions espagnoles manquées, une volée spectaculaire de Giuseppe Giannini, servi par Giuseppe Bergomi, passait de peu au-dessus des buts.

À la 70e minute, le vétéran Alessandro Altobelli remplaçait Mancini, qui venait encore de manquer une occasion, Zubizarreta ayant réussi un arrêt-réflexe. Altobelli récupérait le ballon et permettait au tir croisé de Carlo Ancelotti de trouver Vialli, et cinq minutes plus tard, le match basculait.

Pris à leur propre piège, les Espagnols tentaient de revenir dans le dernier quart d'heure. Mais Zenga et le reste de la défense italienne s'avaient impénétrables.

Pour se qualifier en demi-finale, l'Espagne devra battre l'Allemagne fédérale vendredi, tandis qu'un match nul contre le Danemark suffira à l'Italie.

Dans les rues de Rome...

REUTER
ROME

■ Des milliers de supporters enthousiastes, actionnant leurs avertisseurs ou lançant des pétards, ont envahi le centre de Rome et d'autres villes pour fêter hier soir la victoire de l'équipe d'Italie sur l'Espagne.

Comme le soir de 1982 où l'Italie remporta en Espagne la Coupe du monde de football, la circulation a vite été paralysée à Rome, voitures et motos ornées de drapeaux italiens bloquant le centre de la capitale tandis que des supporters dansaient dans les bassins.

À Florence, la police a reçu des dizaines d'appels téléphoniques d'habitants qui se plaignaient du bruit et des embouteillages créés par des centaines de supporters rassemblés dans le centre-ville. Des scènes analogues étaient signalées dans d'autres grandes villes, mais on ne faisait pas état de dégâts ni d'actes de vandalisme.

La RFA élimine des Danois déjà vieillissants

REUTER
GELSENKIRCHEN

■ L'Allemagne de l'Ouest a précipité, hier, à Gelsenkirchen, le départ en retraite de la vieille garde danoise en s'imposant 2-0 (1-0) pour son deuxième match du championnat d'Europe des nations de football.

Deux des cadets de la sélection ouest-allemande, Juergen Klinsmann, 23 ans, et Olaf Thon, 22 ans, ont porté l'estocade au onze danois qui, déjà battu 3-2 pour son premier match contre l'Espagne, est d'ores et déjà éliminé de la course aux demi-finales.

Les Scandinaves, qui avaient enchanté le monde du football voici quatre ans en France, puis deux ans plus tard lors du Mondial mexicain, sont apparus bien vieillissants face au pays organisateur qui n'a guère plus convaincu, malgré une bonne première mi-temps.

Quelque peu décevants lors de leur match d'ouverture, où ils avaient été contraints de partager les points avec une jeune et vive équipe d'Italie (1-1), les joueurs de Franz Beckenbauer ont pourtant abordé d'embellie ce match sur le rythme de la réhabilitation.

Ainsi, dès la première minute de jeu, Pierre Littbarski, le meneur de jeu de Cologne, alertait le gardien danois, donnant le ton d'une première demi-heure tournée vers l'offensive.

Multipliant les débordes,

par Rudi Voeller sur l'aile gauche, par Lothar Matthäus sur la droite, les Allemands de l'Ouest assiégeaient sans discontinuer le rempart bien érodé de la défense danoise.

Aussi est-ce fort logiquement qu'à la 9e minute le onze blanc et noir trouvait la faille sur une grosse bourde des lignes arrières de Sepp Piontek. D'un dégagement raté, Lerby remettait devant ses buts pour Voeller, qui se heurtait à Schmeichel. La balle échouait sur Juergen Kinsmann, le jeune buteur de Stuttgart, qui n'avait plus qu'à la pousser au fond des filets.

La marée allemande se faisait alors déferlante, sous l'impulsion de Littbarski, avec une succession de centres et un incessant déploiement d'artillerie lourde où Olaf Thon, Matthäus ou Andreas Brehme ébranlaient à tour de rôle le portier danois.

Après la sortie de Guide Buchwald, arcade sourcilieuse ouverte, les poulains de «Kaiser Franz» passaient à nouveau tout près du KO, sur un superbe grand pont de Matthäus, repris de volée par Voeller juste au-dessus des buts de Schmeichel.

Mais il fallait attendre le dernier quart d'heure pour voir les locaux appuyer à nouveau sur l'accélérateur.

Thon battait le premier le rappel des troupes à la 76e sur

un centre à ras de terre devant les buts danois, que Lars Olsen expédiait in extremis en corner.

Huit minutes plus tard, sur une superbe percée de Matthias Herget, les Danois passaient tout près du désastre. Le défenseur du Bayer Uerdingen servait Littbarski, qui adressait un centre en hauteur pour la tête de Frank Mill, qui trouvait le

poteau gauche des buts de Schmeichel.

À trois minutes du coup de sifflet final, les Allemands de l'Ouest enfin le large sur un corner de Littbarski que Thon, l'un des plus petits gabarits ouest-allemands, catapultait de la tête au fond des filets pour placer son équipe en «pole position» pour une place en demi-finale.

Pour une place en demi-finale

REUTER
HANOVRÉ

■ L'Irlande et l'URSS s'affrontent aujourd'hui dans un match du groupe II de l'Euro 88 avec pour enjeu une place en demi-finale du championnat d'Europe des nations.

Les deux équipes ont entamé la compétition sur une note victorieuse, s'imposant toutes deux 1-0, l'URSS logiquement face aux Pays-Bas, l'Irlande, de façon plus surprenante mais nullement imméritée, face à l'Angleterre.

Les Irlandais, que l'on tenait au départ pour le petit poucet de cet Euro 88, abordent leur choc contre les Soviétiques avec une confiance maximale, même si, une nouvelle fois, ils n'auront pas les faveurs du pronostic.

Malgré quelques inquiétudes pour l'état de certains de leurs joueurs, ils espèrent bien poursuivre sur leur impressionnante série de 11 matches sans défaite.

«Nos performances récentes parlent pour elles-mêmes», a déclaré l'entraîneur adjoint Maurice Setters, «nous n'avons pas à nous préoccuper d'un changement de tactique. Nous respectons les Russes. C'est une bonne équipe, mais la nôtre aussi».

Du côté soviétique, les vainqueurs des Pays-Bas devraient être reconduits en bloc, à l'exception notable du milieu de terrain Guennady Litovchenko, automatiquement suspendu pour avoir écopé dimanche d'un deuxième carton jaune.

«Une semaine de vérité pour le football»

DOMINIQUE MIGNON
AFP
DUSSELDORF

■ Jamais, depuis le drame du Heysel, un match de football n'avait suscité autant de craintes qu'Angleterre - Pays-Bas, qui sera disputé aujourd'hui (15 h 15) à Dusseldorf. Le Français Jacques Georges, président de l'UEFA, manifeste lui-même une réelle inquiétude avant cette échéance qu'il dit cruciale. Il s'en est expliqué hier dans une interview à l'AFP.

— Après le lever de rideau de Stuttgart, qui s'est soldé par 107 arrestations, voici le match à haut risque entre Anglais et Néerlandais. Que vous inspire-t-il?

«Je suis sûr des charbons ardents, comme tout le monde. La semaine de vérité a commencé pour le football. Celui-ci a pris un coup sévère avec le Heysel. Il aurait beaucoup de mal à se remettre d'un deuxième choc».

— Compte tenu des mesures de sécurité sans précédent prises par les Allemands, pensez-vous qu'un tel drame puisse se reproduire?

«Non, en tout cas pas au stade. Le contrôle y sera dix fois plus sévère qu'au Heysel, et l'alcool interdit. Mais le risque existe aux abords du stade et dans certains quartiers de la ville. Nous som-

mes en face de gens imprévisibles, professionnels de la bagarre, et qui seront cette fois issus de trois mouvances. Les hooligans anglais, bien sûr, mais aussi des Néerlandais passés clandestinement et des skinheads allemands. La situation sportive des deux équipes ne va pas arranger nos affaires, puisque le perdant sera éliminé».

— Les Allemands ont-ils tout prévu?

«Nous avons tenu une dernière réunion, lundi après-midi, avec la police et toutes les autorités concernées. Le dispositif sera énorme, comprenant des troupes d'élite et une valse d'hélicoptères. Je le dis clairement: il est heureux que ce championnat d'Europe ait lieu en RFA. Mais cela pose des questions pour l'avenir. Quand je vois les précautions qu'il a fallu

prendre pour le match de demain, je doute qu'on trouve beaucoup de pays qui mettent de tels moyens à disposition».

— On est très loin du sport, non?

«Oui, et c'est navrant. Quand on choisit un stade, on regarde d'abord si on aura la possibilité de le transformer en forteresse. On fait passer la sécurité avant l'aspect sportif. Je suis un peu écoeuré par tout ça».

— Ces risques grandissants ne menacent-ils pas, à terme, les échanges internationaux?

«Je ne le crois pas, car une seule nation, l'Angleterre, est réellement dangereuse. Il y a eu des problèmes dans beaucoup d'autres pays, même d'Europe de l'Est, mais ils n'ont jamais exporté leur violence. Le ferment du risque est anglais».

— A vous entendre, les clubs anglais resteront donc encore à l'écart des coupes européennes...

«Le gouvernement anglais n'est pas disposé à les voir revenir. Je ne veux pas préjuger de la décision du comité exécutif, mais c'est évidemment

un point défavorable pour l'examen de leur dossier de réadmission».

— Franchement, y a-t-il une solution au problème anglais?

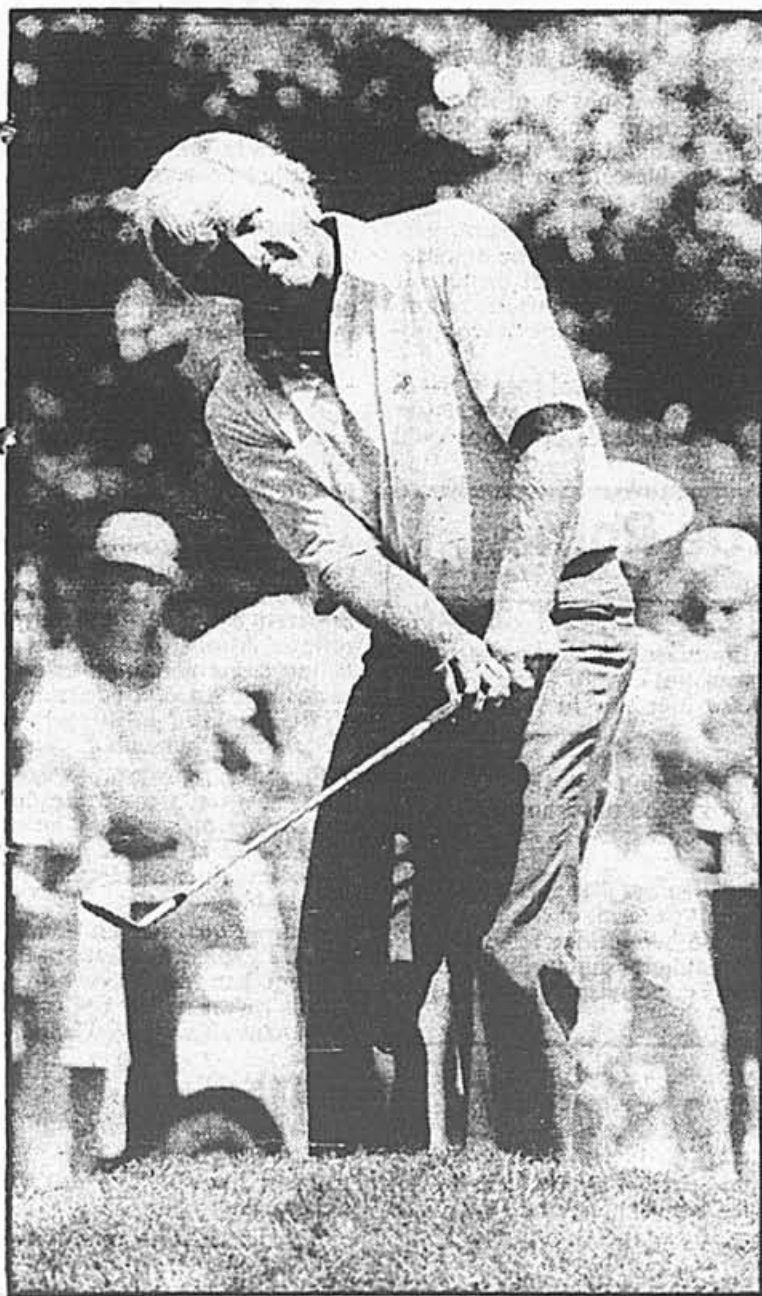
«Il n'y en aura pas tant que le gouvernement anglais ne prendra pas une position nette, et n'empêchera pas les hooligans de sortir de chez eux. On me parle de liberté, mais je ne vois plus d'autre solution. Il faut être aveugle pour ne pas voir les choses en face. L'Angleterre est une île. On n'en sort pas en pédalo. C'est l'un des pays les plus faciles à contrôler au niveau douanier. Mais la décision ne peut être que politique».

— Les hooligans boivent, mais ce sont les joueurs qui trinquent...

«Oui, hélas. Les clubs et les joueurs anglais sont les premiers punis. Mais on ne peut plus faire risquer la vie aux gens. Une fois, ça m'a suffi».

— A quelques heures d'Angleterre - Pays-Bas, avez-vous peur?

«Peur est un grand mot. Mais inquiet, oui, je le suis...»



Player déplore l'absence de Palmer

« Un joueur de son calibre devrait pouvoir mériter une passe à vie »

MIKE RABUN
de United Press International
BROOKLINE, Mass.

■ À 52 ans, Gary Player sera le plus âgé du contingent de golfeurs à prendre le départ de l'Omnium des États-Unis cette semaine. Mais il croit fermement qu'un golfeur plus âgé que lui devrait être de la partie.

« Je pourrais fort bien en être à ma dernière participation à cette classique, devait déclarer Player hier. Je ne crois cependant pas mériter une permission ou un passe-droit spécial pour participer à ce tournoi.

« Je crois pourtant qu'un joueur du calibre d'Arnold Palmer devrait pouvoir mériter une passe à vie et pouvoir participer tant et aussi longtemps qu'il le désire à cet Omnium. Sa seule contribution personnelle à l'avancement et à la promotion de ce sport devrait bien lui valoir ce privilège. Je ne crois

pas être le seul golfeur à penser ainsi, » devait surenchérir Player.

Palmer a maintenant 58 ans. Il a participé à l'Omnium des États-Unis pour la dernière fois en 1983 et à moins de se mériter une place parmi les partants de par la seule qualité de sa prestation, il ne peut plus y trouver place. Il a bien tenté sa chance encore cette année, comme au cours des cinq dernières d'ailleurs, mais il a failli à la tâche.

Palmer a décidé de se retirer après avoir inscrit un piètre 79 dans la première des deux rondes de qualification prévues au club Bay Hill d'Orlando, en Floride.

« Ce sera fort probablement ma dernière tentative, devait commenter Palmer, avant d'ajouter qu'il avait aussi dit la même chose l'an dernier.

Un événement méritoire

Player s'est pour sa part mérité une place parmi les partants grâce à sa performance exceptionnelle dans l'Omnium des vétérans de la USGA, l'an dernier.

« Je me suis longtemps demandé si je devais jouer, a expliqué Player. Je sens que je me dois de supporter le tournoi des vétérans de toutes mes forces parce que c'est un événement tout à fait méritoire.

« C'est justement parce que l'Association de golf des États-Unis invite le vainqueur du tournoi des vétérans à participer à l'Omnium que j'ai accepté de jouer cette année. Si j'avais décliné l'invitation, l'Association aurait peut-être décidé de retirer son invitation au vainqueur du tournoi des vétérans à l'avenir. Je ne veux pas être responsable d'une telle chose »

Player ne partage donc pas les vues de la PGA sur sa façon de reconnaître les mérites d'un athlète de la trempe de Palmer.

Le choix du terrain

Il approuve pleinement d'autre part le processus de sélection des autres participants à l'Omnium, incluant le choix du terrain du Country Club, d'où s'ébranlera la 88e édition du grand cirque du golf américain, demain.

« J'ai toujours aimé la façon avec laquelle l'Association décide du parcours de l'Omnium, a déclaré Player. Il vous faut frapper la balle bien droit, comme il se doit. Votre coup de départ est le seul où vous êtes à votre aise pour frapper la balle. Sur tous les autres coups, même sur les verts, la balle est au dessus du niveau de vos pieds ou au dessous. Si le parcours est ainsi fait que vous soyez tout à fait à votre aise pour donner le coup d'envoi, l'emphase devrait obli-

gatoirement être mis sur ce coup. L'Omnium est joué de cette façon traditionnellement et j'espère qu'on ne changera jamais cette approche. Si tous les parcours étaient construits sur ce modèle-ci, Lee Trevino, un des golfeurs qui tire le plus droit, aurait possiblement remporté 20 tournois de plus.

« Non seulement j'apprécie l'approche préconisée par l'Association de golf des États-Unis dans le choix d'un parcours en vue de son Omnium, mais je trouve tout à fait correct l'apport des deux associations de golfeurs, des États-Unis et du Royaume-Uni, et le fait qu'elles essaient de préserver l'intégrité et l'honnêteté de ce sport.

« Je dis bien essaient, d'ajouter Player, parce que toutes les fois que quelqu'un tente de préserver l'intégrité du sport, il se retrouve face à une poursuite judiciaire.

« Certaines pièces d'équipement utilisées de nos jours nous rendent tout simplement ridicules. Je devrais, à mon âge, avoir quelque peu perdu de mes forces et ne plus avoir les mêmes moyens que j'avais à 25 ans. Mais avec les bâtons qu'on vend aujourd'hui, je peux frapper la balle aussi loin que lorsque j'avais 25 ans. »

Player est un fervent du conditionnement physique. On lui a donc rappelé cet épisode d'il y a 25 ans, à l'Omnium de Brookline, alors qu'il s'était étendu sur le sol pour faire une démonstration de sa forme physique en exécutant des pompes d'un bras.

« Je suis encore capable de le faire », devait conclure Player.

Lopez sera à Vancouver

Canadian Press
COQUITLAM

■ La golfeuse Nancy Lopez a confirmé, hier, sa participation à la classique Du Maurier qui aura lieu au club de golf de Vancouver plus tard ce mois-ci.

Nancy Lopez a déjà remporté \$242 000 sur le circuit de la LPGA en 1988. La bourse offerte à la classique Du Maurier est de \$500 000, dont \$60 000 à la gagnante.

La golfeuse américaine Patty Sherman et la révélation de l'année, Mei-Chi Cheng, de Taiwan, ont aussi promis de participer au tournoi qui sera disputé sur le parcours du club de Vancouver du 30 juin au 3 juillet prochain.

Lopez a amassé plus de \$2,4 millions en bourses au cours des dernières années.

Les anonymes tenteront aussi le sort

MARTIN LADER
de United Press International
BROOKLINE, Mass.

■ L'Omnium de golf des États-Unis est une vraie bataille de géants, un duel que se livrent des champions de la trempe de Jack Nicklaus, Tom Watson, Seve Ballesteros et Greg Norman.

Le championnat des États-Unis est aussi l'affaire d'inconnus, de petits professionnels de petits parcours tout aussi inconnus. George Shortridge et Webb Heintzelman sont de ceux-là.

Shortridge décline son nom et ses qualifications à l'imparfait. Ce bonhomme de 44 ans, originaire du Minnesota, a roulé sa bosse sur tous les parcours du grand circuit tout au long des deux dernières décennies. Heintzelman est un jeune loup de 26 ans, un de ceux que l'on qualifie d'espoir, qui a bénéficié d'une rencontre tout à fait fortuite avec «dame chance» il y a quelques semaines.

Un tirage au sort lui a valu de participer au tournoi Kemper et un coup de pot de jouer ensuite une ronde de 66 et de se positionner parmi les meneurs de la première ronde.

Ces inconnus se joindront donc aux grands, aux joueurs légendaires du golf, demain matin sur le parcours du Country Club. Alors qu'un Jack Nicklaus en sera à sa 32e participation, Shortridge et Heintzelman tenteront une autre fois le sort.

Sortir de l'anonymat

« C'est une sensation tout à fait extraordinaire pour moi après toutes ces années à frapper des balles, à tenter de devenir quelqu'un, à essayer de sortir de l'anonymat de me retrouver en telle compagnie, a dit Shortridge. Natif de Coon Rapids, au Minnesota, il travaille actuellement au Pebble Creek Country Club de Becker, aussi au Minnesota.

« J'ai toujours voulu jouer dans l'Omnium des États-Unis. Je vais avoir 45 ans cet automne et il ne me restait plus grand temps pour réaliser ce rêve »

Shortridge a déjà connu une sensation forte et un moment de gloire à Brookline. Il a joué une ronde de pratique avec Moe Norman, lundi.

Au lendemain du tournoi Kemper, où il a fini au 39e rang, Heintzelman réussissait à se qualifier pour l'Omnium. Il avait raté sa chance à trois occasions précédemment.

« Juste le fait d'être ici est une sensation extraordinaire, a commenté le professionnel de golf du club de Glenn Dale, à Glenn Dale, dans le Maryland. Je viens tout juste de réaliser qu'elle sensation c'est de rentrer par la grande porte. »

Il avait déjà fini quatrième rang dans ce même tournoi, au Doral en 1972, derrière Jack Nicklaus. Il avait alors décidé de se retirer et de ne plus participer aux grands tournois.

« Je n'ai jamais connu de vrais succès au golf pour une foule de raisons que je préfère ne pas aborder. Je ne prenais tout simplement pas tellement soin de ma carrière. Je ne travaillais pas comme il le fallait. »

Greg Norman a pris le pouls du terrain du Country Club à Brookline, lundi, histoire d'être prêt pour l'Omnium des États-Unis qui se mettra en branle demain.

PHOTO AP

Tokyo paye encore ses Jeux

Associated Press

SÉOUL

■ Tokyo ne s'est pas encore remise des problèmes de circulation automobile et des pénuries de logement provoquées par des mauvais calculs dans la planification des Jeux olympiques de 1964, a révélé hier un urbaniste japonais.

Mais un autre expert japonais a expliqué au cours d'une conférence internationale sur les retombées des Jeux que ceux-ci «constituaient le passeport pour se joindre à la société occidentale évoluée.»

Un officiel australien a ajouté que le principal impact des Jeux de 1956 sur la société australienne était «le désir de les organiser de nouveau».

Shigeru Itoh, un professeur en planification urbaine de l'université Tokyo, a expliqué qu'en se préparant pour les Jeux de 1964, sa ville avait planifié «selon les besoins immédiats des Jeux», sans prévoir des changements importants dans la croissance économique.

«Le système de transport en commun de Tokyo est congestionné, les routes sont congestionnées et il n'existe à peu près pas de logements abordables, a-t-il expliqué. Et cette situation est le résultat direct des erreurs de jugement commises à l'époque.»

■ Des officiels du gouvernement australien ont déclaré hier que leur crainte de violences aux Jeux de Séoul leur avait fait prendre de sérieuses précautions. Ils ont ainsi prévu minutieusement un plan d'évacuation de leurs athlètes et de tous les autres membres de la délégation en cas de troubles majeurs.

Le conseil municipal d'Athènes a déposé officiellement la lettre de candidature de la capitale de la Grèce à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 1996, a-t-on appris hier auprès de la municipalité.

Le maire d'Athènes, M. Miltiadis Evert, a envoyé au premier ministre grec, M. Andreas Papandreu, et au Comité national olympique grec une copie de cette lettre, qui fait partie des documents à faire parvenir au Comité international olympique (CIO) en cas de candidature.



Gilles Blanchard

Fiesta à LA, dur réveil à Séoul?

Jack Lynch prédit quatre médailles d'or aux athlètes canadiens

Jack Lynch a profité d'une rencontre de presse convoquée par l'Association olympique (AOC) chez Labatt hier midi pour faire lecture de sa boule de cristal.

Lynch, c'est le responsable de l'équipe technique de l'AOC. Quant à sa boule de cristal, elle fait l'envie de tout le gratin de la bonne aventure.

A quelques mois des Jeux de Calgary par exemple, les techniciens avaient prédit une demi-douzaine de médailles aux Canadiens dont une d'or à Brian Orser. Ce dernier a raté l'or dans les circonstances qu'on sait et nos athlètes ont récolté deux médailles d'argent et trois de bronze.

Quand Lynch s'est avancé au micro hier, le silence s'est fait dans la salle et la dizaine d'athlètes présents ont redoublé d'attention.

Après les boycotts de Moscou (1980) et Los Angeles (1984), que promettait l'inscription record de Séoul?

«De 12 à 15 médailles dont quatre d'or», a avancé Lynch après avoir expliqué qu'il ne s'agissait pas de prédiction mais d'un constat de situation.

«Ben Johnson est actuellement le meilleur sprinter au monde; Allison Higson vient d'établir un record du monde au 200-mètres brasse; le duo Carolyn Waldo et Michelle Cameron est invaincue en nage synchronisée; et le cavalier Ian Millar domine le classement actuel de la Coupe du monde. Pour la bonne mesure, on peut aussi parler de Sean Murphy qui vient de rater de peu le record du monde au 100-mètres dos et de Waldo qui vient d'être battue en solo pour la première fois depuis sa médaille d'argent de Los Angeles.

«Si les Jeux de Séoul se tenaient maintenant, le Canada ferait facilement meilleure figure qu'à Montréal (0-5-6) ou Munich (0-2-3)».

Lynch parle toujours avec beaucoup d'enthousiasme des grands Canadiens de la scène internationale.

Il les suit à la trace à longueur d'année et les ordinateurs de l'AOC sont toujours en état de comparer leurs performances avec celles des champions du monde.

Hier, si l'on fait exception des Jeux amputés de Los Angeles, Lynch a prédit la meilleure performance canadienne de tous les temps en terme de médailles d'or, soit quatre premières places, le record absolu établi à St. Louis en 1904 et répété à Amsterdam en 1928.

Je ne suis pas sûr que son auditoire ait saisi que Séoul serait extrêmement difficile après la fiesta de Los Angeles alors que le boycott du bloc communiste avait permis aux nôtres de toucher 44 médailles dont 10 d'or.

Il suffit pourtant de comparer la sixième place canadienne méritée en 1984 aux 27es places de Montréal et Munich pour confirmer que le réveil sera dur.

Ce n'est pas le désespoir pour autant au sein du contingent canadien.

«Va falloir s'entraîner plus fort, c'est tout», raconte par exemple le gymnaste Philippe Chartrand, le meilleur Canadien à Los Angeles.

Il y a quatre ans, le Canada avait mérité la septième place du concours par équipe. Aux derniers Championnats du monde, les Canadiens avaient raté leur qualification en glissant en 14e position. Puis les retraits de la Corée du Nord et de Cuba leur avaient valu une invitation de la Fédération internationale de gymnastique.

«Si je représentais la Chine, les USA ou la République fédérale d'Allemagne, je m'inquiéterais bien davantage du retour des Soviétiques aux Jeux olympiques», d'expliquer Chartrand.

«L'URSS va balayer la compétition de Séoul de la même manière que les Mondiaux de Rotterdam en novembre dernier. Son pire gymnaste est au moins aussi fort que le meilleur Chinois!»

— Et les Canadiens?

«Au fond, je suis content que les Soviétiques s'amènent à Séoul. Le tirage au sort a voulu qu'ils fassent partie de la même rotation que les Chinois et que cette rotation précède immédiatement la nôtre. C'est en fin de soirée, c'est un tirage idéal pour nous. Les juges se réserveront jusqu'à ce qu'ils passent et nous profiterons de la même générosité à moins de faire vraiment mauvaise figure.»

— Vous avez pris le 14e rang à Rotterdam. Est-ce que vous n'êtes pas déjà discrédités?

«Non, il faut oublier Rotterdam où nous avons joué de malchance. Par exemple, Brad (Peters) et Claude (Latendresse), deux piliers aux arçons, sont tombés. Rozen a chuté aussi. Juste pour te dire, seulement trois d'entre nous ont mérité une note supérieure à 112. Aux Championnats canadiens où l'on juge très sévèrement, quatre membres de l'équipe ont obtenu des notes supérieures à 114 et un cinquième a mérité 113. Moi, je calcule que la huitième place est à notre portée à Séoul.»



Carol Ann Letheren, la première femme à diriger un contingent olympique du Canada, pose en compagnie de quelques-uns de ses protégés de Séoul: de g. à d., l'archer Denis Canuel, le marcheur Guillaume Leblanc et le pentathlète moderne Nicolas Fekete.

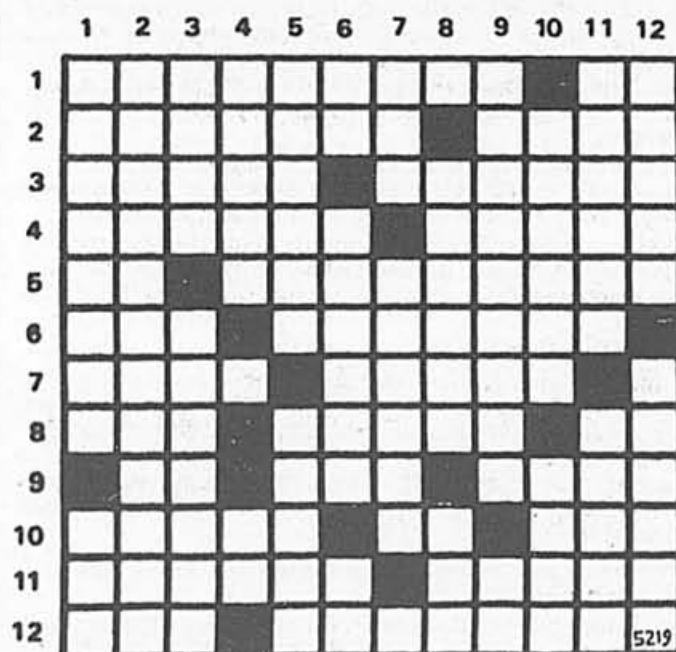
PHOTO RENE PICARD, La Presse

Les coureurs qui participent aux Mardis cyclistes ont livré une solide performance hier, dans les rues de Lachine. Un peloton serré a effectué cette course de 40 kilomètres et ce n'est que dans les derniers 25 mètres que l'éventuel vainqueur, Yannick Cojan, a pu se détacher pour venir croiser le fil d'arrivée.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Grand reptile — Gallium.
- 2 Vase utilisé en chirurgie — Se dit d'un alphabet.
- 3 Singe-araignée — Vont ça et là.
- 4 Mets espagnol — Division du temps.
- 5 Sert à lier — Relatives au vent.
- 6 Eructation — Disposais en réseau.
- 7 Jouet d'enfant — Remue.
- 8 Réfuté — Terme de musique — Démonstratif.
- 9 Mesure chinoise — Vieille armée — Décision par le hasard.
- 10 Se porter — Marque une liaison — Fête du Viet-nam.
- 11 Poilues — Os de certains poissons.
- 12 Dans la rose des vents — Dissiper les craintes.

VERTICALEMENT

- 1 Personne qui accompagne une jeune fille dans une sortie — Prière à la Vierge.
- 2 Ragoûts grossiers.
- 3 Lisière d'un bois — Pieds de vigne appuyés contre un mur.

- 4 Ferme et rouvre rapidement les paupières — Possédé.
- 5 Sa fourrure est recherchée — Étaler du jaune d'oeuf.
- 6 Note — Excuses — À elle.
- 7 Se disait à la fin de la messe — Vit dans les étangs.
- 8 Se dit d'un facteur — Accumulation.
- 9 Égrappages — Charrie peu d'eau.
- 10 Groupée — Défalquer.
- 11 Espèces — Sommet frangé d'une vague.
- 12 Divisions d'une pièce — Chien.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

La saison prend un intérêt nouveau

■ On attendait Didier Cojan, c'est son frère Yannick qui s'est présenté le premier au fil d'arrivée des Mardis cyclistes, dans les rues de Lachine hier. Didier a chuté après le premier sprint et on ne l'a pas revu de la course, un événement qui relance la saison.

Robert Trépanier a terminé au deuxième rang hier et porté son total de points à 120, 31 de moins que Didier qui conserve son maillot jaune de leader de la Coupe Phillips. Yannick quant à lui a amassé 65 points hier et il en revendique maintenant 118. Marc Rostenne, victime de chu-

tes ces deux dernières semaines, a terminé la course sur sa selle et en troisième place hier. Il a accumulé 45 points, pour un total de 54, et rien ne dit qu'il ne pourra pas défendre avec succès son championnat de l'année dernière.

La course, 40 kilomètres, s'est jouée à l'entrée du tout dernier virage, à 25 mètres de la fin, alors que Yannick Cojan a laissé l'opposition sur place. «Il est jeune, il est fort», a reconnu Trépanier.

«La course a été très dure physiquement, ça a beaucoup joué du coude», a remarqué le vainqueur.

Pelier prend les commandes sous le déluge

Reuter

SAINT-CHRISTOL-LEZ-ALES, France

■ Joël Pelier, récent vainqueur du Tour du Luxembourg, a réussi à conserver son maillot rouge de leader du Grand prix du Midi Libre, obtenu lors du contre-la-montre mardi matin dans les rues de La Paillade, à Montpellier, en se trainant jusqu'à la ligne d'arrivée de la demi-étape Montpellier-Saint-Christol-lez-Ales, remportée par le jeune Allemand de l'Ouest de Toshiba, Andreas Kapes.

En effet, l'équipier de Laurent Fignon n'a pu éviter de se faire prendre dans la chute collective survenue dans un virage très serré, à moins d'un kilomètre de l'arrivée, alors qu'un orage extrêmement violent, qui couvrait depuis la descente du col d'Ugla, s'abattait sur les 97 coureurs.

«Je crois que je suis passé au-dessus d'un coureur de RMO, a expliqué le doubiste, visiblement éprouvé. Ensuite, je n'ai pu éviter une voiture en stationnement.»

Cette demi-étape de 100 km, qui amenait les coureurs dans les Cévennes par le col d'Ugla,

classé en seconde catégorie, aura surtout été marquée par la longue échappée solitaire du coureur italien de Carrera, Mario Chiesa, qui tenait à marquer sa première apparition dans une course en France par un coup d'éclat.

Parti dès le 3^e kilomètre, l'ancien champion d'Italie a compté jusqu'à 4 min 20 sec d'avance sur un peloton plutôt paresseux, qui n'a commencé à se réveiller qu'aux contreforts des Cévennes.

Son bonus fondait comme neige au soleil pendant les 5 km de montée du col d'Ugla.

La descente, sous la pluie et sur une route étroite et glissante, devait lui enlever ses derniers espoirs et le peloton le happait à 10 km de l'arrivée.

Kapes pouvait alors prendre la tête des opérations pour s'imposer au sprint, lui qui avait dû abandonner au Giro, bien qu'ayant terminé 2^e d'une étape.

Heureusement pour Pelier, la chute ayant eu lieu à moins d'un km de l'arrivée, il pouvait se classer dans le même temps, bénéficiant en outre de quatre secondes de bonifications acquises aux sprints intermédiaires, ce qui porte son avance au

classement général à neuf secondes sur Charles Bérard, passé chez Fagor en début de saison.

Le Tour de Suisse

Le Suisse Stefan Joho, ancien coéquipier de l'Irlandais Sean Kelly, a passé cette année dans l'équipe italienne Ariostea, a endossé le maillot couleur d'or de leader du Tour de Suisse, hier, à Dubendorf près de Zurich.

Joho a devancé ses huit compagnons d'une échappée lancée à 47 kilomètres de la fin de la première étape qui s'est courue sur un circuit de 127,5 km tracé autour de Dubendorf.

Sur la ligne, les neuf fuyards, parmi lesquels ne figurait aucun coéquipier de Sean Kelly, le numéro un international, comptaient 50 secondes d'avance sur le peloton. L'écart — d'un maximum de 1 min 44 s — s'était réduit dans les derniers kilomètres en raison de la poursuite menée par les hommes de Kelly et surtout de l'Australien Phil Anderson. À l'avant, Joho attaquait sèchement l'ultime ligne droite et s'imposait aisément à son compatriote Leo Schoenenberger et au Danois Jesper Skibby.

LE TENNIS EN BREF

MATHIEU À LA PREMIÈRE ÉTAPE

■ Le Montréalais **Jean-François Mathieu** a accédé à la première étape du circuit de tennis Canadien International, qui débute aujourd'hui à Kanata, en Ontario, malgré une défaite subie au dernier tour des qualifications. À la suite du désistement de l'Américain Steve Kennedy, Mathieu a en effet profité d'un repêchage parmi les perdants de dernière ronde pour se joindre aux têtes d'affiche, dont Stéphane Bonneau (no 1), Andrew Sznajder (no 2) et Martin Wostenholme (no 5). Le Québécois, qui s'était incliné en trois sets de 6-1, 0-6 et 7-5 contre l'Américain Craig Johnson, affrontera un autre Américain, Mike Holten, en première ronde du tournoi. Les deux autres Québécois encore en lutte au cours de cette dernière journée des préliminaires, **Martin Dionne**, de Rimouski, et **Claude Desmeules**, de Québec, ont pour leur part été éliminés.

D'ABORD AIDER McENROE

■ L'Américain **Peter Fleming** sera à Wimbledon la semaine prochaine en compagnie de son compatriote John McEnroe mais pas comme partenaire de double cette fois. Fleming, 33 ans, qui entraîne désormais McEnroe, a choisi de disputer le tournoi-exhibition d'Hoylelake, près de Liverpool, cette semaine, pour aider McEnroe dans sa préparation plutôt que de tenter de se qualifier pour les Internationaux de Grande-Bretagne. « Dans l'immediat, son tennis est la chose la plus importante pour moi. Je passe plus de temps à cela que tout autre chose et c'est pourquoi mon propre jeu en souffre », a expliqué Fleming, éliminé hier à Hoylelake au premier tour par le Tchèque Tomas Smid. « McEnroe est un ami. Je l'aide simplement à revenir, il a travaillé dur et a retrouvé sa détermination passée. Il est plus décidé que moi et ce n'est donc pas un sacrifice de ma part », a ajouté Fleming.

SEGUSO EST INCERTAIN

■ L'Américain **Robert Seguso**, désigné avec son compatriote Ken Flach tête de série numéro un du tournoi de double des Internationaux de Grande-Bretagne de tennis, est incertain pour Wimbledon. Seguso a déclaré forfait pour le tournoi-exhibition d'Hoylelake, près de Liverpool, en raison d'une blessure à une épaule. Les médecins lui ont conseillé le repos. Le tenant du titre en double de Wimbledon devra attendre pour savoir s'il sera rétabli à temps. Par ailleurs, le Suédois **Jonas Svensson**, désigné tête de série numéro 12 pour Wimbledon, pourrait manquer les Internationaux de Grande-Bretagne en raison d'un virus. Svensson, 21 ans, consultera un spécialiste aujourd'hui, à Londres, et prendra une décision vendredi. Le Suédois, classé numéro 16 à l'ATP, a causé une des grandes surprises de l'année en éliminant le Tchèque Ivan Lendl, numéro un mondial, en quarts de finale des Internationaux de France à Paris où il a attrapé ce virus qui l'a affaibli. Hier, Svensson, tête de série numéro un du tournoi de Bristol, a offert peu de résistance à l'Américain Matt Anger, vainqueur en deux sets de 6-1 et 6-4 au deuxième tour.

NAVRATILOVA FACILEMENT

■ L'Américaine **Martina Navratilova**, tête de série numéro un, s'est facilement qualifiée pour les huitièmes de finale du tournoi de tennis sur herbe d'Eastbourne (sud de l'Angleterre), comptant pour le circuit féminin et doté de \$250 000, en battant hier la Britannique Monique Javer en deux sets de 6-2 et 6-1 en 46 minutes. Pour sa part, la Française **Pascal Paradis** a causé la surprise du jour en infligeant une nette défaite à la Tchèque Helena Sukova, tenante du titre et tête de série numéro 4, en deux sets de 6-1 et 6-3.

Le tableau de Wimbledon donne beau jeu à Lendl

Le premier tour s'annonce tranquille

Reuter

LONDRES

■ Toujours à la recherche d'une victoire à Wimbledon, le Tchèque Ivan Lendl devrait, si la logique est respectée, retrouver l'Australien Pat Cash en demi-finale des Internationaux de tennis de Grande-Bretagne.

Le tirage au sort du premier tour de l'édition 1988, effectué hier, a été relativement favorable au numéro un mondial, qui ne devrait pas connaître de problèmes au cours de la première semaine avant un hypothétique quart de finale contre le Français Henri Leconte, tête de série numéro 7. Le Tchèque se souviendra certainement que Leconte, finaliste malheureux des récents Internationaux de France, l'avait sorti sur le gazon anglais en huitièmes de finale en 1985.

Vainqueur de Lendl en finale l'an passé sur le score sans bavure de 7-6, 6-2, 7-5, Cash (no 4) devra en passer par l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (no 6) dans un autre quart de finale qui s'annonce explosif pour avoir le privilège de retrouver Lendl dans le dernier carré.

Becker a montré qu'il n'était pas loin d'avoir retrouvé la forme qui lui avait permis de s'imposer à Wimbledon en 1985 et 1986 en remportant dimanche le tournoi du Queen's face au Suédois Stefan Edberg, un autre grand spécialiste de l'herbe.

Dans la deuxième moitié du tableau, les amateurs de tennis attendront beaucoup des quarts de finale américano-suédois qui devraient opposer, toujours si la logique est respectée, Mats Wilander à John McEnroe et Stefan Edberg à Jimmy Connors.

Une fleur à McEnroe

Les organisateurs ont fait une fleur à McEnroe en ignorant le classement de l'ATP pour lui octroyer, pour prix de ses services passés rendus à la cause du tennis, la tête de série numéro 8.

En attendant, tous les tenors devraient connaître un premier tour tranquille, à l'exception peut-être d'Edberg, qui retrouvera sur son chemin le Français Guy Forget, qu'il avait battu samedi en demi-finale du Queen's.

Pour l'anecdote, on suivra attentivement la lutte fratricide qui opposera d'entrée les Espagnols Emilio et Javier Sanchez.

Le tableau féminin

Dans le tableau féminin, le tirage au sort a séparé la vieille garde de la jeune en préparant le terrain en vue d'une finale Steffi Graf-Martina Navratilova. Comme à Roland-Garros,

l'Argentine Gabriela Sabatini, qui a battu Graf à deux reprises cette année, devrait la retrouver sur son chemin en demi-finale.

Mais il lui faudra auparavant se débarrasser de l'Américaine Pam Shriver, toujours solide sur l'herbe, en quart de finale.

Si la révolution de palais des Internationaux de France, où ni l'une ni l'autre n'avaient atteint les demi-finales d'un tournoi du grand chelem pour la première fois depuis des lustres, ne se renouvelle pas, Navratilova et Chris Evert devraient également atteindre le dernier carré.

Mais elles peuvent s'attendre à retrouver certaines des jeunes talents qui leur avaient fait tant de misères sur la terre battue parisienne.

Navratilova, notamment, qui vient à Wimbledon à la recherche d'un septième succès, sera peut-être moins tranquille à la perspective d'affronter en quart de finale la Soviétique Natalia Zvereva, sa tombeuse de Roland-Garros, que de rejouer la Xe édition d'un grand classique du tennis face à Evert en demi-finale.

Graf a pleine confiance

Reuter

LONDRES

■ Steffi Graf, qui célébrait hier son 19ème anniversaire, s'est déclarée confiante dans ses chances de victoire à Wimbledon cette année.

« C'est très important pour moi de remporter Wimbledon. Ce sera un grand avantage que d'avoir atteint la finale l'an passé alors que je ne m'attendais pas à aller si loin », a-t-elle dit.

« Je suis bien plus confiante cette année. Je sais que je peux très bien jouer sur l'herbe, a-t-elle ajouté. Ce serait bien sûr spécial que de remporter un grand chelem, mais pour le moment je me concentre sur ce tournoi. Mon objectif immédiat est de remporter tous les tournois que je dispute et d'améliorer encore mon jeu. »

L'Allemande de l'Ouest a préféré cette semaine faire l'impasse sur le tournoi d'Eastbourne, traditionnel prélude féminin aux internationaux de Grande-Bretagne, pour s'entraîner jusqu'à quatre heures par jour sur l'herbe d'un club de la banlieue londonienne.

« Je préfère ainsi. J'avais besoin de décrocher un peu après les internationaux de France. Il m'aurait été trop difficile de passer directement de la terre battue de Roland-Garros à un tournoi sur l'herbe », a-t-elle dit.

À chances égales désormais

Les Pistons surprennent les Lakers dans le quatrième match

United Press International
PONTIAC, Michigan

■ Adrian Dantley a marqué 27 points et s'est avéré le pilier des Pistons de Detroit à la ligne de lancer franc en réussissant 13 de ses 15 tirs de pénalité hier, dans la victoire des siens 111-86 aux dépens des Lakers de Los Angeles.

La série finale de la NBA est maintenant égale 2-2.

Les Pistons, qui ont limité leurs adversaires à moins de 100 points pour la 11e fois en 13 rencontres, ont également obtenu une solide performance de la part de Isiah Thomas. Malgré des contusions au dos, Thomas a contribué 12 aides et a inscrit un panier stratégique de trois points qui donnait aux Pistons une priorité de 18 points au moment d'entreprendre le dernier quart.

Vainqueur à 15 reprises dans leurs 18 derniers matches éliminatoires à domicile, les Pistons pourraient être en mesure de réclamer l'avantage dans cette

série quatre-de-sept s'ils l'emportent au Silverdome demain soir. Par la suite, ils pourraient mettre la main sur leur premier titre de la NBA en signant un gain dans l'un ou l'autre des deux matches qui seront présentés au Forum.

Des fautes coûteuses

Les Lakers, champions en titre, ont conservé un bon rythme hier, mais n'ont jamais pu contrôler à leur guise les dégagements rapides dans la zone adverse. Et les fautes coûteuses de Magic Johnson et James Worthy n'ont pas aidé leur cause.

Profitant du fait que Johnson était cloué au banc — il avait inscrit une quatrième faute avec 7:03 à faire au troisième engagement et n'est pas revenu au jeu avant le quatrième quart — les Pistons ont limité les Lakers à 14 points au troisième quart.

Menant 58-51 à la mi-temps et 68-61 au moment du retrait de Johnson, les Pistons ouvraient le jeu à fond pour pren-

dre les devants 76-62 dans les secondes suivantes.

Les Lakers n'ont jamais été menaçants au dernier quart, malgré quelques belles confrontations dans les dernières minutes. Johnson fut leur meilleur pointeur avec 23 points. Worthy n'a marqué que 7 points, et fut complètement menotté dans les 21 dernières minutes.

Dantley, qui n'avait pu faire mieux que 14 points lors du troisième match, avait déjà inscrit 17 points à la mi-temps. Vinnie Johnson (16 points) et James Edwards (14) ont permis aux Pistons de se bâtir rapidement une priorité de 47-24.

Worthy a été retiré du jeu à 7:19 du deuxième quart alors qu'il venait de commettre une troisième faute et Scott a suivi avec 3:55 à faire, mais les Lakers ont réussi à tenir les Pistons à seulement un panier dans les sept dernières minutes de l'engagement. Finalement, au moment de quitter le plancher pour l'intermission, les Lakers ne tiraient de l'arrière que par 7 points.

Un réseau de paris illégaux mis à jour à l'Hippodrome de Trois-Rivières

d'après PC

TROIS-RIVIÈRES

■ Dans une opération aussi soudaine que spectaculaire, des policiers de la Sûreté du Québec, escouade régionale des meurtres et escouade des crimes majeurs du district de Trois-Rivières, appuyés de policiers municipaux de Trois-Rivières, ont procédé à l'arrestation de huit individus, hier soir, lors du programme de courses à l'Hippodrome Trois-Rivières.

Les agents de la SQ mettaient à jour un réseau de paris illégaux qui, semble-t-il, était sous surveillance depuis trois ou quatre semaines.

Celui que l'on identifierait comme le preneur aux livres et un employé de l'hippodrome sont parmi les huit individus arrêtés. Les policiers ont également saisi une automobile, qui

serait celle du preneur aux livres, et effectué une perquisition dans un domicile de Trois-Rivières-Ouest.

Les individus arrêtés devront comparaître en Cour des sessions de la paix après avoir reçu un avis de sommation.

Le *Nouvelliste* a appris, bien que personne n'ait voulu le confirmer, tant au sein de la direction de la piste de courses que du côté des corps policiers, qu'une caméra avait été installée pour surprendre les contrevenants qui s'installaient toujours à la même table du Club House. Elle avait été installée après que des policiers eurent porté plainte auprès de la direction de l'hippodrome.

Le directeur général de l'hippodrome, Réjean Gendron, a été d'un mutisme complet concernant cette affaire, demandant aux journalistes de communiquer avec la police.

La plainte pourrait venir autant de la direction de la piste de courses que d'un ou des citoyens.

L'agent Serge Monpetit, responsable des affaires publiques de la SQ pour le district de Trois-Rivières, a cependant souligné que «la direction de l'hippodrome savait que nous tenions une enquête». Il devait ajouter que c'est la première fois qu'un preneur aux livres, qui a normalement l'habitude d'opérer de l'extérieur, est arrêté sur place.

Ce réseau de paris illégaux faisait en sorte que la cote au tableau de l'hippodrome ne baissait pas lorsque des paris étaient faits auprès du preneur aux livres. Ce dernier payait aux parieurs la cote au tableau. Donc, en ne misant pas au mutuel, ces parieurs ne provoquaient pas une baisse de la cote au tableau et pouvaient retirer plus d'argent de leurs paris.

Golf

TOURNOI DES CHAMPIONS CANADIEN CLUB (A CALGARY) 1ère Ronde

Ken Wassen, Calgary	32-35-67
Bob Wylie, Calgary	36-32-68
Rob Cass, Calgary	35-34-69
Warren Sze, Mississauga, Ont.	36-34-70
Garth Collins, Winnipeg	33-37-70
Darryl James, Calgary	35-35-71
Bill Nichol, Jasper, Alta.	34-37-71
Tom Copeland, Calgary	38-24-72
Cam Hardy, Calgary	35-37-72
Mike Meala, Thornhill, Ont.	37-35-72
John Elschuk, Calgary	38-34-72
Craig Robertson, Châteauguay	36-37-73
Scott Cameron, Edmonton	36-37-73
Gord Gray, Calgary	34-39-73
Doug Morgan, Victoria	38-35-73
Norm Bradley, Surrey, B.C.	40-34-74
Paul Schellfeld, St. Lambert	36-38-74
Luc Labbé, St. Luc, Que.	36-38-74
Lou Triens, Salmon Arm, B.C.	37-38-75
Derrick Smister, Trail, B.C.	37-38-75
Rick Heenan, Palm Springs	37-38-75
Jim Russell, Calgary	38-37-75
Rick Burton, Red Deer, Alta.	36-39-75
Bob Bingham, Selkirk, Man.	37-39-76
Brent Gray, Edmonton	36-40-76
Brian Makas, Markham, Ont.	39-37-76
Dan Layton, Calgary	39-37-76

CLASSEMENT MONDIAL

■ L'Espagnol Severiano Ballesteros, grâce à sa victoire dimanche dans le Westchester Classic à Harrison (E-U), a ravi lundi la troisième place à l'Allemand de l'Ouest Bernhard Langer du classement mondial des joueurs de golf, dont l'Australien Greg Norman occupe toujours la tête. Norman, barragiste à Harrison, a accru son avance de 200 points sur son suivant immédiat, l'Écossais Sandy Lyle.

- Classement du 13 juin -

Points	
1. Greg Norman (Aus)	1.530
2. Sandy Lyle (Eco)	1.309
3. Seve Ballesteros (Esp)	1.081
4. Bernhard Langer (RFA)	1.034
5. Curtis Strange (E-U)	962
6. Ian Woosnam (Pdg)	873
7. Ben Crenshaw (E-U)	858
8. Lanny Wadkins (E-U)	787
9. David Frost (AFS)	779
10. Paul Azinger (E-U)	721

LES STATISTIQUES DE LA PGA

MOYENNE DE COUPS PAR RONDE	
1. Greg Norman	68.56
2. David Frost	69.17
3. Chip Beck	69.26
4. Sandy Lyle	69.51
5. Ben Crenshaw	69.62
6. Lanny Wadkins	69.69
7. Mark McCumber	69.70
8. Tom Kite	69.73
9. Payne Stewart	69.77
10. Fred Couples	69.78

MOYENNE DE COUPS DE DÉPART

1. Bill Glasson	279.7
2. Greg Norman	278.0
3. Craig Stadler	277.0
4. Tom Sieckmann	276.4
5. Dan Pohl	275.8
6. Davis Love III	275.4
7. Jodie Mudd	275.3
8. Mac O'Grady	275.1
9. Mark Calcavecchia	274.5
10. Ken Green	274.3

MOYENNE DE COUPS DE DÉPART DANS L'ALLÉE

1. Calvin Peete	833
2. Mike Reid	787
3. Larry Nelson	783
4. Curtis Strange	772
5. Jack Renner	768
6. Wayne Grady	759
7. David Edwards	758
8. Tom Kite	757
9. Doug Tewell	741

VERTS EN COUPS RÉGLEMENTAIRES

1. Mark McCumber	729
2. Chip Beck	716
3. Calvin Peete	714
4. John Mahaffey	700
5. Gene Sauers	699
6. Bruce Lietzke	698
7. Ben Crenshaw	696
8. Mark Brooks	694
9. Dave Barr	693
10. Jay Haas	692

MOYENNE DE COUPS ROULÉS PAR RONDE

1. Greg Norman	1.718
2. Sandy Lyle	1.724
3. Mike Sullivan	1.728
4. Gil Morgan	1.729
5. Chip Beck	1.731
6. Lanny Wadkins	1.738
7. Don Pooley	1.739
8. Willie Wood	1.741
9. Ben Crenshaw	1.741
10. Paul Azinger	1.746

MOYENNE DE TROUS SOUS LA NORMALE

1. Greg Norman	261
2. Chip Beck	237
3. Gil Morgan	229
4. Fred Couples	228
5. Paul Azinger	228
6. Craig Stadler	223
7. Lanny Wadkins	222
8. Sandy Lyle	221
9. Mark McCumber	221
10. Ken Green	219

MENEURS POUR LES OISELETS

1. Fred Couples	284
2. Ben Crenshaw	240
3. Joey Sindelar	235
4. Mark Calcavecchia	235
5. Lanny Wadkins	234
6. Mike Hulbert	234
7. Chip Beck	232
8. Dan Forsman	232
9. Payne Stewart	225
10. Clarence Rose	225

MENEURS POUR LES AIGLES

1. Joey Sindelar	10
2. Craig Stadler	10
3. Ken Green	9
4. Mark Calcavecchia	8
5. Fred Couples	8
6. Sandy Lyle	8
7. Mark McCumber	7
8. Phil Blackmar	7
9. Ken Green	7
10. John Inman	562

MENEURS POUR LES OISELETS

1. Sherri Turner	179
2. Colleen Walker	176
3. Rosie Jones	174
4. Ok-Hee Ku	166
5. Mei-Chi Cheng	164
6. Amy Alcott	161
7. Betsy King	150
8. Marci Bozarth	149
9. Robin Walton	143
10. Jan Stephenson	143

MENEURS POUR LES AIGLES

1. Jill Bries	7
2. Lauri Peterson	6
3. Sherri Turner	5
4. Laura Davies	4
5. Juli Inkster	4
6. Nancy Lopez	845.05
7. Sherri Turner	622.71
8. Amy Alcott	526.82
9. Ayako Okamoto	499.66
10. Colleen Walker	489.55

POINTS DU GRAND PRIX

1. Nancy Lopez	845.05
2. Sherri Turner	622.71
3. Amy Alcott	526.82
4. Ayako Okamoto	499.66
5. Colleen Walker	489.55
6. Rosie Jones	479.06
7. Patty Sheehan	459.42
8. Marta F-Dotti	419.67
9. Jan Stephenson	408.07
10. Ok-Hee Ku	391.97

POINTS POUR JOUEUSES DE L'ANNÉE

1. Nancy Lopez	42
2. Ayako Okamoto	27
3. Sherri Turner	25
4. Patty Sheehan	21
5. Amy Alcott	19
6. Laura Davies	18
7. Rosie Jones	17
8. Betsy King	16
9. Jan Stephenson	14
10. Ok-Hee Ku	14

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

LES STATISTIQUES DE LA LPGA

MOYENNE DE COUPS PAR RONDE	
1. Nancy Lopez	70.77
2. Ayako Okamoto	70.81
3. Amy Alcott	71.28
4. Colleen Walker	71.29
5. JoAnne Carner	71.42
6. Sherri Turner	71.50
7. Jan Stephenson	71.57
8. Rosie Jones	71.67
9. Patty Sheehan	71.95
10. Beth Daniel	72.00

RONDES SOUS LA NORMALE

1. Colleen Walker	29
2. Rosie Jones	27
3. Nancy Lopez	27
4. Amy Alcott	26
5. Jan Stephenson	26
6. Ok-Hee Ku	26
7. Sherri Turner	25
8. Marta F-Dotti	24
9. Betsy King	21
10. Beth Daniel	21

DANS LES 10 PREMIÈRES

1. Colleen Walker	9
2. Nancy Lopez	9
3. Amy Alcott	9
4. Sherri Turner	9
5. Jan Stephenson	8
6. Rosie Jones	7
7. Patty Sheehan	7
8. Marta F-Dotti	6
9. Heather Farr	6
10. John Mahaffey	6

MENEUSES POUR LES OISELETS

1. Sherri Turner	179
2. Colleen Walker	176
3. Rosie Jones	174
4. Ok-Hee Ku	166
5. Mei-Chi Cheng	164
6. Amy Alcott	161
7. Betsy King	150
8. Marci Bozarth	149
9. Robin Walton	143
10. Jan Stephenson	143

MENEUSES POUR LES AIGLES

1. Jill Bries	7
2. Lauri Peterson	6
3. Sherri Turner	5
4. Laura Davies	4
5. Juli Inkster	4
6. Nancy Lopez	845.05
7. Sherri Turner	622.71
8. Amy Alcott	526.82
9. Ayako Okamoto	499.66
10. Colleen Walker	489.55

POINTS DU GRAND PRIX

1. Nancy Lopez	845.05
2. Sherri Turner	622.71
3. Amy Alcott	526.82
4. Ayako Okamoto	499.66
5. Colleen Walker	489.55
6. Rosie Jones	479.06
7. Patty Sheehan	459.42
8. Marta F-Dotti	419.67
9. Jan Stephenson	408.07
10. Ok-Hee Ku	391.97

POINTS POUR JOUEUSES DE L'ANNÉE

1. Nancy Lopez	42
2. Ayako Okamoto	27
3. Sherri Turner	25
4. Patty Sheehan	21
5. Amy Alcott	19
6. Laura Davies	18
7. Rosie Jones	17
8. Betsy King	16
9. Jan Stephenson	14
10. Ok-Hee Ku	14

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

MENEUSES POUR LES OISELETS

1. Sherri Turner	179
2. Colleen Walker	176
3. Rosie Jones	174
4. Ok-Hee Ku	166
5. Mei-Chi Cheng	164
6. Amy Alcott	161
7. Betsy King	150
8. Marci Bozarth	149
9. Robin Walton	143
10. Jan Stephenson	143

MENEUSES POUR LES AIGLES

1. Jill Bries	7
2. Lauri Peterson	6
3. Sherri Turner	5
4. Laura Davies	4
5. Juli Inkster	4
6. Nancy Lopez	845.05
7. Sherri Turner	622.71
8. Amy Alcott	526.82
9. Ayako Okamoto	499.66
10. Colleen Walker	489.55

POINTS DU GRAND PRIX

1. Nancy Lopez	845.05
2. Sherri Turner	622.71
3. Amy Alcott	526.82
4. Ayako Okamoto	499.66
5. Colleen Walker	489.55
6. Rosie Jones	479.06
7. Patty Sheehan	459.42
8. Marta F-Dotti	419.67
9. Jan Stephenson	408.07
10. Ok-Hee Ku	391.97

POINTS POUR JOUEUSES DE L'ANNÉE

1. Nancy Lopez	42
2. Ayako Okamoto	27
3. Sherri Turner	25
4. Patty Sheehan	21
5. Amy Alcott	19
6. Laura Davies	18
7. Rosie Jones	17
8. Betsy King	16
9. Jan Stephenson	14
10. Ok-Hee Ku	14

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

LES BOURSIERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	\$28,875
3. Lanny Wadkins	\$476,906
4. Ben Crenshaw	\$471,769
5. David Frost	\$420,599
6. Greg Norman	\$419,554
7. Mark McCumber	\$413,998
8. Joey Sindelar	\$400,530
9. Curtis Strange	\$368,525
10. Jay Haas	\$364,589

Inscrits à Blue Bonnets

MERCREDI (19h30)

Golf

LA PGA CETTE SEMAINE

Le tournoi: l'Omnium des États-Unis, disputé sur le parcours du Country Club de Brookline, au Massachusetts, du 16 au 19 juin.

Les principales bourses: le gagnant empoche \$180 000, le deuxième touchera \$90 000 et le troisième amassera \$53 869.

La normale: long de 7010 verges, le parcours est de normale 71 (35-36).

Le champion défendant: Scott Simpson, qui a réussi des oiselets aux 14e, 15e et 16e trous sur le parcours du Club Olympique de San Francisco dans un duel enlevé avec Tom Watson. Simpson en était à sa première victoire sur le circuit professionnel.

Les vainqueurs précédents: Scott Simpson (1987), Ray Floyd (1986), Andy North (1978 et 1985), Fuzzy Zoeller (1984), Larry Nelson (1983), Tom Watson (1982), Jack Nicklaus (1962, 1967, 1972 et 1980), Hale Irwin (1974 et 1979), Hubert Green (1977), Lee Trevino (1971), Gary Player (1965).

Les principaux aspirants: Les meilleurs golfeurs au monde s'affronteront et tous pourraient remporter le championnat. Sandy Lyle, Greg Norman, Curtis Strange et Seve Ballesteros sont toutefois dans une classe à part.

Les grands absents: le champion gallois Ian Woosnam, blessé à un poignet, a déclaré forfait la semaine dernière. David Graham et Johnny Miller, deux anciens vainqueurs, n'ont pas réussi à se qualifier.

Le parcours: Le Country Club, un des premiers clubs à joindre les rangs de l'Association du golf des États-Unis, offre un parcours très accidenté et boisé sur la majeure partie de sa superficie, une appréciable démarcation par rapport aux parcours traditionnellement choisis par l'Association. Le parcours offre quelques cibles cachées, dont celle, fameuse, au 12e trou à normale quatre, alors que la visibilité du vert est tout à fait nulle.

Les faits saillants: un des plus fameux tournois de golf, peut-être le plus fameux tournoi de tous les temps, a eu lieu sur le parcours du Country Club en 1913. Francis Ouimet, un jeune de 20 ans, a alors accompli l'exploit extraordinaire de provoquer une ronde éliminatoire à trois de 18 trous en compagnie des grandes vedettes de l'heure, les Britanniques Harry Vardon et Ted Ray, et de leur arracher la victoire. Cet exploit tout à fait extraordinaire aurait suscité un tel engouement pour le golf aux États-Unis que ce sport est bien vite devenu un passe-temps pratiqué par tout le pays.

Au fil d'arrivée MERCREDI

- 1—Lotsa Licks, Keystone Fox Fire, Juste Grade.
- 2—Aggressive Colt, Post No Bills, Sir Jeff, Simple Trust.
- 3—Wilena Lobell, Supreme Bunny, Slashing.
- 4—Quick Gesture, Hi Po Homage, Mooney.
- 5—Batailleur, Safe Swinger, Frivole Vet, Rebel Pearl.
- 6—Muskatear Joe, Stephan Heather, Supreme R.
- 7—Jelly Belly, Usurier, Ironie Dream.
- 8—B M S Princess, Miss Star Jade, Jolie Cindy, Township Blush.
- 9—On Line, Ophélie Carouge, Baroness Gem.
- 10—Emmys Valentine, Flame Of Glory, Jade Domarr.
- 11—Go Big Blue, North Wind Mac, Torrids Secret, Charlot Swift.

Le meilleur aujourd'hui: Dans la 10e course: EMMYS VALENTINE.

Le négligé aujourd'hui: Dans la 3e course: WILENA LOBELL (7).

Soccer

Fédération Québécoise de soccer-football
Ligue Majeure de Soccer Juvenile du Québec
(AU 13 JUIN 1988)

MAJEURE BANTAM

CLASSEMENT

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts	Dif.
Bourassa	7	6	0	1	28	213	+26	
Lakers A	8	5	2	1	25	131	+12	
Con.-Hermès	7	5	1	1	17	411	+13	
Lakers B	8	3	5	0	10	21	6	-11
Con.-ASJTR	7	2	3	2	15	11	6	+4
Conquer. Laval	7	2	4	1	7	18	5	-11
Patriotes R.-Sud	5	2	3	0	8	11	4	-3
Estrie	7	0	7	0	1	31	0	-31

MAJEURE MIDGET

CLASSEMENT

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts	Dif.
Patriotes R.-S.A.	5	4	0	1	15	2	9	+13
Con.-Hermès	5	4	1	0	31	2	8	+29
Conquer. Laval	6	4	2	0	10	4	8	+6
Bourassa	4	3	1	0	12	7	6	+5
Lakers B	6	3	3	0	9	6	6	+1
Lakers A	5	2	3	0	7	8	4	-1
Con.-Patriotes	7	2	5	0	4	24	4	-6
Patriotes R.-S.B.	4	0	3	1	6	28	1	-22
Drummondville	2	0	1	2	5	1	1	-3
Estrie	4	0	4	0	1	9	0	-8

MAJEURE JUNIOR

CLASSEMENT

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts	Dif.
Lakers A	6	4	1	1	10	3	9	+7
Conquer. Laval	6	3	0	3	12	7	9	+5
Bourassa	6	3	2	1	16	14	7	+2
Patriotes R.-Sud	4	2	0	2	9	3	6	+6
Concordia	5	2	2	1	3	6	5	-3
Lakers B	4	1	3	0	8	12	4	-4
Outaouais	5	0	4	1	9	16	1	-7
Estrie	4	0	3	1	3	9	1	-6

EURO-88

Groupe 1

CLASSEMENT

Le point du groupe 1 du championnat d'Europe nations de soccer est le suivant après les matches RFA-Danemark (2-0), et Italie-Espagne (1-0), disputés mercredi à Gelsenkirchen à Francfort:

RESTENT À JOUER:

17/06/88 RFA / Espagne

17/06/88 Italie / Danemark

SENIOR MASCULINE

CLASSEMENT

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts	Dif.
C.S. Hermès	4	3	0	1	10	0	7	+10
N.D.G.-Juventus	5	2	0	3	7	4	7	+3
Dollard Ass.	4	2	0	2	6	4	6	+2
Cosmos Granby	6	1	4	1	5	9	3	-4
Dorval United	3	1	0	2	3	1	4	+2
Br. Ste-Thérèse	3	1	1	1	3	3	0	0
C.S. Longueuil	2	1	0	3	5	2	-2	
WC St-Léonard	3	0	1	2	2	4	-2	
Nomades Laval	3	0	2	1	3	5	-2	
Amic. Drumville	3	0	2	1	0	7	-1	-6

SENIOR FÉMININE

CLASSEMENT

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts	Dif.
Université	3	2	0	1	12	1	5	+11
Lakeshore U.	2	2	0	0	10	2	4	+8
Vasco	2	2	0	0	7	2	4	+5
Ste-Foy	2	1	0	1	9	7	3	+2
Dorval United	3	1	1	1	8	5	3	+3
C.S. Longueuil	4	0	3	1	23	1	-13	
C.S. Omega	4	0	4	0	1	7	0	-16

LES CENTENAIRES
DU FOOTBALL
EUROPÉEN

Le gardien de but Peter Shilton entrera, mercredi, dans le cercle très fermé des «centenaires» du football européen. Il deviendra ainsi le seizième joueur de l'histoire à avoir porté au moins cent fois le maillot de son équipe nationale. Le classement est le suivant:

	Sél.
1. Pat Jennings (Irlande)	119
2. Bjorn Nordqvist (Suède)	115
3. Dino Zoff (Italie)	112
4. Bobby Moore (Angleterre)	108
5. Oleg Blokhine (URSS)	108
6. Bobby Charlton (Angleterre)	106
7. Billy Wright (Angleterre)	105
8. Torbjorn Svensson (Norvège)	104
9. Gregor Lató (Pologne)	104
10. Franz Beckenbauer (RFA)	103
11. Kazimierz Deyna (Pologne)	102
12. Joachim Streich (RDA)	102
13. Kenny Dalglish (Écosse)	102
14. Jozsef Borszik (Hongrie)	100
15. H. Jurgen Doerner (RDA)	100

Golf

TOURNOI FUTURE
DE SCHENECTADY

Kandi Kessler	67-73-140
Lori Ledbetter	70-71-141
Jan Kleiman	73-70-143
Barb Riedl	70-74-144
Kelly Loy	72-72-144
Barb Mucha	73-71-144
Truie Timmons	74-70-144
Margaret Will	75-69-144
Holly Vaughn	71-74-145
Peggy Kirsch	72-73-145
Jennifer MacCurach	74-71-145
Patti Berendt	75-70-145
Michelle Bell	69-77-146
Chris Newton	69-77-146
Cathy Tatum	71-75-146
Sue Johnson	72-74-146
Nancy Tomich	73-73-146
Noelle Daghe	75-71-146
Jennifer Creps	75-71-146
Cindy Schreyer	71-76-147
Leslie Price	71-76-147
Katie Carter	73-73-147
Anne Heuschneider	77-70-147
Vicki Moran	73-75-148
Liz Ornelas	75-73-148
Stephanie Stephens	75-73-148
Lynn Myers	75-73-148
Gail Anderson	76-72-148
Ann Walsh	73-76-149
Karen Schulthes	74-75-149
Lisa DePaulo	76-73-149
Cheryl Stacy	78-71-149
Mary Anne Levins	73-77-150
Kay Lollin	74-76-150
Amy Ellertson	76-74-150
Janel Robbins	76-74-150
Kimberly Dirks	76-74-150
Libby Pancake	76-74-150
Denise Baldwin	76-74-150
Karen Vandenberg	77-73-150
Lisa Stanley	74-77-151
Michelle Dobek	75-76-151
Patti Butcher	75-76-151

Jennifer Steiner	75-76-151
Sue Fogleman	76-75-151
Cara Andreoli	76-75-151
Lisa Marino	76-75-151
Jamie Bronson	77-74-151
Laura Tyler	78-73-151
Kammy Maxfeldt	79-72-151
Terrie Renaker	73-79-152
Charlotte Grant	73-79-152
Mimi Molina	74-78-152
Connie McCain	74-78-152
Kim Gardner	74-78-152
Liz Smart	74-78-152
Shelley Green	76-76-152
Theresa Schreck	77-75-152
Cindy Jennings	78-74-152
Cathy Burton	78-74-152
Laura Sadd	76-77-153
Sue Hennessy	76-77-153
Sharon Smith	77-76-153
Valerie Faulkner	80-73-153
Tish Certo	81-72-153
Brenda Corrie	75-79-154
Kimberly Jones	75-79-154
Janice Littlefield	76-78-154
Marlene Davis	78-76-154
Kerry Bower	83-71-154
Éliminées	
Doreen LaDonna	73-82-155
Dawn Ginnaty	75-80-155
Adrienne Gilmartin	76-79-155
Candace Esparza	76-79-155
Michele Drinkard	76-79-155
Karen Gray	76-79-155
Kari Mangan	76-79-155
Denise Bondurant	76-79-155
Pam Cunningham	77-78-155
Andre Marchand	77-78-155
Jane Harris	77-78-155
a-Karen Wilder	78-77-155
Robin Boretti	78-77-155
Debby King	79-76-155
Donna Linder	80-75-155
Brenda Burns	77-79-156
Carolina Fernandez	77-79-156

Tennis

NABISCO GRAND PRIX
TOURNOI DE BRISTOL
2e TOUR

■ Résultats des rencontres du 2e tour du tournoi de tennis sur herbe de Bristol, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de 123,400 dollars, disputées mardi:

Simple messieurs	
Stephen Shaw (G.-B.) bat	
Jeremy Bates (G.-B. no 7)	7-6, 6-3
Michel Schapers (P.-B. no 2) bat	
Tim Pamsat (E.-U.)	6-3, 7-5
Jérôme Potier (Fra. no 10) bat	
Nick Borwick (Aus.)	6-4, 6-4
Christian Sacanu (RFA no 8) bat	
Paul Weekes (Ken.)	6-4, 7-6
Remesh Krishnan (Ind. no 3) bat	
David Engel (Sué.)	6-3, 6-3
Peter Doohan (Aus.) bat	
Tim Wilkinson (E.-U. no 9)	6-3, 5-7, 6-2

CLASSEMENT
AUX POINTS

■ Aucun changement n'est intervenu en tête du classement aux points du circuit féminin de tennis toujours mené par l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf. Sa compatriote Claudia Kohde-Kilsch, qui a signé sa première victoire depuis près de trois ans à Birmingham (G.-B.), et l'Américaine Pam Shriver, finaliste malheureuse, ont conforté respectivement leur 7e et 5e place.

Classement au 13 juin

	Points
1. Steffi Graf (RFA)	3.160
2. Martina Navratilova (E.-U.)	2.405
3. Gabriela Sabatini (Arg.)	1.985
4. Chris Evert (E.-U.)	1.695
5. Pam Shriver (E.-U.)	1.610
6. Helena Sukova (Tch.)	1.380
7. Claudia K.-Kilsch (RFA)	1.355
8. Zina Garrison (E.-U.)	994
9. Natalia Zvereva (URS)	991
10. Sylvia Hanika (RFA)	857
11. Lori McNeil (E.-U.)	797
12. Manuela Maleeva (Bul.)	780
13. Nicole Provis (Aus.)	719
14. Arantxa Sanchez (Esp.)	694
15. Helen Kolesi (Can.)	686
16. Patty Fendick (E.-U.)	661
17. Bettina Fulco (Arg.)	618
18. Hana Mandlikova (Aus.)	525
19. Stephanie Rehe (E.-U.)	515
20. Brenda Schultz (P.-B.)	506
- Doubles (par équipes)	Pts
1. Martina Navratilova et Pam Shriver (E.-U.)	2.015
2. Claudia Kohde-Kilsch et Helena Sukova (RFA/Tch.)	1.520
3. Katrina Adams et Zina Garrison (E.-U.)	865
4. Isabelle Demongeot et Nathalie Tauziat (Fra.)	858
5. Steffi Graf et Gabriela Sabatini (RFA/Arg.)	840

CLASSEMENTS
AUX POINTS

■ Le Suédois Stefan Edberg, finaliste du tournoi de Queen's, a repris la deuxième place du classement aux points du Nabisco Grand Prix de tennis toujours dominé par son compatriote Mats Wilander. L'Allemand de l'Ouest Boris Becker, vainqueur sur le gazon anglais, a également gravi un échelon, ravissant la quatrième place au Tchecoslovaque Ivan Lendl.

Classement au 13 juin

	Points
1. Mats Wilander (Sué.)	3.573
2. Stefan Edberg (Sué.)	2.497
3. Andre Agassi (E.-U.)	2.430
4. Boris Becker (RFA)	2.408
5. Ivan Lendl (Tch.)	2.108
6. Yannick Noah (Fra.)	1.880
7. Henri Leconte (Fra.)	1.692
8. Pat Cash (Aus.)	1.538
9. A. Chesnokov (URS)	1.426
10. Miloslav Mecir (Tch.)	1.285
11. Kent Carlsson (Sué.)	1.253
12. Tim Mayotte (E.-U.)	1.160
13. Jimmy Connors (E.-U.)	1.156
14. Guillermo P.-Roldan (Arg.)	1.141
15. J. B. Svensson (Sué.)	1.068
16. Emilio Sanchez (Esp.)	1.017
17. Aaron Krickstein (E.-U.)	826
18. Mikael Pernfors (Sué.)	819
19. John McEnroe (E.-U.)	758
20. John Fitzgerald (Aus.)	741

Mark Dickson (E.-U.) bat Andrew Castle (G.-B.) 4-6, 6-3, 12-10
Magnus Gustafsson (Sué. no 4) bat Eric Riley (E.-U.) 6-2, 6-4

Eduardo Masso (Arg. no 11) bat Paul Chamberlin (E.-U.) 2-6, 7-6, 6-3
Eric Jelen (RFA no 5) bat Mike Bauer (E.-U.) 6-4, 6-7, 7-5

Patrick Kuhnén (RFA no 12) bat Gary Drake (G.-B.) 6-1, 6-3
Javier Frana (Arg. no 13) bat Laurie Warder (E.-U.) 6-4, 6-7, 7-5

Derrick Rostagno (E.-U.) bat Todd Nelson (E.-U. no 14) 7-5, 6-4
Kelly Evernden (N.-Z. no 6) bat Nick Fulwood (G.-B.) 6-1, 6-2

Matt Arger (E.-U.) bat Jonas Svensson (Sué. no 1) 6-1, 6-4
Marty Davis (E.-U. no 16) bat Andreas Maurer (RFA) 7-6, 6-4

NABISCO GRAND PRIX
TOURNOI DE LONDRES
5e JOURNÉE

— 2e tour —

Simple dames	
Claudia Kohde-Kilsch (RFA no 8) bat Elizabeth Smylie (Aus.)	6-3, 6-0
Pascale Paradis (Fra.) bat	
Helena Sukova (Tch. no 4)	6-1, 6-3
Martina Navratilova (E.-U. no 1) bat	
Monique Javer (G.-B.)	6-2, 6-1
Larisa Savchenko (URSS no 10) bat	
Svetlana Parkhomenko (URSS)	6-3, 6-0
Natasha Zvereva (URSS no 5) bat	
Claudia Ponik (RFA)	6-3, 6-0

Soccer

Ligue Canadienne

MERCREDI, 15 JUIN
Edmonton vs Toronto, 19h30
Ottawa vs Hamilton, 20h30
North York vs Winnipeg, 20h
Supra vs Vancouver, 22h30

VENDREDI, 17 JUIN
Vancouver vs Edmonton, 21h05

DIMANCHE, 19 JUIN
Ottawa vs Supra 15h
Winnipeg vs Toronto, 15h
Hamilton vs North York, 19h30
Vancouver vs Calgary, 21h. TSN
MERCREDI, 22 JUIN
Hamilton vs Supra 19h
Winnipeg vs Ottawa 20h
Toronto vs Edmonton 21h05
Calgary vs Vancouver 22h30

DIVISION EST

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts
Toronto	5	2	3	0	6	2	7
Ottawa	4	1	3	0	3	2	5
North York	3	1	2	0	4	2	4
Hamilton	4	0	3	1	1	4	3
Supra	4	0	2	2	2	5	2

DIVISION OUEST

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts
Calgary	3	2	1	0	6	2	5
Vancouver	3	2	0	1	7	5	4
Winnipeg	2	1	0	1	2	4	2
Edmonton	4	0	0	4	1	6	0

LES BUTEURS (au 14 juin)

	MJB		MJB
Calixte, Supra	2 2	Mobilio, Vancouver	4 2
Gilbert, Calgary	3 2	Gasperini, N-York	4 2
Slee, Calgary	3 2	Marinero, Toronto	5 2
Jon, Vancouver	4 2	Vrablic, Toronto	5 2
Catiff, Vancouver	4 2		

Ligue Nationale du Québec

MERCREDI, 15 JUIN
Laval vs Ramblers Montréal (à Robillard 19h30)
St-Léonard vs J-Talon Rsmi (à Jarry 20h30)
Superga vs Lasalle (à Cavalier 20h)

DIMANCHE, 19 JUIN
Ramblers vs Ste-Foy (au Peps de Québec 14h)
Luso vs Sherbrooke (au Campus 19h)

CLASSEMENT

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts	Diff.
Corfinium St-Léonard	6	4	0	2	16	4	10	+12
Cosmos de Lasalle	5	4	0	1	8	4	9	+4
Superga St-Viateur	6	4	1	1	16	10	9	+6
Lavallois de Laval	6	3	1	2	5	3	8	+2
Luso Mont-Royal	6	3	2	1	12	9	7	+3
Ramblers Montréal	4	2	1	1	8	6	5	+2
J-Talon Rosemont	6	1	4	1	4	5	3	-1
Univ. Sherbrooke	6	1	4	1	6	9	3	-3
Caravelles Ste-Foy	5	0	3	2	3	10	2	-7
Apollon Montréal	6	0	6	0	4	22	0	-18

LES BUTEURS au 13 juin

	MJB		MJB
A. Obert, St-Léonard	6 7	Medardo Lopez, Superga	6 4
Jean Haddad, Luso	6 5	H. Makdesian, Superga	6 4
Pat Musson, Lasalle	4 4	Apollon Hollweg, St-Léo	6 3
Ewan Wright, Ramblers	4 4	Phil Patenaude, Lasalle	5 2
Kamal Ahfedah, Superga	6 4	Stanley, Moiseau, St-Léo	6 2

Balle-molle

Mineure du Québec

LUNDI, 13 JUIN
(BENJAMIN)
Sud-Ouest vs Laval
(MIDGET)
Richelieu vs Laval
MARDI, 14 JUIN
(BENJAMIN)
Sud-Ouest vs Lac St-Louis
MERCREDI, 15 JUIN
(CADET)
Lac St-Louis vs Sud-Ouest
(à Bonneau 19h)
Laurentides vs Laval
(à Prévoist 21h)
(MIDGET)
Richelieu vs Lac St-Louis
(à Shamrock 21h)

Junior du Québec

LUNDI, 13 JUIN
St-Camille vs St-Basile
MARDI, 14 JUIN
St-Jean vs Laval
St-Basile vs Lac St-Louis
MERCREDI, 15 JUIN
Lac St-Louis vs St-Basile
(à Rocheleau 20h30)
CLASSEMENT JUNIOR

	PJ	G	N	P	BP	BC	Pts
St-Basile	9	9	0	0	141	11	18
St-Jean	9	7	2	0	101	53	14
Laval	6	2	6	0	38	124	4
St-Camille	9	2	7	0	48	93	4
Lac St-Louis	9	2	7	0	45	92	4

Balle-molle

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	pts	p.p.	p.c.	moy.
Gris	6	4	2	0	8	77	51	.667
Rouge	6	4	2	0	8	61	57	.667
Vert	6	3	3	0	6	79	81	.500
Blanc	6	3	3	0	6	64	79	.500
Orange	6	2	4	0	4	58	62	.333
Bleu	6	2	4	0	4	54	63	.333

Baseball

Nationale

LUNDI
ST. LOUIS 1
NEW YORK 2
(12 MANCHES)

ST LOUIS	abscpp	NEW YORK	abscpp
Coleman	5 0 0 0	Wilson	5 0 0 0
OSim	5 1 1 0	Teufel	5 0 1 0
McGee	4 0 2 0	Karns	2 0 0 0
Burns	5 0 0 0	Magadan	5 0 1 0
Homer	3 0 0 1	Shawberry	4 1 1 1
Lanier	1 0 0 0	McReynolds	0 0 1 0
Ogden	5 0 0 0	Carter	4 0 1 0
TPeng	4 0 1 0	Huonson	3 1 0 0
Alcega	4 0 1 0	Estes	3 0 0 0
McWilliams	3 0 0 0	Dystra	1 0 0 0
Walker	1 0 0 0	Myers	0 0 0 0
Womel	0 0 0 0	Bachman	1 0 1 0
Dayley	0 0 0 0	Cone	3 0 1 0
		Mazz	1 0 1 0
		Trenor	1 0 0 0
		Damen	1 0 0 0
		Clemons	1 0 0 0
		Chidress	0 0 0 0
		Chidress	1 0 0 0
		Hestcock	0 0 0 0

Totals 40 1 5 1 Totals 40 2 8 2
St. Louis 000 100 000 000—1
New York 000 100 000 001—2

Point produit victorieux — Magadan (1e),
E—Strawberry, Teufel, LSB—St. Louis 5, New York
10: 2B—Alcega, OSim, Cone, 3B—TPeng, CC—
Strawberry (12e), BV—Lanier (4e), S—Carter,
BS—Homer.
St. Louis ml cs ppm bb r
McWilliams 5 4 1 1 0 6
Womel 0 0 0 0 2 0
Dayley 1 1 1 1 1 0
New York
Cone 10 5 1 1 1 7
Myers 2 0 0 0 0 1
Dayley a fait face à 3 frappeurs en 12e.
APL—Johnson par Dayley.
Arbre au maître: Reider, 1er but; Berni, 2e but.
Damen, 3e but; Hestcock.
Durée 3:25. Assistance 37,311.

ATLANTA 5

HOUSTON 6

ATLANTA	abscpp	HOUSTON	abscpp
Gant	5 1 2 1	Bryant	4 2 2 0
Coleman	4 0 1 0	Purcell	3 1 1 1
GPerry	4 1 1 0	Doran	4 1 2 1
DMurphy	4 0 0 0	GBass	3 1 1 3
Griffin	5 1 2 1	Bass	3 1 1 0
Thomas	4 2 2 2	Asby	3 0 0 0
Alcega	4 0 0 0	Trenor	0 0 0 0
Benedict	4 0 2 1	Waring	4 0 2 1
Coleman	2 0 0 0	Chidress	4 0 1 0
Purcell	1 0 0 0	Ryan	2 0 0 0
Ecology	0 0 0 0	Agosto	0 0 0 0
Morrison	0 0 0 0	Griffin	1 0 0 0
ZSmith	0 0 0 0	OSim	0 0 0 0
Alcega	0 0 0 0		
		Totals	31 610 6
		Atlanta	011 200 100—5
		Houston	103 010 01x—6

Point produit victorieux — Waring (1e).
D—Alcega, 1. LSB—Atlanta 5, Houston 6: 2B—
Thomas, Waring, CC—Thomas (4e), Gant (1e), GBass
(12e), BV—Purcell (1e), Bryant (2e), Coleman (1e),
GPerry (1e), Bass (1e), S—Ryan.
Atlanta ml cs ppm bb r
Coleman 5 6 5 5 3 2
Ecology 2 2 0 0 0 0
Alcega 2 2 1 1 1 0

Houston
Ryan 7 9 5 5 3 8
Agosto 3 1 1 0 1 1
OSim 1 1 0 0 0 1
ML—Ryan
Arbre au maître: Weyer, 1er but; Montague, 2e but.
Bryant, 3e but; McSherry.
Durée 2:53. Assistance 21,485.

MARDI

PITTSBURGH 6

CHICAGO 3

PITTSBURGH	abscpp	CHICAGO	abscpp
Bonds	4 1 1 0	Dunston	5 1 2 1
Line	5 0 0 0	Palmieri	5 1 1 0
VarVine	3 0 1 1	Dunston	4 1 2 0
Bonds	3 1 1 1	Sandberg	5 0 0 0
Cole	3 0 2 2	Law	5 0 3 1
Morgan	2 1 1 2	JDavis	3 0 1 1
Beggs	1 0 0 0	Lancaster	0 0 0 0
Chen	4 0 1 0	Murphy	1 0 0 0
Benedict	3 0 1 0	Perry	0 0 0 0
Shawberry	2 0 0 0	Gossage	0 0 0 0
Bonds	1 0 0 0	Sutton	1 0 0 0
Valenzuela	0 0 0 0	Grate	3 0 2 0
Kipper	0 0 0 0	Jackson	2 0 0 0
Reider	0 0 0 0		
		Totals	31 58 6
		Pittsburgh	010 300 011—6
		Chicago	000 030 000—3

Point produit victorieux — Gossage (1e).
E—Bonds, Bonds, Grate, 2B—Pittsburgh 1, Chi-
cago 2: LSB—Pittsburgh 5, Chicago 12: 2B—
Morgan, Bonds, CC—Coles 2 (1e), Bonds (12e),
Morgan (12e), Dunston (12e), BV—Palmieri (12e), S—
JDavis (12e).
Pittsburgh ml cs ppm bb r
Shawberry 5 7 3 3 1 5
Bonds 2 3 0 0 0 1
Kipper 1 0 0 0 0 0
JDavis 2 1 0 0 0 1
Chicago
Dunston 5 4 4 1 1 7

Lancaster 2 1 0 0 3 1
Perry 1 1 3 2 2 0 0
Gossage 5 0 0 0 1 0
Kipper a fait face à 1 frappeur en 12e.
ML—Smiley, Bonds, JDavis.
Arbre au maître: J. Ringer, 1er but; West, 2e but.
Ringer, 3e but; Engle.
Durée 2:38. Assistance 28,677.

HOUSTON 1

CINCINNATI 7

HOUSTON	abscpp	CINCINNATI	abscpp
Griffin	4 0 0 0	Larkin	5 1 1 0
Purcell	3 0 0 0	Sabo	3 2 1 0
Huonson	1 0 0 0	Damen	2 1 2 2
Doran	4 0 0 0	McClendon	3 1 0 0
GBass	3 0 0 0	Edwards	3 0 0 0
Bass	3 0 1 0	Ohlert	2 2 1 1
Waring	3 0 0 0	Easy	3 1 1 4
Ramirez	2 0 0 0	BDazz	4 0 1 0
Trenor	3 1 1 0	Tredley	4 0 1 0
Damen	1 0 0 0	Rip	3 0 0 0
Clemons	1 0 0 0	Duman	1 0 0 0
Chidress	0 0 0 0	RMurphy	0 0 0 0
Chidress	1 0 0 0		
Hestcock	0 0 0 0		

Totals 29 1 2 0 Totals 31 7 7 7
Houston 001 000 000—1
Cincinnati 100 150 00x—7

Point produit victorieux — Ohlert (1e).
E—BDazz, 2B—Houston 1, LSB—Houston 2, Cin-
cinnati 6: 2B—Trenor, BDazz, 3B—Sabo, CC—
Ohlert (4e), Easy (12e), BV—Edwards (12e), Trenor
(12e), Griffin (12e), Larkin (12e), Sabo (12e), Damen
(12e), Bass (12e), BS—Damen.

Houston ml cs ppm bb r
Damen 5 8 7 7 3 2
Chidress 2 1 0 0 1 1
Hestcock 1 0 0 0 0 0

Cincinnati
Rip 8 2 1 1 7
RMurphy 1 0 0 0 0 1
APL—Easy par Chidress.
Arbre au maître: Montague, 1er but; Brockman,
2e but; McSherry, 3e but; Weyer.
Durée 2:08. Assistance 25,581.

ST. LOUIS 0

NEW YORK 5

ST LOUIS	abscpp	NEW YORK	abscpp
Coleman	4 0 0 0	Dystra	5 1 3 2
OSim	5 0 1 0	Bachman	3 1 1 0
McGee	4 0 2 0	Teufel	0 0 0 1
Burns	4 0 1 0	Magadan	3 1 1 1
TPeng	4 0 0 0	Strawberry	3 0 0 0
Peng	4 0 2 0	McReynolds	0 0 0 0
Ogden	4 0 1 0	Carter	4 0 0 0
Alcega	4 0 2 0	Huonson	4 2 2 0
Delaney	2 0 0 0	Estes	3 1 1 0
Lanier	1 0 0 0	Oeda	4 0 2 1
Peters	0 0 0 0		
Forsell	0 0 0 0		
Lake	1 0 0 0		
		Totals	37 0 9 0
		St. Louis	000 000 000—0
		New York	020 010 11x—5

Point produit victorieux — Dystra (1e).
D—St. Louis 1, LSB—New York 5, New York 6:
2B—McGee, Estes, Dystra, Oeda, Magadan, Burns,
Peters, Peng, 3B—Dystra, S—Huonson,
(12e), BS—Teufel.

St. Louis ml cs ppm bb r
Belden 6 7 3 3 3 4
Peters 1 1 1 1 0 0
Forsell 1 2 1 1 0 0

New York
Oeda 5 9 0 0 1 3
FL—Oeda
Arbre au maître: Boni, 1er but; Delaney, 2e but.
Wenderson, 3e but; Reider.
Durée 2:25. Assistance 38,642.

LOS ANGELES 5

ATLANTA 4

Los Angeles	abscpp	ATLANTA	abscpp
Sax	4 0 0 0	Alcega	4 1 2 0
Stubbs	4 1 1 1	Thomas	4 0 0 0
Gryon	3 1 1 0	GPerry	4 0 1 1
Marshall	5 1 3 1	DMurphy	3 0 2 1
Shawberry	4 1 1 2	Griffin	2 0 0 0
Secora	4 0 0 1	Griffin	1 0 0 0
Huonson	5 0 0 0	Avarez	0 0 0 0
Anderson	3 1 1 0	Bencher	4 0 0 0
Valenzuela	3 0 2 0	Benedict	3 0 0 0
Jackson	0 0 0 0	Virg	1 0 0 0
APerry	0 0 0 0	Gant	4 1 1 0
Jackson	0 0 0 0	PSmith	0 0 0 0
		Ringer	1 0 0 0
		Edwards	0 0 0 0
		McClendon	1 0 0 1
		Maher	0 0 0 0
		Perry	0 0 0 0
		Damen	0 1 0 0
		Totals	35 5 9 5
		Los Angeles	112 100 000—5
		Atlanta	001 010 020—4

Point produit victorieux — Marshall (1e).
E—Gant, 2B—Los Angeles 2, LSB—Los Angeles
11, Atlanta 2B—Stubbs, Valenzuela, DMurphy 2:
2B—Gant, CC—Shawberry (12e), BS—Stubbs, Secora
(12e).
Los Angeles ml cs ppm bb r
Valenzuela 5 5 5 2 3 1
APerry 6 1 2 2 1 0
JDavis 2 1 0 0 0 1
Atlanta
PSmith 3 0 4 4 3 3
Edwards 2 1 1 0 1 0
Mayer 1 0 0 0 0 3

Perry 1 1 0 0 0 0
Alcega 1 0 0 0 1 0
APerry a fait face à 2 frappeurs en 12e.
ML—Valenzuela, JDavis.
Arbre au maître: Freeman, 1er but; Hestcock,
2e but; Griffin, 3e but; Tata.
Durée 2:46. Assistance 11,135.

Américaine

LUNDI

NEW YORK 12

BOSTON 6

NEW YORK	
----------	--

Baseball

JR Majeure Élite Qué

LUNDI, 13 JUIN
Rive-Sud 2, Sherbrooke 5

MARDI, 14 JUIN
St-Foy 13, T-Rivières 6
Rive-Sud 8, Charlesbourg 5
Shawinigan 4, Sherbrooke 14

JEUDI, 16 JUIN
Shawinigan vs T-Rivières 19h30
St-Foy vs Jonquière 20h
Sherbrooke vs Charlesbourg 20h

SAMEDI, 18 JUIN
Charlesbourg vs Shaw, 19h30
Rive-Sud vs St-Foy 19h30

CLASSEMENT

	G	P	mo.	diff.
St-Foy	19	3	864	---
Sherbrooke	12	8	608	6
Shawinigan	11	9	550	7
T-Rivières	9	10	474	8½
Rive-Sud	6	12	333	11
Charlesbourg	5	12	294	11½
Jonquière	5	13	278	12

Inter-Cité Métro

LUNDI, 13 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Villie-Marie 9, Anjou 4
Repentigny 11, Des Moulins 7
Concorde 23, Mtl-Nord 5
Longueuil 4, St-Hubert 1
(PEE WEE AA)
St-Michel 0, Anjou 4
Longueuil 0, C.L.L.L. 5
Villie-Marie 5, St-Hubert 0
Maisonnette 7, St-Léonard 2
(BANTAM AA)
C.L.L.L. 7, Anjou 2
Orioles 2, Concorde 2 8M
Mtl-Nord 3, Des Moulins 6
Repentigny 2, Longueuil 9
(MIDGET AA)
Repentigny 9, Mtl-Nord 10

MARDI, 14 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Orioles 2, Des Moulins 5
St-Michel 4, St-Léonard 3
(PEE WEE AA)
Orioles 4, Concorde 9
Mtl-Nord 10, Des Moulins 1
Longueuil 0, St-Michel 1
(BANTAM AA)
Anjou 1, Maisonnette 26
C.L.L.L. vs Repentigny Rem.
St-Hubert 5, St-Michel 3
(MIDGET AA)
Maisonnette 1, C.L.L.L. 4
O-Ahuntsic 0, Concorde Laval 0

MERCREDI, 15 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Montréal-Nord vs Anjou
(à André-Laurendeau 18h30)
St-Hubert vs Concorde Laval
(à St-Victor 19h)
Maisonnette vs St-Michel
(à Ste-Bernadette 1 18h30)
St-Léonard vs Villie-Marie
(à Liébert 2 18h30)
(PEE WEE AA)
Anjou vs Montréal-Nord
(à St-Laurent 1 18h45)
Villie-Marie vs Orioles Ahuntsic
(à Robillard 2 18h30)
Aigles Laval vs St-Hubert
(à Pierre-Laporte 18h30)
C.L.L.L. vs St-Léonard
(à Hébert 2 18h30)
(BANTAM AA)
Concorde Laval vs Aigles Laval
(à Laval-Ouest 19h)
Longueuil vs Anjou
(à Roger-Rousseau 1 20h)
Villie-Marie vs Montréal-Nord
(à Sauvé 20h)
Orioles Ahuntsic vs St-Michel
(à Ste-Bernadette 1 21h)
(MIDGET AA)
Concorde Laval vs C.L.L.L.
(à Venne 21h)
Orioles Ahuntsic vs Mtl-Nord
(à Henri-Bourassa 20h)
Maisonnette vs Repentigny
(à Champigny 21h)

Midget AAA

SAMEDI, 18 JUIN
Charlesbourg vs Montréal
(à Lafontaine 14h)
Laval vs T-Rivières 2
(à Stade 12h)
Lachine vs Longueuil
(à Paul-Pratte 14h)

DIMANCHE, 19 JUIN
Lachine vs Charlesbourg
(à Henri-Cassault 14h)
Montréal vs T-Rivières
(à Stade 14h)
Laval vs Longueuil
(à Paul-Pratte 14h)

CLASSEMENT

	G	P	mo.	diff.
T-Rivières	14	6	700	---
Charlesbourg	14	8	636	1
Longueuil	12	9	571	2½
Montréal	10	11	476	4½
Lachine	8	13	381	6½
Laval	5	16	238	9½

JR Rive-Sud et Mtl

MARDI, 14 JUIN
Longueuil 6, St-Bruno 6 (en 8m)
Ahuntsic 8, Villie-Marie 1

MERCREDI, 15 JUIN
St-Jean vs Granby
(à Nap. Lafontaine 20h)

SAMEDI, 18 JUIN
St-Jule vs St-Bruno
(à Rabastanère 19h30)
St-Hubert vs Granby
(à Nap. Lafontaine 19h30)
Longueuil vs St-Jean
(à Stade 19h30)
Ahuntsic vs St-Henri
(à Gadbois 19h30)

DIMANCHE, 19 JUIN
St-Henri vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 14h)
St-Jean vs St-Jule
(à Edmour-Harvey 19h30)
St-Bruno vs MR Coeurs
(à Louis-Riel 19h30)
Longueuil vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 19h30)
Villie-Marie vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 19h30)

LUNDI, 20 JUIN
St-Bruno vs MR Coeurs
(à Louis-Riel 20h)

CLASSEMENT

R-Sud Métro

	G	P	mo.	diff.
St-Jule	8	3	727	---
Longueuil	5	4	556	2
St-Bruno	6	5	545	2
St-Jean	6	6	500	2½
St-Hubert	5	7	417	3½
Granby	3	7	300	4½

Montréal-Concordia

	G	P	mo.	diff.
Villie-Marie	9	5	643	---
MR Coeurs	7	5	583	1
Ahuntsic	8	7	533	1½
St-Henri	1	9	100	6½

C du Pacifique (AAA)

LUNDI, 13 JUIN
Las Vegas 6, Phoenix 4

MARDI, 14 JUIN
Vancouver vs Calgary
Las Vegas vs Phoenix
Albuquerque vs Portland
Edmonton vs Tacoma
Colorado Springs vs Tucson

MERCREDI, 15 JUIN
Vancouver vs Calgary
Las Vegas vs Phoenix
Albuquerque vs Portland
Edmonton vs Tacoma
Colorado Springs vs Tucson

CLASSEMENT

Division Est				
	G	P	mo.	diff.
Vancouver (Chicox)	38	24	613	---
Portland (Min)	36	26	581	2
Calgary (Sea)	28	34	452	10
Tacoma (Oak)	27	37	422	12
Edmonton (Cal)	25	38	397	13½

Division Ouest				
	G	P	mo.	diff.
Las Vegas (SanD)	38	25	603	---
Tucson (Hou)	33	31	516	5½
Albuquerque (LA)	32	31	508	6
C. Springs (Clev)	29	33	468	8½
Phoenix (SF)	29	36	446	10

Chez les Expos

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Brooks, Hubie	252	22	71	41	7	4	282
Candae, Casey	104	9	19	4	0	1	183
Engle, Dave	31	4	7	1	0	0	226
Foley, Tom	135	10	31	16	0	1	230
Galarraga, Andres	248	48	81	39	16	6	327
Johnson, Wallace	26	3	8	0	0	0	308
Nettel, Graig	34	2	6	5	1	0	176
Raines, Tim	247	42	17	26	5	21	287
Reed, Jeff	110	10	26	8	0	1	236
Rivera, Luis	152	16	33	11	2	1	216
Santovenia, Nelson	51	3	15	6	1	0	294
Tejeda, Wilfredo	8	1	2	2	0	0	250
Wallach, Tim	232	22	63	24	4	0	272
Webster, Mitch	193	26	53	9	1	8	275
Winningham, Herm	69	7	18	3	0	3	261

	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Burke, Tim	2	1	6	35.2	14	9	17	3.54
Dopson, John	1	4	0	51.0	18	18	26	3.18
Heaton, Neal	2	5	0	57.1	39	28	18	6.13
Hesketh, Joe	1	0	1	18.2	7	14	19	3.39
Martinez, Dennis	7	6	0	98.2	26	28	59	2.37
McClure, Bob	1	2	1	14.0	11	5	9	7.07
McGaffigan, Andy	3	0	2	45.0	18	19	34	3.60
Parrett, Jeff	5	1	4	42.2	8	22	31	1.69
Smith, Bryn	4	4	0	74.1	33	6	46	4.00
Younans, Floyd	2	5	0	69.0	28	38	50	3.65

Assistance 31 programmes

1988	32,245
1987	501,096
1986	486,481
Différence	+14,615

Internationale (AAA)

LUNDI, 13 JUIN
Richmond 3, Indianapolis 2 10m
Iowa 8, Syracuse 3
Rochester 8, Omaha 3
Columbus 6, Denver 1
Louisville 4, Maine 2
Nashville 4, Pawtucket 2
Toledo 3, Oklahoma 1
Buffalo 5, Tidewater 2

CLASSEMENT

Division Est				
	G	P	mo.	diff.
Tidewater (Mets)	31	26	544	---
Pawtucket (Bos)	29	31	483	3½
Maine (Phi)	25	37	403	8½
Richmond (Atl)	22	37	373	10

Division Ouest				
	G	P	mo.	diff.
Columbus (Yan)	38	26	594	---
Rochester (Bal)	37	26	587	½
Toledo (Det)	27	36	429	10½
Syracuse (Tor)	21	41	339	16

JR Majeure Élite Qué

LUNDI, 13 JUIN
Rive-Sud 2, Sherbrooke 5

MARDI, 14 JUIN
St-Foy vs T-Rivières 19h30
Rive-Sud vs Charlesbourg 19h30
Shawinigan vs Sherbrooke 19h30

JEUDI, 16 JUIN
Shawinigan vs T-Rivières 19h30
St-Foy vs Jonquière 20h
Sherbrooke vs Charlesbourg 20h

SAMEDI, 18 JUIN
Charlesbourg vs Shaw, 19h30
Rive-Sud vs St-Foy 19h30

DIMANCHE, 19 JUIN
T-Rivières vs Jonquière 2 13h30
Sherbrooke vs Shawinigan 19h30
Charlesbourg vs R-Sud 19h30

CLASSEMENT

	G	P	mo.	diff.
St-Foy	18	3	857	---
Shawinigan	11	8	579	6
Sherbrooke	11	8	579	6
T-Rivières	9	9	500	7½
Charlesbourg	5	11	313	10½
Rive-Sud	5	12	294	11
Jonquière	5	13	278	11½

JR Lanaudière

MARDI, 14 JUIN
C Madeleine 6, Drumville 7

MERCREDI, 15 JUIN
Shawinigan vs C Madeleine 20h

SAMEDI, 18 JUIN
Repentigny vs T-Rivières 20h
Drumville vs LeGardeur 20h

DIMANCHE, 19 JUIN
Shawinigan vs Joliette 14h
C Madeleine vs LeGardeur 14h
T-Rivières vs Repentigny 14h30
T-Rivières vs Joliette 19h30
Madeleine vs Repentigny 19h30

LUNDI, 20 JUIN
Drumville vs Shawinigan 20h

CLASSEMENT

	G	P	mo.	diff.
Joliette	10	5	667	---
C-Madeleine	9	5	643	½
LeGardeur	10	7	588	1
Drumville	9	6	600	1
T-Rivières	8	8	500	2½
Shawinigan	6	9	400	4
Repentigny	3	15	167	8½

Montréal Jr Élite

LUNDI, 13 JUIN
Rosemont 10, Pl. Mt-Royal 13
Ahuntsic 2, Laval 1
Mtl-Nord 7, Longueuil 10
St-Hubert 3, St-Eustache 4
Verdun 4, Lasalle 5

MARDI, 14 JUIN
Verdun 1, Ahuntsic 2
Lasalle 13, Mtl-Nord 9
Longueuil 9, Rosemont 3

MERCREDI, 15 JUIN
Mtl-Nord vs Pl. Mt-Royal
(à Lafontaine 20h)
Laval vs Longueuil
(à Paul-Pratte 20h)
St-Eustache vs Lasalle
(à Riverside 20h)
Verdun vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 20h)

JEUDI, 16 JUIN
Mtl-Nord vs Rosemont
(à Beaubien 20h)
Laval vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 20h)

SAMEDI, 18 JUIN
Pl. Mt-Royal vs St-Eustache
(à Clair-Matin 20h)

CLASSEMENT

	G	P	mo.	diff.
Ahuntsic	13	4	765	---
Longueuil	14	6	700	½
Pl Mt-Royal	11	6	647	2
Rosemont	9	7	553	3
Laval	8	7	533	4
St-Hubert	7	9	438	5½
St-Eustache	7	10	412	6
Lasalle	6	12	333	7½
Mtl-Nord	5	11	313	7½
Verdun	5	13	278	8½

Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

NATIONALE

	pj	ab	pts	cs	moy.
Galarraga, Mtl	61	239	48	79	.331
Palmeiro, Chi	61	241	34	79	.328
Perry, Atl	57	215	26	70	.326
Guerrero, LA	44	158	19	50	.316
Bonilla, Pitt	62	234	43	74	.316
Thompson, SF	58	206	28	64	.311
Strawberry, NY	57	204	43	63	.309
Larkin, Cin	58	228	35	70	.307
Scioscia, LA	50	167	18	51	.305
Law, Chi	59	226	26	69	.305

■ **Circuits**
Clark, S.F. et Galarraga, Mtl 16; Bonds et Bonilla, Pitt 14; Davis, Hou et Strawberry, NY 13; Dawson, Chi 12.

■ **Points produits**
Bonilla, Pitt 50; Davis, Hou 48; Clark, SF 47; Van Slyke, Pitt 42; Brooks et Galarraga, Mtl 39.

■ **Doubles**
Palmeiro, Chi 22; Hayes, Phil 20; Bream, Pitt, Galarraga, Mtl, et Sabo, Cin 19.

■ **Triplés**
Coleman, StL et Van Slyke, Pitt 8; Mitchell, SF et Samuel, Phil 5; 9 avec 4.

■ **Buts volés**
Young, Hou 35; Coleman, StL 29; Hatcher, Hou et Raines, Mtl 21; Smith, StL 20; Samuel, Phil 19.

■ **Lanceurs**
Maddux, Chi 11-3; Gooden, NY 9-2; Reuschel, SF 9-3; Hershiser, LA 8-3.

■ **Moyennes de points mérités**
Tudor, StL 1.19; McWilliams, StL 1.65; Cone, NY 1.81; Knepper, Hou 1.91; Walk, Pitt 2.39.

■ **Retraits au bâton**
Ryan, Hou 97; Scott, Hou 96; K. Gross, Phi 80; DeLeon, StL 76; Gooden, NY 74.

■ **Victoires protégées**
Worrell, StL 16; Smith, Hou 11; Davis, SD 10; Myers, NY, et Sutter, Atl 9.

AMÉRICAINNE

	pj	ab	pts	cs	moy.
Lansford, Oak	60	254	48	96	.378
Winfield, NY	58	213	42	79	.371
Boggs, Bos	57	209	43	74	.354
Puckett, Minn	60	252	39	86	.341
Trammell, Det	60	227	40	75	.330
Brett, KC	62	237	36	78	.329
Henderson, NY	52	208	46	67	.322
Mattingly, NY	44	175	41	56	.320
McGriff, Tor	57	191	45	61	.319
Reynolds, Sea	62	223	23	70	.314

■ **Circuits**
Canseco,

DE CHOSES ET D'AUTRES

De la belle visite:
Consenza et Palerme

■ La sélection de la ligue Nationale de soccer du Québec reprendra ses activités dans quelques jours. L'équipe d'étoiles du circuit semi-professionnel affrontera en effet deux équipes professionnelles italiennes, Consenza et Palerme. Les deux matches auront lieu au Complexe sportif Claude-Robillard, le dimanche 26 juin, contre Palerme, et le mardi 28 juin, contre Consenza.

Palerme et Consenza devraient susciter l'intérêt des amateurs de soccer montréalais, non seulement de ceux originaires de l'Italie du sud où sont situées ces deux villes,

mais aussi de tous ceux que le jeu de haut calibre intéresse.

Les amateurs pourront également découvrir les nouvelles étoiles de la LNSQ. La cuvée 86 de la Sélection de la ligue Nationale de soccer avait agréablement surpris en dominant, du début à la fin, un match contre l'Avellino, une équipe de première division italienne à ce moment-là. Le match s'était terminé 0-0, mais avait des allures de victoire pour les joueurs de la Sélection dont quelques-uns se retrouvent aujourd'hui dans la ligue Canadienne: Daniel Courtois, John Limnatis, André Gagnon, Pierre Groulx, Arthur Calixte, Marc Mounicot et Alex Bunbury.



Le ligue Nationale de soccer du Québec compte bien démontrer que le calibre de son effectif est tout aussi élevé cette année qu'il l'était en 1986. La ligue tient aussi à souligner que ce genre de match donne habituellement lieu à des performances de haut niveau, tant de la part de l'équipe locale, désireuse de prouver sa valeur, que de la part des visiteurs qui tiennent à leur réputation de champions.

Poupon garde ses distances

d'après Reuter

PARIS

■ Le Français Philippe Poupon, à la barre de «Fleury Michon», a conservé, hier, sa large avance dans la course Transatlantique à la voile en solitaire.

Pointé à 348 milles de l'arrivée à Newport, à 11 h GMT et toujours poussé par le courant du Labrador, Poupon devrait, sauf avaries, couper la ligne d'arrivée ce soir et pulvériser, après dix jours de course, son record de la traversée solitaire de l'Atlantique dans les sens est-ouest, 16 jours 11 heures et 56 minutes, établi lors de la précédente édition de l'épreuve.

Tout l'intérêt de la course s'est donc reporté sur la lutte pour les places d'honneur que

se disputent les Français Olivier Moussy, sur «Laiteries Mont Saint-Michel», et Loïck Peyron, à la barre de «Lada Poch».

À 10 h GMT, Moussy, qui a choisi une voie beaucoup plus au nord que celle de Peyron, conservait 23 milles d'avance sur son adversaire.

Mais dans les conditions de vent très faibles et très variables à l'abord de l'arrivée, les deux Français pourraient se voir coiffer sur le fil par l'Américain Phil Stegall, qui approche des eaux qu'il connaît à merveille, et qui avait déjà démontré au large des côtes anglaises toutes les qualités de son bateau, «Sebago», par petit temps.

Au dernier classement, l'Américain conservait un déficit de 46 milles sur Peyron.

EN BREF

SAUT EN LONGUEUR

■ Patricia Duthilleul, du club Sélect de Ville St-Laurent, a remporté le concours de saut en hauteur des Jeux Colgate à Toronto au cours du dernier week-end. Mlle Duthilleul, 17 ans, a sauté 1,81 m, un centimètre de moins que le meilleur saut jamais réalisé au Québec (Carol Ann Lesley), et est devenue la première sauteuse à se qualifier en vue des championnats du monde juniors de Sudbury. Aux Colgate, Mlle Duthilleul a battu la championne canadienne Linda MacKindy par trois centimètres.

SKI

■ Marina Kiehl, la nouvelle étoile du ski alpin ouest-allemand, médaillé d'or en descente aux Jeux d'hiver de Calgary, a décidé de quitter «le cirque blanc». Au magazine *Bunte*, la jeune Allemande de l'Ouest a déclaré: «J'arrête. Ça m'excite simplement de commencer quelque chose de nouveau, d'accepter un défi qui m'ouvre d'autres perspectives.» À 23 ans, Kiehl avait toutes les chances de pouvoir défendre sa médaille olympique dans quatre ans à Albertville (Savoie). «Mais, a-t-elle expliqué, je sens que ma motivation est devenue moins forte, alors que les attentes à mon égard se font de plus en plus pressantes.» Kiehl, qui veut devenir dessinatrice publicitaire, va fréquenter, à la rentrée prochaine, un institut spécialisé. Elle compte d'abord prendre quatre semaines de vacances dans les Caraïbes. Un rêve qui lui avait toujours été refusé depuis son entrée dans le sport de haut niveau, il y a neuf ans.

HOCKEY

■ La Fédération québécoise de hockey sur glace a tenu sa 12e assemblée générale annuelle, le 12 juin, à Chicoutimi. Le comité exécutif a été réélu en bloc, et ce par acclamation. Les membres sont: Mario Deguise à la présidence, Réal Cyr, premier vice-président, Laurier Duchesne, deuxième vice-président, Pierre Lepage, secrétaire, et Ivan Beaulieu, trésorier. Ces membres dirigent la Fédération depuis deux ans.

GOLF

■ Yvonne Dubé, du Country Club de Saint-Lambert, a obtenu le meilleur score brut, hier, lors du championnat féminin de classe «B» (handicap de 19 à 27) disputé sur le parcours du club Saint-Jean, à normale 71. Elle a de-

vancé Murielle Tonkin, du Kanawaki, par rétrogradation (le meilleur deuxième neuf), toutes deux ayant obtenu le même résultat. Adrienne Marois, du Country Club, a fini troisième, à 92. Du côté des scores nets, Odette Martineau, de Beloeil, l'a emporté avec un total de 69, suivie de Lisette Brault et de Réjeane Kleiber, toutes deux de Saint-Jean, égales à 70. Lisette prend le deuxième rang par rétrogradation. Le tournoi a réuni 58 golfeuses et 28 d'entre elles ont participé à la première phase de la sélection de l'équipe du district de Montréal. La deuxième phase aura lieu à Val-Morin.

FOOTBALL

■ Le vœu du quart-arrière Matt Dunigan a été exaucé, hier, quand les Eskimos d'Edmonton l'ont échangé aux Lions de la Colombie-Britannique en retour de l'ailier éloigné Jim Sandusky et trois autres joueurs. Dunigan avait demandé à être échangé en avril après avoir failli comme voltigeur dans une des filiales des Expos de Montréal. Les Lions étaient à la recherche d'un quart-arrière d'expérience (Dunigan a évolué durant cinq saisons à Edmonton) après avoir libéré Roy Dewalt et à la suite de la retraite de Condredge Holloway. Les Lions ont payé cher pour obtenir Dunigan, 27 ans. Sandusky, 26 ans, a capté 80 passes la saison dernière. Il a saisi 12 passes de touché, dont une dans la zone des buts d'Edmonton qui a permis aux Lions de terminer au premier rang. L'échange complexe permettra aux Eskimos d'obtenir deux joueurs qui feront partie de la formation des Lions à la fin de 1988 (les Lions protégeront deux joueurs et les Eskimos en choisiront un); les Lions en protégeront un autre avant que les Eskimos choisissent leur deuxième joueur; Dunigan n'aura pas à être protégé, ainsi qu'un des deux choix de première ronde des Lions au repêchage de 1989.

BALLE MOLLE

■ Les 24 Heures de balle O'Keefe, qui ont lieu en fin de semaine et dont les profits seront versés au Fond de recherches de l'Institut Cardiologie de Montréal, présenteront un match pré-ouverture ce soir, à 19 h 30, qui opposera l'équipe des 24 Heures aux Quatre Chevaliers O'Keefe. Ce match sera présenté au centre Édouard-Rivet de Montréal-Est, situé au 11111 Notre-Dame Est.

Cinquante baleines attaquent!

d'après Reuter

LONDRES

■ David Sellings, un concurrent britannique de la Transatlantique en solitaire, a annoncé hier soir avoir fait naufrage après l'attaque de son bateau par un troupeau d'une cinquantaine de baleines.

Sellings a raconté ses malheurs dans une entrevue accordée par radio à l'agence britannique Press Association depuis le cargo ouest-allemand qui l'a recueilli.

Il a indiqué qu'il avait couvert un millier de milles depuis le départ de Plymouth quand les baleines sont passées à l'attaque contre son monocoque, «Hyccup». «Elles

ont essayé de me tuer», a-t-il dit.

Le bateau a coulé l'espace de quelques secondes, juste le temps de lancer un S.O.S par radio et d'embarquer sur son canot de survie, quand la plus grosse des baleines a creusé une brèche dans la coque.

«Elles poussaient alors des cris et bondissaient sauvagement, mais elles se sont ensuite calmées et ont tourné deux ou trois fois autour du canot avant de se disperser», a déclaré Sellings.

Selon les garde-côtes britanniques, de telles attaques de baleine sont rares, mais il est possible qu'elles aient vu dans le bateau de Sellings une menace pour leurs jeunes.

Peut-être
une première
à Vancouver...

■ Le Supra, toujours en quête de son premier gain de la saison dans la ligue Canadienne de soccer, sera le visiteur à Vancouver, ce soir.

Malgré tout, le Supra a réussi à inscrire deux points au classement depuis le début de l'année et n'est qu'à deux de la troisième place dans la division est.

Le Supra ne marque peut-être pas beaucoup de buts mais il n'en a concédé que cinq en quatre rencontres, dont quatre dans un même match contre Vancouver, à Montréal.

Le Supra a affronté les fortes formations de la ligue depuis le début de la campagne, ayant dû disputer la victoire contre Toronto, premier dans l'est, à deux reprises, et contre Calgary, premier dans l'ouest.

